Edition finale

LE SOLEIL

Lisez l'annonce de LA COMPAGNIE PAQUET En page 5

53e ANNEE—No 174 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, JEUDI 26 JUILLET 1934 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C. — PRIX : DEUX CENTINS

Engelbert Dollfuss tombe sous les balles des assassins; L'Europe est sur un volcan à la suite de cet attentat; L'Italie mobilise pour défendre l'Autriche en danger.

La mort du chancelier d'Autriche et le coup d'état perpétré par les nazis soulèvent l'indignation du monde entier — L'Italie, la France, la Grande-Bretagne et la Petite Entente s'uniront pour sauvegarder l'indépendance autrichienne menacée par les nazis — Message de Mussolini et bel éloge de Dollfuss.

LE MONDE A DEJA CONDAMNE LES AUTEURS DIRECTS ET INDIRECTS DE CET ATTENTAT

Paris, 26 (P.A.) — Il semble bien que la paix européenne tremble dans la balance aujourd'hui. L'alignement est un peu celui de la grande guerre, avec cette différence que l'Empire austro-hongrois n'existe plus.

On a la preuve d'un effort concerté de plusieurs gouvernements dans le fait que l'ambassadeur d'Italie a informé M. Barthou hier soir de la teneur du télégramme adressé par Mussolini au gouvernement autrichien. On croit savoir que M. Barthou a notifié au chargé d'affaires d'Autriche que la France ne tolérerait pas de révolution nazie à Vienne. Si pareille révolte éclatait, l'Angleterre, l'Italie et la Petite Entente seraient immédiatement invitées à

Le Prince VON STARHEMBERG, chef de la Heimwerh, en Autriche, est l'homme du jour. Comme chef de la Heimwerh, il possède la force armée. De plus, il a été nommé chancelier aujourd'hui.

concerter leur effort pour la faire cesser.

La France, cependant, n'a nul désir de s'aventurer seule en Autriche et cherche avec anxiété à connaître quelle sera l'attitude anglaise. Paris accepte le désaveu infligé par Berlin à son ministre en Autriche et n'adressera pas de représentations à l'Allemagne pour les événements d'hier.

Paris, 26 (Trad. de l'Ass'd Press).— M. Doumergue, en télégraphiant aujourd'hui ses condoléances pour l'assassinat du chancelier Dollfuss, a exprimé à mots couverts la détermination de la France de sauvegarder l'indépendance de l'Autriche. M. Barthou a fait de même, tous deux louant le courage de Dollfuss et donnant au chancelier provisoire l'assurance que la France était fermement attachée au maintien de l'indépendance pour laquelle Dollfuss avait combattu.

"Son oeuvre pour la défense de l'indépendance de son pays lui survivra," dit Barthou, qui exprime ailleurs son indignation pour l'abominable attentat.

M. Doumergue dit, de son côté: "Le chancelier est mort victime de sa fidélité à la patrie autrichienne,

(Suite à la page 15, 5e col.)

REGRETS DU SAINT-PERE

Cité Vaticane, 26. (Trad. de l'A. P.) — Le pape a exprimé, dans un long télégramme au président Miklas, le chagrin que lui cause l'assassinat criminel du chancelier Dollfuss.

"Je prends la plus grande part, dit le Saint Père, au profond chagrin qu'est pour vous-même, pour l'Autriche bien-aimée et pour tout le monde civilisé l'assassinat criminel du chancelier Dollfuss. Nous rendons hommage à la mémoire d'une grande figure chrétienne, de ce fils très fidèle de l'Eglise et de ce valeureux défenseur de son pays. Et, après avoir recommandé sa belle âme à Dieu, nous implorons du ciel une paix véritable pour la catholique Autriche, et vous adressons à vous en particulier notre bénédiction."

STARHEMBERG CHANCELIER

Vienne, 26 (Trad. del 'Ass'd Press) —Le prince von Starhemberg, vice-chancelier et chef de la Heimwerh, est arrivé de Venise et a assumé immédiatement la conduite des affaires, bien qu'il n'ait pas encore été formellement nommé chancelier. Le chancelier provisoire Schuschnigg lui a passé ses pouvoirs. Le prince Starhemberg à la tête du pays, c'est l'Autriche sous un gouvernement fasciste et la Heimwehr dans une situation dominante.

EMILE FEY, ministre de la sécurité en Autriche, a été fait prisonnier par les nazis, hier et a failli avoir le même sort que le chancelier DOLLFUSS. C'est en le menaçant de mort que les assassins ont réussi à obtenir un sauf conduit qui leur permettrait d'émigrer en Allemagne. Ce permis fut révoqué peu après avoir été accordé.

L'ALLEMAGNE DEVANT L'IMBROGLIO VIENNOIS

VICTIME DE SON DEVOIR

Le chancelier d'Autriche, ENGELBERT DOLLFUSS, est tombé, hier, sous les balles des assassins nazis.; Il est victime de son grand amour pour sa patrie et de son dévouement inlassable à la cause de l'ordre et de la paix. — On aperçoit, de chaque côté de l'homme d'état autrichien, les "ombres" de deux autres hommes politiques européens; à gauche, Mussolini, vivement affecté par la mort de son ami; à droite, Hitler, le chef du nazisme, mouvement politique qui a provoqué l'assassinat de Dollfuss.

Officiellement Berlin veut rester neutre devant la situation exceptionnelle de l'Autriche — Le ministre du Reich est rappelé — Une appréciation.

Berlin, 26. (Trad. de l'Ass'd Press) —Officiellement l'Allemagne reste neutre dans l'imbroglio autrichien, Berlin cherchant manifestement à éviter toute compromission ouverte avec les conjurés nazis. Le ministre du Reich à Vienne, Kurt Rieth, a été rappelé pour être intervenu sans autorisation dans les affaires de l'Autriche, et la frontière austro-allemande est fermée.

Le rappel de Rieth apparait comme une indication très évidente du souci de l'Allemagne, actuellement aux prises avec de grandes difficultés ex-

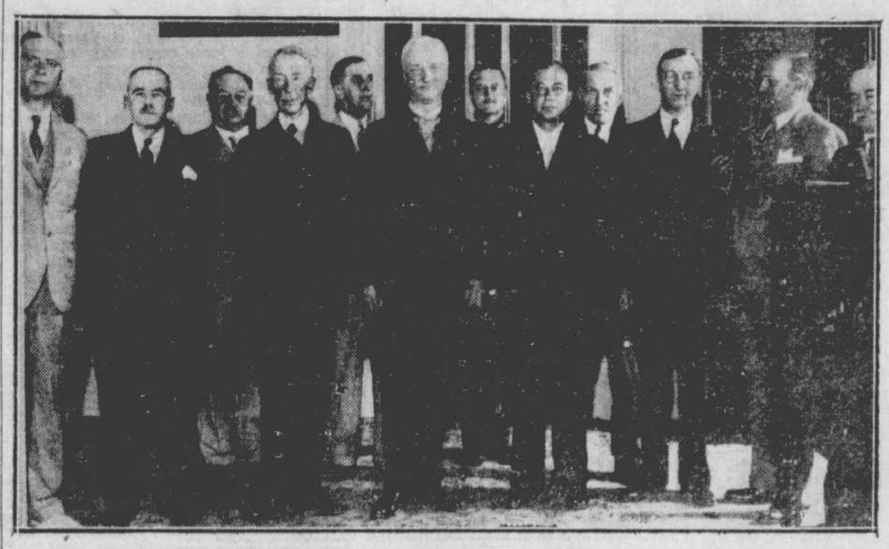
(Suite à la page 15, 4e col.)

LES ENFANTS DE DOLLFUSS

Riccione, Italie, 26. (A. P.) — Les deux enfants d'Engelbert Dollfuss ignorent la mort de leur père. Leur mère, qui habitait avec eux une villa mise à sa disposition par le gouvernement italien en attendant l'entrevue que le jeune chancelier devait avoir bientôt avec Mussolini, est montée en avion ce matin pour Vienne laissant ses enfants à la garde de Mme Mussolini, qui a promis d'en avoir bien soin.

Le Duce et sa femme attendaient Mme Dollfuss à l'aéroport de Riccione. La femme de l'héroïque chancelier avait les larmes aux yeux. M. Mussolini lui serra la main avec émotion, et sa femme embrassa la voyageuse en lui réitérant la promesse de veiller sur ses enfants durant son absence.

ASSERMENTATION DES PERSONNAGES POLITIQUE NOMMES HIER



L'artiste du "Soleil" a photographié,hier après-midi, le groupe ci-dessus où l'on voit de gauche à droite: l'hon. H. Laferté, président du Conseil Législatif, l'hon. C.-J. Arcand, ministre du Travail, M. C.-A. Paquet, député de Montmagny, l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, M. Ed. Fortin, député de Beauce, S. Ex. l'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province qui a présidé à la cérémonie d'assermentation dans ses bureaux de l'hôtel du gouvernement, le Lt.-Col. Papineau, A. D. C., l'hon. I. Vautrin, ministre de la Colonisation, l'hon. G. Power, membre de la Commission des Liqueurs, l'hon. J. Nicol, leader du gouvernement à la Chambre Haute, l'hon. H. Mercier, ministre des Terres et Forêts, le Dr A. Morisset, greffier du conseil exécutif.

RECIT DRAMATIQUE D'UN TEMOIN DE L'ATTENTAT NAZI, HIER, EN AUTRICHE

Un journaliste de Vienne, témoin des sensationnels évènements survenus en Autriche, raconte ce qu'il a vu — Le public ne semblait pas se rendre compte de ce qui se passait — La vie des prisonniers menacée par ceux qui voulaient les libérer — Rintelen compromis.

(Wade Warner, chef du bureau de la Presse Associée à Vienne, après avoir surveillé toute l'après-midi les sensationnels événements qui se sont déroulés hier dans la capitale de l'Autriche, se hâte de se rendre à Presbourg en Tchécoslovaquie, d'où il téléphona, en partie à Berlin et en partie à Londres, le compte-rendu détaillé de cette passionnante journée.)

(Par Wade Warner, membre du personnel étranger de la Presse Associée. Copyright, 1934, par la Presse Associée.)

Presbourg, Tchécoslovaquie, 26 (Par téléphone via Berlin-Londres)—Une bande de 300 conspirateurs nazis portant l'uniforme de l'historique Deutschmesiter Regiment, ont fait un raid hier sur la Chancellerie de Vienne, ont tué Engelbert Dollfuss et gardé prisonniers pendant plus de six heures deux autres membres du cabinet.

Ils se rendirent finalement sous la promesse du gouvernement d'obtenir un sauf-conduit et une escorte militaire jusqu'à la frontière allemande. Quelques minutes avant neuf heures, ils quittèrent la bâtisse tandis que le

(Suite à la page 15, 2e col.)

PREDICTION

Au moment où, hier après-midi, le "Soleil" apprenait officiellement la mort du chancelier Dollfuss, il recevait par courrier de Paris, un article de Mme Coralie Van Paassen, correspondant canadien de la Central Press.

Or voici que dans cet article, Mme Van Paassen relatait un interview qu'elle eut, il y a quelques jours, avec madame Jeelti, qui prétend connaitre les événements futurs par la science de l'astronomie.

"Madame Jeelti", affirme madame Van Paassen, "me dit soudain qu'un homme d'état très en vue en Europe mourrait au cours de l'année. Il sera assassiné, dit-elle, et sa mort tragique causera une vive commotion. Il y a un "s" dans son nom".

Mme Van Paassen mentionne les noms d'hommes d'état européens dont le nom contient un "s". Ce sont : Staline, Mussolini, Dollfuss, Simon, Venizelos, Boebbels, Gomboes.

La carrière active du petit dictateur Engelbert Dollfuss

BEAU GESTE DE DOLLFUSS

Le petit fait suivant intéressera les lecteurs du 'Soleil" et illustre le caractère de l'homme d'état qui vient de mourir, victime de son amour pour sa patrie

"Le dimanche 27 mai avait été consacré en Autriche à la jeunesse.

"Des cérémonies religieuses et patriotiques, des défilés, des réunions, au cours desquels des drapeaux du Front patriotique furent bénis et remis solennellement, en présence des autorités civiles et religieuses, aux divers groupements représentés, marquèrent cette fête joyeuse. Tous les jeunes gens ou enfants de 10 à 20 ans y participèrent dans une atmosphère entièrement catholique.

Or les Viennois ne furent pas peu ébahis de voir passer dans la première voiture d'un cortège de fiacres abondamment enguirlandés de fleurs, assis parmi quelques enfants qui donnaient libre cours à leur joie pétulante, le chancelier Dollfuss, conduisant un groupe de 70 garçons et filles de familles indigentes à l'église, où ils reçurent la confirmation des mains du cardinal Initzer, archevêque de Vienne.

Le chancelier Dollfuss s'était partagé avec Mmes Miklas, femme du président de la République, et Dollfuss, et quelques membres du gouvernement, les parrainages de cette cérémonie, qui fut suivie, pour les enfants, des réjouissances d'usage."

UN VISITEUR

Le Dr EWALD AMMENDE, de Genève, secrétaire général du Comité International et Inter-confessionnel de l'Aide aux régions dévastées de Russie, est ici photographié en [illegible], à la porte des bureaux de notre journal où il fit une visite hier après-midi.

EN HONGRIE

Budapest, 26. — A la nouvelle du "putsch" d'hier à Vienne les autorités hongroises ont pris les plus grandes précautions, faisant occuper par la police les édifices publics, entre autres les postes de radio. L'Autriche et la Hongrie étant deux pays voisins qui furent longtemps associés politiquement, il est naturel qu'une répercussion soit à craindre.

TEMPERATURE

Toronto, 26 (P. C.) — Une dépression centralisée dans le golfe St-Laurent a été cause des orages qui sont tombés dans différentes parties des province d'Ontario, de Québec et des Maritimes.

Bas St-Laurent : vents du nord-ouest: moins nuageux et frais cette nuit et vendredi.

SOMMAIRE

1ère page, nouvelles étrangères. 2e, feuilleton, nouvelles de Lévis. 3e, nouvelles de Québec. 4e, éditoriale. 5e, nouvelles diverses. 6e, la vie sociale. 7e, finance. 8e, radio. 9e, nouvelles diverses. 10e et 11e, sport. 12e et 13e, petites annonces classées. 14e, dans nos théâtres. 15e, naissances et décès. 16e, nouvelles générales

Le minuscule chancelier autrichien brutalement assassiné hier par les nazis, était âgé de 42 ans — Un catholique convaincu — Apôtre du socialisme chrétien.

Vienne, 26.—(Trad. de l'Ass'd Press) — Né le 4 octobre 1892 à Texing, Basse-Autriche, Engelbert Dollfuss, était l'un des plus jeunes en même temps que le plus petit des chefs de gouvernement d'Europe. Il mesurait 4 pieds 11 pouces seulement.

Ayant passé son enfance dans une ferme, il étudia la théologie, puis le droit à Vienne et l'économie politique à Berlin, où il se trouvait lorsque éclata la grande guerre. Sa petite taille l'empêcha d'abord de servir, mais il parvint enfin à s'engager mitrailleur et fit 37 mois de campagne durant les quels il gagna ses galons d'officier.

Une fois la guerre finie, il s'occupa activement d'organisations agricoles, fut secrétaire de la ligue des paysans de la Basse-Autriche, et contribua à l'organisation de la Chambre d'Agriculture de la Basse-Autriche. En 1930, il fit partie de l'exécutif des chemins de fer fédéraux et avant l'expiration de l'année il était nommé ministre de l'Agriculture. En mai 1932, le président Mikas l'invita à former un cabinet.

Dollfuss s'était fait le champion de l'indépendance autrichienne. Ennemi du national-socialisme allemand et du marxisme, il travaillait à la restauration sociale en se fondant sur la doctrine de l'Eglise exposée dans l'encyclique Quadragesimo Anno. Il était lui-même catholique fervent et dans sa jeunesse avait commencé des études pour la prêtrise.

Le 21 septembre 1933, il opéra une réorganisation de son cabinet et prit pour lui quatre portefeuilles. Ses ennemis le traitèrent alors de dictateur, les dynamitages commencèrent, et le 3 octobre un ancien clairon de l'armée, Rudolf Bertil, tirait sur lui plusieurs coups de feu. Une balle lui perça l'épaule, mais quinze jours plus tard, le petit chancelier était de nouveau à son bureau, son éternel sourire aux lèvres.

(Suite à la page 14, 5e col.)

COTY EST MORT

M. François Coty, parfumeur français connu dans le monde entier fondateur de "L'Ami du Peuple" et éditeur du "Figaro" est décédé hier à l'âge de 61 ans, à sa résidence de Louveciennes. Il avait abandonné ses deux journaux l'an dernier.

Le chancelier Dollfuss, victime d'assassins, ne voit que des ennemis au moment de sa mort

L'éminent homme d'état autrichien qui, depuis de longs mois, luttait contre le désordre, tombe sous les balles des nazis — Les meurtriers, déguisés en soldats fascistes, s'emparent de la chancellerie, tuent Dollfuss et font prisonniers les membres du gouvernement — Un ministre allemand intervient pour sauver les assassins — La guerre civile en Autriche — Le coup d'état nazi a échoué, mais la situation est critique.

Vienne, 26.—(P.A.)— Le chancelier Engelbert Dollfuss est mort. Il a été assassiné, hier, par des nazis qui s'emparèrent du palais de la chancellerie et des membres du gouvernement.

La bande nazie, portant les uniformes de la Heimwehr, envahit le palais de la chancellerie hier, au commencement de l'après-midi, et, après avoir abattu le chancelier Dollfuss, occupa l'édifice six heures durant. Les nazis, à plusieurs reprises, contraignirent Emile Fey, ministre de la sécurité publique, à se montrer au balcon pour rassurer la foule et faire défense aux troupes massées devant le palais d'attaquer l'édifice. A la tombée du soir ils convinrent avec Fey d'un sauf conduit pour leur transfert sans encombre en Allemagne.

Le "putsch" nazi se produisit un jour après l'exécution d'un socialiste trouvé coupable d'actes de terrorisme. Il n'était pas encore une heure de l'après-midi quand les conjurés arrivèrent sur des véhicules automobiles dans la cour de la chancellerie, où leurs uniformes dissipèrent toute méfiance.

L'arme au poing, ils firent irruption dans l'édifice, dont ils refermèrent ensuite les lourdes portes. Ils désarmèrent la garde à l'intérieur, se ruèrent dans les bureaux et alignèrent les fonctionnaires sans défense qui y travaillaient.

CHEZ DOLLFUSS

Dix hommes entrèrent dans le cabinet du chancelier. Un fonctionnaire raconta plus tard que celui-ci avait été tué en tentant de fuir dans un pavillon annexe. D'après ce récit il fut atteint de deux balles à bout portant, l'une lui entrant dans la gorge, l'autre le blessant à la poitrine.

Les journaux du matin raportent qu'on finit par appeler un prêtre pour Dollfuss, qui le réclamait avant de mourir, mais que l'ecclésiastique arriva trop tard. Les uns disent qu'il

(Suite à la page 14, 3e col.)

INDEPENDANCE AUTRICHIENNE

Londres, 26.— (Trad. de l'A. P.) —L'Angleterre, la France et l'Italie ont entamé des négociations sans formalités officielles pour arrêter ensemble une "action sensée" dans le but d'assurer l'exécution du pacte de février, par lequel elles s'engageaient à maintenir l'indépendance autrichienne. C'est ce qu'on apprend de source autorisée à Londres, où sir John Simon s'est présenté cet après-midi chez l'ambassadeur d'Autriche, avec qui il a eu une longue conférence.

VICTIMES DE LA CHALEUR

Chicago, 26 (P.A.) — Le nombre des morts causées par la meurtrière vague de chaleur aux Etats-Unis a atteint aujourd'hui l'épouvantable chiffre de 1,212. Heureusement, aujourd'hui, la température a fraichi et apporté un peu de soulagement à la population.

Les morts sont repartis comme suit dans les divers Etats: Missouri 330; Illinois 316; Ohio 127; Nebraska 60; Iowa 72; Minnesota 32; Indiana 54; Kansas 39; Kentucky 43; Michigan 23; Wisconsin 15; Pennsylvanie 18; Texas 13; Oklahoma 11; South Dakota 7; West Virginia 12; New York 4; Tennessee 7; Massachusttts 3 ; Connecticut 4; District de Colombie 3; Alabama 3; Maryland 3; Arkansas 8; Rhode Island 3; South Carolina 1; Virginia 1.

Des morts de l'Illinois, 98 ont péri hier à Chicago seulement.

LEGAT PAPAL

Cité Vaticane, Rome, 26 (P.A.) — Sa Sainteté le Pape Pie XI a nommé aujourd'hui, Son Eminence le Cardinal Pacelli cardinal légat au Congrès Eucharistique qui sera tenu en octobre prochain à Buenos-Aires. A ce titre, Son Eminence le Cardinal Pacelli présidera ces imposantes assises.

A LA COLONISATION

On voit ci-dessus, à gauche, l'honorable M. VAUTRIN, nouveau ministre de la Colonisation, reçu, hier après-midi, par l'honorable M. Hector Laferté dans le bureau que l'ancien ministre de la Colonisation quitte pour aller présider le Conseil Législatif.

UN EXPLOIT

Lympne, Angleterre, 26 (Trad. de la P. C.) — Le lieutenant Geoyfrey Tyson, a survolé la Manche, la tête en bas, hier, en commémoration de la première envolée effectuée au-dessus du canal anglais par Louis Blériot, il y a vingt-cinq ans.

Il partit de Lympne, et attaché de solides courroies qui le retenaient au siège de pilote, il survola le canal. Parvenu sur l'autre côté, il décrivit un grand cercle, puis revint de la même façon à son point de départ.

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

M. l'abbé Aimé Bissonnette est en repos pour quelques semaines chez sa soeur, Mme J.-E. Labrecque, à Beaumont.

Mme George Davie et Mlle Brenda Davie, de Lauzon, partiront à la fin de la semaine pour Old Orchard.

M. et Mme Nazaire Picard, de Lévis, étaient dernièrement en promenade chez des parents aux Saints-Anges de Beauce.

Mlles Marie-Ange et Imelda Lefebvre, institutrices, de St-Isidore, sont parties passer leurs vacances à Thetford Mines, Stanstead, Ways Mill et Costicook.

M. G.-H. Bourdon, de Québec, ancien Lévisien, a été transporté, hier à Ste-Anne de Beaupré par l'ambulance de M. Maurice Gilbert. M. Bourdon, malade, avait promis de faire ce pèlerinage.

Le navire "St-Quentin" arrivé à Lévis.

Le navire "St-Quentin" est arrivé à Lévis avec un chargement de charbon mou venant de Pictou pour la compagnie des chemins de fer nationaux. Il est accosté au quai à eau profonde du gouvernement.

Au sacre de S. E. Mgr Lacoursière

Hier matin, en la Basilique de Québec, a eu lieu le sacre de S. E. Mgr F.-X. Lacoursière, évêque-élu de Rwenzori. Cette grandiose cérémonie fut présidée par S. E. le cardinal Villeneuve, primat de l'Eglise canadienne.

Parmi les dignitaires ecclésiastiques et civils qui étaient présents, on remarquait M. l'abbé Eugène Carrier, V.P., curé de Lévis, qui représentait S. E. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, ainsi que Mgr Elias Roy, P.D. et Mgr Célestin Lemieux, P.D., du Collège de Lévis.

Une violente tempête hier soir

Tel qu'annoncé dans les pronostics de la température des journaux hier, nous avons eu au commencement de la soirée un orage très violent accompagné de tonnerre et d'éclairs. Cette tempête n'a pas été de longue durée mais elle a compté. En un rien de temps les rues furent transformées en de véritables ruisseaux et il faisait un grand vent avec tonnerre et éclairs. Cette pluie bien que très abondante a fait un grand bien à la terre qui en avait besoin depuis quelques jours.

Viger, autrefois du Canadien, jouera pour le Lévis.

Viger, sportsman bien connu qui jouait au second but pour le club Canadien, de la ligue de baseball Québec-District, a obtenu son congé de ce club et jouera à l'avenir comme premier but pour le club Lévis, d'ici la fin de la saison. Il est un batteur de premier ordre et sera une acquisition pour le club lévisien.

Le "Canadien" viendra jouer à Lévis dimanche prochain et Viger se trouvera à jouer contre son ancien club en faveur des lévisiens.

Mort de M. Louis Blanchet, de St-Jean-Port-Joli

M. Louis Blanchet, de St-Jean-Port-Joli, transporté avant-hier à l'hôpital de Lévis, souffrant d'une hernie étranglée, est décédé hier. Le défunt était âgé de 76 ans. Le corbillard-automobile de M. Maurice Gilbert a transporté les restes mortels à St-Jean-Port-Joli où auront lieu les funérailles. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

Un défi du C. N. R. A. (Lévis) au club "Roy-Duquet"

Le gérant du club de balle-molle C. N. R. A., de Lévis, lance un défi au club "Roy-Duquet" pour une partie devant être jouée ce soir sur le terrain du club Lévis, rue Wolfe.

Le gérant du C. N. R. A. demande au club Roy-Duquet de venir sur le terrain avec l'équipe qu'il avait lors de la première rencontre avec ce club et le C. N. R. A., promet une partie très intéressante.

M. E.-F. Boisseau, de Lauzon, plongé dans le deuil

M. E.-F. Boisseau, gérant de la Banque Canadienne Nationale, à Lauzon, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son beau-frère, M. Edouard Picher, époux de dame Malvina Boisseau, décédé mardi soir dernier, à sa résidence, à Québec. Le défunt, âgé de 64 ans et 4 mois, faisait partie de la maison LaRue, Trudel & Picher, syndics autorisés. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

Cliniques demain à St-Lambert

Demain, à St-Lambert, aux endroits et heures suivants, il y aura cliniques de puériculture pour les bébés et préscolaires et séances d'immunisation contre la diphtérie:

Le matin, à l'heure solaire, de 8 heures 30 à 9 heures, à l'école du rang St-Augustin; de 9 à 9 heures 30, à l'école du 4e rang; de 9 heures 30 à 10 heures, à l'école du rang St-Aimé; de 10 à 10 1-2, à l'école du rang Belvèze; de 10 heures 30 à 11 heures, à l'école du rang Ste-Catherine; de 11 à 11 heures 30, à l'école du Boisfranc. Dans l'après-midi, de 1 heure 30 à 2 heures 30, à l'école du village et de 2 heures 30 à 3 heures 30, à l'école No 4, du rang St-Patrice.

Les mères de familles voudront bien s'y rendre afin de faire examiner gratuitement leurs jeunes enfants et recevoir les conseils pour les tenir en bonne santé.

Naissance

M. Léopold Carrier et Mme Carrier, née Marie-Jeanne Couture, de Lévis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 15 juillet et baptisée le 19 juillet, sous les prénoms de Marie-Marthe-Germaine-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Oswald Bissonnette, de Lévis.

A la vente de charité de Villemay

Le goûter servi avant-hier soir pour les gens mariés, à la vente de charité de Villemay a obtenu un si beau succès que les organisatrices, pour se rendre aux nombreuses demandes, ont décidé d'en donner un second, pour les jeunes gens et les jeunes filles au prix populaire de 25 centins. Ce goûter sera servi ce soir, de 9 à 10 heures, au second étage de l'école de Villemay.

L'équipe de MM. Marceau et Cadrin a été victorieuse

Dans le tournoi de croquet des Zouaves qui est joué présentement l'équipe de MM. Aurélien Marceau et Alexandre Cadrin a défait celle de MM. Léo Demers et Gérard Bourget.

Le tournoi pour la coupe Lizotte de Villemay

Voici le résultat des parties jouées hier :

Jacques Boutet bat Lucien Guay : 6-3, 6-3.

John Samson bat Georges Lemieux: 6-3, 9-11, 8-6.

Donald Slater bat René Ramsay, 6-2, 6-4.

Voici les parties qui seront jouées aujourd'hui :

Cet après-midi, à 3 heures : John Samson vs Donald Slater.

Cet après-midi, à 4 heures : Jacques Bourget vs Louis Beaulieu.

Ce soir, à 6 heures 30 : Le gagnant Bill Shink-Lecours vs Charles-H. Desrochers.

Ce soir, à 7 heures 15 : Omer Samson vs Georges Lepage.

Les funérailles du jeune Roland Lemieux, demain

M. Roland Lemieux, de Lévis, dont nous avons annoncé la noyade, hier, en troisième page du journal, était le fils de M. Fortunat Lemieux, le frère de M. Maurice Lemieux et de Mme Achille Bourget, où M. J.-P. Thibault a transporté les restes mortels, rue St-Félix, à Lévis, et où ils sont exposés. Le défunt était âgé de 23 ans. Les funérailles auront lieu demain matin, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nous réitérons à la famille si cruellement éprouvée nos plus sincères condoléances.

Le bazar de l'Hôtel-Dieu de Lévis approche

Un mouvement exceptionnel met tout le monde "en branle" pour réussir à donner pleine satisfaction aux nombreux visiteurs habitués du bazar de l'Hôtel-Dieu.

Plusieurs années d'aimable intimité nous ont appris à deviner vos moindres désirs et c'est ainsi que nous croyons pouvoir vous satisfaire. Venez, demandez et vous recevrez; faillût-il faire les choses sur commande.

N'oubliez pas la date: 6 août prochain.

L'organisation

Funérailles de M. Pierre Gagné

Vendredi matin, le 20 juillet, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église de St-David de l'Auberivière, les funérailles de M. Pierre Gagné, décédé le 17 juillet, à l'âge de 75 ans.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Houde. Le service fut chanté par M. le curé T. Dumas, assisté comme diacre et sous-diacre du Rév. Père Garon, des Pères de Montfort, de Lauzon, et de M. l'abbé Gérard Lemieux, ecclésiastique. Pendant le service, des messes basses furent dites par MM. les abbés E. Houde et P.-E. Pelchat, de St-Romuald.

Au choeur, on remarquait M. l'abbé Boisvert, ecclésiastique, du Sacré-Coeur de Jésus, Québec. Des soli furent rendus pendant le service: M. A. Rancourt, "In manus tuas"; M. F.-X. Carrier, "Arrête ici passant"; M. J.-T. Martineau, "Dum Veneris"; M. Philippe Carrier touchait l'orgue.

M. Edouard Carrier portait la croix et MM. Valère Roy, Barthélémy Therrien, L. Lemieux, G. Lambert, L.-E. Proulx et John Dawson portaient la dépouille mortelle.

Conduisaient le deuil: MM. J.-G. Roberge et John Roberge, fils du défunt; M. Ferdinand Gagné, son demi-frère; M. Ulric Godbout, son gendre; MM. Robert Burn, Conrad Roberge, John Samson, Aimé Gagné, Léopold Gagné, Marcel Gagné, Raoul Provost, O. Dussault, Georges Dussault, W. Dussault, D. Boucher, ses neveux.

Une délégation des employés du C.N.R. précédait le cortège :MM. F. Manseau, F. Hainee, E. Desrochers, T. Boucher, J. Samson, A. Lamarre, E. Bégin, G. Boucher, O. Timmerman, U. Morin, F. Boutin, W. Carrier, R. Rioux, A. Guenette, R. Tardif, E. Vachon, P. Lambert, J. Samson, J.-A. Lemieux, F. Atkinson, G. Ouellet, H. Camiré, W. Dussault, F. Dussault, N. Jacques, W. Vermette, C. Therrien, A. Pichette, A. Fréchette, L.-G. Boucher, J.-P. Laliberté, A. Bernier. On remarquait dans le cortège: M. F.-X. Hallé, maire de Saint-David, MM. Dr Joseph Leblond, Lévi Lemieux, J. Leblond, A. Bouchard, Alf. Bouchard, L.-P. Veilleux, R. Proulx, P. Veilleux, D. Coyne, G. Simpson, G.-P. Gosselin, J. Giroux, R. Guenette, P. Morin, jr, J. Dancose, J. Roberge, H. Hethrington, E. Huot, E. Fournier, A. Beaumont, J. Morin, Y. Blanchette, E. St-Pierre, A. Demers, E. Dion, A. Ringuet, E. Rancourt, F. Demers, F. Forgues, H. Marchessault, A. Boutin, A. Jacques, A. Beaulieu, O. Dussault, R. Aubin, R. Lafrance, O. Belleau, F. L'Hébreux, D. Morin, A. Therrien, Y. Sheedy, R. Beaumont, L. Blais, A. Gosselin, A. Boutin, P. Belleau, R. Hamel, L.-P. Gosselin, Y. Bonneau, E. Carrier, L. Alain, F. Alain, E. Langlois, O. Belleau, J.-A. Sanschagrin, A. Néreau, G. Lacombe, R. Beaulieu, A. L'Hébreux, A. Boucher, E. Lemieux, A. Morency, H. Pelletier, A. Julien, Y. Belleau, F. Cantin, O. Bergeron, W. Duclos, J. Odesse, C. Vachon, A. Carrier, P. Forgues, W. Belleau, E. Bonneau, E. Boucher, A. Hallé, R. Bernier, J. Bolduc, E. Lemieux, L. Bégin, D.-J. Fortin, L. Samson, A. Boucher, A. Therrien, J. Dubé, J. Morin, B. Gagné, N. Drolet, L. Poitras, R. Mitchell, J. Bouchard, L. Boutin, P. Couillard, L. Marchessault, A. Alain, V. Alain, R. Levasseur, B. Bowlher, S. Bouthillette, L. Després, C. Laflamme, R. Boudreau et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille à laquelle nous réitérons nos plus cordiales sympathies.

Sacré-Coeur

Allons à Sainte-Anne de Beaupré avec la paroisse du Sacré-Coeur, dimanche 29 juillet 1934. Les Zouaves et les Cadets-Zouaves accompagneront les Pèlerins. Prix du passage : Adultes 60 sous; Enfants: 30 sous Départ du train du Pèlerinage à 6 h 30. Billets bons sur les trains de 7 h et 7 h. 45. Les tramways de la ville circuleront à partir de 5 h. 15.

Billets en vente au presbytère, 28 rue Montmartre.

St-Sauveur

Exercice solennel

Tous les paroissiens sont invités à l'exercice solennel qui aura lieu ce soir, à 7 h. 30, à l'occasion de la fête de Ste-Anne. Il y aura sermon de circonstance, Salut du St-Sacrement et vénération de la relique de Ste-Anne. C'est la chorale de la Ste-Famille qui fera le chant à cet exercice.

Jeu de bingo

N'oublions pas que l'après-midi et le soir il y a jeu de bingo, dans la cour de l'Orphelinat, au profit de cette institution. Encourageons donc cette belle oeuvre de charité.

Publications de mariages

Les prochains mariages suivants ont été publiés dimanche dernier : Entre Joseph - Pierre - Albert - Victor Daspe et Marie - Simone - Géraldinne Asselin, de St-Sauveur; Joseph - Philéas - Adrien Asselin et Marie - Rose - Lucienne Daspe, de St-Sauveur ; Joseph - Albert - Antonio Mathieu, du Sacré-Coeur, et Blanche - Maria - Diana Laroche, de St-Sauveur ; Joseph - Albert Chamberland, de St-Joseph et Marie - Angéline - Germaine Larivée, de St-Sauveur.

Heure sainte

Les hommes et les jeunes gens auront leur heure sainte ce soir, de onze heures à minuit, à l'église paroissiale.

Pour les défunts

Demain : 6 h. 15, service d'Union de Prières d'Alfred Robitaille ; 7 heurs, grand'messe pour A.-S. Falardeau ; 7 h. 45, grand'messe pour Dame Vve Zéphirin Gosselin.

DES SYMPATHIES

A l'occasion de la mort de M. Joseph Roy, père de M. John Roy, commis des Postes par chemin de fer, la résolution suivante a été adoptée:

"Que tous les membres ont appris avec profond regret la mort de M. Joseph Roy, et prient leur confrère M. John Roy et la famille d'agréer l'expression de leurs plus profondes condoléances".

M. Roy, qui est décédé à Rumford, Maine, résidait autrefois à Ste-Marguerite de Dorchester. Il laisse dans le deuil sa femme, ses fils Joseph, Pierre, François, Laurent et Albert de Rumford, Maine, Thomas de St-Sabine, et Michel de Madawaska ; ses filles, mesdames Johnson, Watson, Labonté de Rumford, et madame McMahon, de Madawaska.

Nos condoléances à la famille.

Chez les Ouvriers

Au Secrétariat

CE SOIR : Le Syndicat National Catholique des briqueteurs maçons de Québec, Inc. L'Union Protectrice des travailleurs en chaussures, section des monteurs.

DEMAIN : Le cercle d'études du Sacré-Coeur. Union Catholique des manoeuvres.

Bourse du Travail

DEMAIN : Union Nationale des ferblantiers couvreurs de Québec, Inc.

VENTE DE L'ÉTÉ

Suprême Valeur de la Saison

LES Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont aujourd'hui les céréales les plus demandées. Plusieurs portions pour quelques sous. Leur qualité est insurpassable. Leur saveur et leur croquant ne sont égalés par aucune autre marque de flocons de blé d'Inde. Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg, plus profitables que jamais, sont étalés chez votre épicier. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario. ACHETEZ-EN SANS TARDER!

La GAGNANTE du
CONCOURS de VACANCES de WESTON
pour la province de Québec

Les juges ont décerné le prix de $100 pour avoir envoyé la meilleure devise de pas plus de 12 mots décrivant les Biscuits Weston de qualité anglaise a

Madame L.-P. Landry, 1226 boul. Gouin, ouest, Bordeaux.

En outre, un prix de $25 a été décerné à M. O. Gagnon, 1644 boul. Gouin, Ouest, Bordeaux, l'épicier chez qui Madame Landry s'est procuré sa formule d'entrée.

GEORGE WESTON LIMITED
Fabricants des Biscuits Weston de qualité anglaise
Weston McMullen Sales Ltd.
Seuls distributeurs pour la province de Québec

LE BACON MAPLE LEAF DATÉ

CANADA PACKERS LIMITED

CP-124F

Heures de bureau : de 9 heures a. m. à midi et de 2 à 6 heures p. m.
DOCTEURS
HOULE & LAFOREST
DENTISTES
76, rue Saint-Joseph. Tél.: 4-4341

Magasins "VICTORIA"

CUBES OXO boîte de 4 .11

Marinades Raymond Sures Bocal 30 oz. .23

Marinades Raymond sucrées Bocal 20 oz. .23

HUILE D'OLIVE "Victoria" Bidon 16 oz. .49

PATE à SANDWICH "Victoria" Boîte 8 oz. .15

MOUTARDE Préparée "Crosse & Blackwell" 9 oz. .09

ORANGEADE Limonade, Lime, Grape Punch Victoria, bout. 8 oz .19

CACAO "VICTORIA" Boîte 8 oz. .13

RIZ DE CHOIX "Victoria" lb .08

L'AROME FRAIS DE NOS CAFES

VICTORIA lb .39

PRINCESSE lb .33

CADET lb .27

Vendus en fèves avec tout l'arôme dont la nature les comble. Nos cafés sont frais moulus pour vous.

ANANAS SINGAPOUR la boite .10

CONFITURES aux FRAISES "RAJAH" Bocal 32 oz. .25

FLY TERROR Pour ne pas vous faire piquer par les mouches ou les brûlots. la bouteille .30

Saumon Rouge Sockeye "Clover Leaf" bte 1 lb .33

Sardines "Brunswick" Dans l'huile 4 btes .19

Fèves au lard Hirondelle Boîte 36 oz. .11

Collectionnez les coupons pour des primes de valeur.

SAVON de CASTILLE "Victoria" 2 morceaux .05

SAVON de TOILETTE "LUX" 3 morceaux .19

PAPIER de TOILETTE "L. M. L." rouleau .03

MAYONNAISE "L. M. L." Bocal 12 oz. .23

JUS de TOMATES "Aylmer" Boîte 8 oz. .05

FARINE "Royal Household" le sac .23

Les marchands "Victoria" ont toujours des prix spéciaux pour
FRUITS
LEGUMES
BEURRE
OEUFS

CACAO FRY "Breakfast" Boîte ½ lb .19

POULET CHANTECLERC ENTIER Bte 29 oz. .79

FEVES au LARD "CLARK" Bte No 2½ .11

CORNED BEEF "LIBBY" 2 btes .21

Desservis par NAZAIRE TURCOTTE & Cie Inc. | Commandes Téléphoniques Livraison Gratuite

En plus...

Longtemps avant même que les "spéciaux de fin de semaine" furent inventés, l'épicier du coin jouissait de la confiance des ménagères.

Cette confiance votre magasin "VICTORIA" l'a conservée en continuant, malgré une concurrence désordonnée, à offrir en plus de la meilleure valeur pour chaque sou dépensé dans son magasin, un service courtois de commandes par téléphone et de livraison gratuite.

FEUILLETON DU "SOLEIL"

La Princesse aux Pervenches

Grand roman inédit

— par —

J.-JOSEPH-RENAUD

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

No 8

— Je suis le commissaire de police du quartier. On va venir !

Puis Brioude attendit. Prévenir le concierge ? Non, ce serait affoler toute la maison.

Il lui semblait aussi que la pâle et belle silhouette étendue là, sur le divan, ne devait pas être seule.

Sinistre attente. Le silence de la grande maison intensifiait les plus petits bruits, un meuble qui craquait, un gargouillis de radiateur, un frémissement de vitre.

L'odeur des violettes augmentait encore.

Des autos s'arrêtèrent en bas. Des bruits de voix retentirent dans l'escalier.

Plusieurs messieurs entrèrent, dont l'un décoré et l'autre qui portait une serviette administrative, devant le concierge et sa femme, livides, qui tremblaient.

Brioude les mit au courant :

— J'ai d'abord entendu sur le palier. On ne me répondait pas. Alors, je suis entré, je me suis assis sur ce divan, et, tout à coup, j'ai aperçu cette pauvre femme étendue à terre. J'ai enlevé le foulard et placé le corps là où il est. Puis j'ai attendu.

— Je suis le commissaire de police. Veuillez me répondre avec attention monsieur ! Pourquoi n'avez-vous pas appelé un médecin ?

— Il ne pouvait pas être utile, la mort avait fait son oeuvre.

— Vous connaissez la victime depuis longtemps ?

— Je ne la connais pas du tout. Je ne l'avais jamais vue. C'était la première fois que je venais chez elle.

Ensemble, le concierge et sa femme protestèrent. Celle-ci s'écria :

— Mais non, monsieur, ce n'est pas la première fois que vous veniez chez Mme Thomson. Vous êtes venu plusieurs fois. Même que je sais votre nom. Vous êtes Brioude, l'acteur de cinéma.

— En effet, c'est bien moi... Mais vous faites erreur, je ne suis jamais venu chez Mrs Katie Thomson. Vous n'avez pu me voir qu'une seule fois, un jour où je vous ai remis, dans votre loge, une lettre pour elle. Je ne suis jamais monté. Je ne connaissais pas cette dame.

La concierge s'écria avec indignation :

— Mais je vous ai vu monter chez elle, moi ! Pas plus tard qu'hier soir!

— C'est faux ! absolument faux ! Je répète que vous vous trompez.

Le commissaire intervint :

— Enfin, monsieur, que veniez-vous faire ici, ce soir ?

Brioude hésita. Il ne pouvait révéler la vérité.

— Pour l'instant, il m'est difficile de répondre à cette question, monsieur... D'ailleurs, vous me parlez sur un ton ! Je ne suis pas un accusé ! Un témoin, tout au plus.

Il y eut quelques instants de silence. Puis le commissaire demanda au concierge :

— Cette dame avait-elle des domestiques ?

— Rien qu'une bonne à tout faire, Adèle qu'elle se nomme. Elle est sortie peu après l'arrivée de ce... ce monsieur que voilà. Elle portait une valise.

— Vous devez connaître cette Angèle, monsieur Brioude ?

— Moi ? Pas du tout ! Pourquoi le connaîtrais-je ?

Le commissaire conclut de sa voix aigre qui s'efforçait d'être aimable :

— Monsieur Brioude, vous êtes mêlé à cette affaire d'une façon assez singulière.

— Singulière ? Mais nullement monsieur le commissaire, et je ne sais pas pourquoi vous...

— En tout cas, vos explications sont insuffisantes.

— J'ai dit la vérité.

— C'est possible et j'espère que tout cela s'éclaircira devant M. Barthélemy, chef de la police judiciaire. Vous allez m'accompagner à son bureau, quai des Orfèvres. On va le prévenir par téléphone.

V

Pris au piège

Six jours après, au Palais de justice, dans le cabinet du juge d'instruction :

— C'est votre métier d'acteur de cinématographe qui vous inspire cette histoire à dormir debout, monsieur Brioude ! Elle ne serait d'ailleurs, pas acceptée par le public le plus naïf. Ou vous êtes peu intelligent, ou vous ne vous êtes pas assez appliqué...

L'inculpé répondit avec brusquerie :

— Monsieur, il ne s'agit pas d'une histoire, mais de la vérité. Je vous ai dit les choses telles qu'elles se sont passées. Si vous vous obstinez à croire qu'il s'agit d'une invention de ma part, je n'y puis rien.

Derrière M. Robillard, juge d'instruction chargé de "l'affaire Thomson", une fenêtre, aux rideaux poussiéreux, aux vitres crasseuses, montrait en grisaille le pont joignant la Cité à la rive droite de la Seine encaissée entre ses quais gris, entre des vieilles demeures qui furent seigneuriales, et tout le décor historique qui entoure le Palais de Justice.

Près du juge, le greffier notait l'interrogatoire d'un air stupéfait, car il n'avait jamais vu accusé aussi maladroit.

A côté de Brioude, Me Dache, un notoire avocat hâtivement fourni par l'Union des artistes, pensait : "Affaire implaidable... Merci bien ! Très peu pour moi ! Je vais confier le dossier à mon plus jeune secrétaire.

— Alors, Brioude, vous vous obstinez à prétendre que vous n'avez jamais vu la victime ?

— Comme vous vous obstinez à prétendre le contraire, monsieur le juge d'instruction ! Je jure une fois de plus que je l'ai vue, pour la première fois de ma vie, derrière le divan, étendue à terre, cet horrible foulard autour du cou.

— Mais le concierge du 42 bis, rue Ampère, sa femme, sa fille, avec qui vous venez d'être confronté, jurent que vous êtes venu la voir souvent. Ce sont de braves gens, incapables d'un mensonge. Ils n'ont aucun intérêt à vous charger. Leur témoignage est accablant. Pourquoi n'avouez-vous pas ?

— Seuls les coupables avouent !

— Vous êtes coupable ! Il est absolument impossible d'en douter.

— Je suis venu rue Ampère une fois, une seule fois, apporter la lettre dont je vous ai parlé...

— Oui, après avoir remis un sept de pique à un prétendu mendiant.

— Parfaitement !

— Un conte à dormir debout !

— Vous pouvez trouver, monsieur le juge d'instruction, que cette vérité n'est pas vraisemblable, mais vous ne pouvez l'empêcher d'être une vérité !

— Et cette femme, rue Xavier-Privas, qui appelait au secours avec un S. O. S. à l'huile phosphorée ! Dans la maison et à l'étage indiqués par vous-même, il n'y a que deux logements vides et ils sont si délabrés que personne n'y a habité depuis plus d'un an. Vous pensiez, je le répète, que l'enquête admettrait cela aussi aisément que le public gobe les absurdités des films policiers. Votre esprit souffre d'une déformation professionnelle...

— Tout s'est passé exactement comme je l'ai dit... Voyons, monsieur, c'est moi-même qui ai appelé la police sur le lieu du meurtre. Un coupable aurait pris la fuite.

M. Robillard frappa sur son bureau de l'index recourbé.

— Vous pensiez que c'était, là un excellent moyen d'aveugler la justice! Pareille finesse est cousue de gros fil blanc, monsieur ! Elle suffirait peut-être à un public de cinéma. Ici, elle n'est que grotesque. Il y a pire encore. La femme de chambre de l'infortunée Mrs Thomson a disparu... comme par hasard ! Elle a emporté ces bijoux qui, d'après ce qu'on dit à une banque où la victime les avait déposés pendant quelque temps, représentent une somme énorme. Oui, elle a disparu ! Vous comptiez aller rejoindre cette complice là où elle se cache.

Brioude eut un sursaut d'indignation.

— Moi ? quitter ma femme, mon enfant?

Me Dache pensa qu'il devait, tout de même, justifier sa présence par quelques paroles.

— Puis-je faire observer que les renseignements recueillis sur mon client, à son domicile même, là où il travaille, partout où il a passé, sont excellents. Il vit beaucoup en famille, après de sa femme Georgette, de son petit garçon Jacques. Il les adore. Comment admettre qu'il aurait eu une liaison avec cette domestique ? Et qu'il aurait pensé à abandonner pour elle sa femme et son enfant ?

Maigriot, un peu difforme, le poil rare et pâle, M. Robillard n'aimait pas les beaux gars. Sans peut-être s'en rendre compte, il était extrêmement sévère à leur égard quand ils comparaissaient devant lui comme inculpés.

Brioude, grand, solide, joli garçon, acteur de cinéma, lui déplaisait spécialement.

Il reprit, d'une voix aigre et satisfaite :

— Le ménage de l'accusé était dans la gêne, ces temps-ci... Lui-même le reconnaît. Il a peut-être tué et volé pour son ménage. Peu importe le motif du crime. Il est un criminel ! Et vous oubliez, maître Dache, qu'on a trouvé sur votre client plusieurs billets de mille francs ayant appartenu à la victime. La banque de cette pauvre miss Katie Thomson est formelle à cet égard. On y avait conservé les numéros des derniers billets qui lui furent remis par la caisse... une série neuve, dont les unités se suivaient. Voici la preuve matérielle indéniable...

— J'ai expliqué les conditions dans lesquelles ces billets m'ont été remis...

— Je doute que le jury de la Seine ajoute foi à cette fable ! Moi, je dis: imagination puérile d'acteur cinématographique !

— Et je réponds : vérité.

— Et puis, votre passé est douteux. Vous avez mené par le monde une vie errante, bizarre... Vous aurez à prouver que ces aventures — car c'en sont — étaient sans reproches.

— Elles l'ont toujours été ! Je défie qui que ce soit de prouver le contraire.

— Peut-être parce que vos précautions ont été bien prises. Nous ferons des recherches. Un gaillard qui va de pays en pays, faisant trente-six métiers, au lieu de suivre une carrière régulière dans sa patrie, ne se crée pas ainsi de bons antécédents.

— J'ignorais que voyager en gagnant sa vie en chemin fût une sorte de délit.

— Ce n'est pas, en tout cas, une recommandation ! Loin de là ! Nous nous renseignerons sur votre jeunesse.

— Voulez-vous dire, monsieur le juge d'instruction, que je préméditais dès cette époque le crime dont vous m'accusez aujourd'hui et que je n'ai pas commis ?...

— Vous essaierez d'imposer au jury cette histoire de femme aux yeux verts qui vous empêche d'engager au Mont-de-Piété un objet, qui vous fait parvenir des billets de banque en échange d'une visite dans un logement inhabité et du port d'une lettre rue Ampère, et qui vous téléphone d'aller voir immédiatement une personne que l'on vient, comme par hasard, d'assassiner. Le jury, éclairé par le ministère public, vous répondra par une condamnation !

Alors, Me Dache, en souriant, et à demi-voix, tandis que Brioude signait son interrogatoire :

— Pendant l'affaire Dreyfus, une partie de la France a cru à l'existence d'une "Dame Blanche" qui était bien plus invraisemblable ! Et le coffre-fort vide de Mme Humbert sur lequel on a avancé des millions ? La vérité est parfois beaucoup plus surprenante que la fiction !

(à suivre)

Soignez vos Reins

Si l'affection rénale ou la faiblesse de vessie, vous oblige à vous lever la nuit, vous fait souffrir de nervosité, vertige, rhumatisme, raideur, brûlement, cuisson démangeaison ou acidité, essayez le Cystex (Siss-tex), prescription d'un médecin. Devra soulager vos troubles en 8 heures, sans quoi on remboursa votre argent. Seulement 75c chez les pharmaciens.

Le TIRAGE du "Soleil" *quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.*

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien
Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre

53e ANNEE—No 174 QUEBEC, JEUDI 26 JUILLET 1934 EDITION QUOTIDIENNE — PRIX: DEUX CENTINS

PLUS DE VINGT MILLE PERSONNES A STE-ANNE DE BEAUPRE

LE PROGRAMME DE LA RECEPTION A LA DELEGATION DE LA FRANCE A QUEBEC

Le comité régional des fêtes de Jacques Cartier a modifié ce programme afin de permettre à la population d'entendre les délégués français — Une manifestation populaire.

Au cours d'une réunion du comité régional des fêtes du quatrième centenaire de la fondation du Canada tenue hier soir à l'hôtel du gouvernement provincial, d'importantes additions ont été faites au programme des cérémonies patriotiques qui marqueront à Québec le passage de la délégation de France.

Le premier programme n'était pas définitif et on l'a remanié de façon à donner à la population le plaisir d'entendre et d'applaudir les éminents hommes d'état et gens de lettres qui feront résonner dans nos murs le doux parler français.

En l'absence de l'honorable juge Albert Sevigny, juge-en-chef de la Cour Supérieure pour le district de Québec, M. le Dr Arthur Vallée, président du comité France-Amérique, occupait le fauteuil présidentiel et l'on remarquait dans l'assistance:

Mgr Camille Roy, P.A., V.G., Recteur de l'Université Laval, l'honorable juge Adjutor Rivard, Son Honneur le maire J.-E. Grégoire, M. le docteur Albert Paquet, président du congrès des médecins de langue française, M. le docteur P.-C. Dagneau, Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, M. R.-A. Benoit, vice-président du Comité France-Amérique, le lt-col. J.-M. Prower, représentant le brigadier P.-S. Benoit, commandant du district militaire de Québec, M. le docteur Alfred Morisset, président de la Société du Parler Français, M. le Commandeur C.-J. Magnan, président de la Société de St-Vincent de Paul, le lt-col. Henri Gagnon, président de la Presse Canadienne, M. Léo Pelland, président de la Société St-Jean-Baptiste, M. M.-K. Craig, président du club Rotary, M. Laurent Morency, ancien président de ce club, M. Gordon Ross, président du Club Kiwanis.

M. le Dr Vallée a rappelé que le comité France-Amérique avait commencé il y a trois ans à préparer les fêtes du quatrième centenaire et que le gouvernement canadien avait nommé un comité national. Le comité régional de Québec a été nommé par les honorables sénateurs D.-O. L'Esprance et Thomas Chapais et il convenait que les fêtes principales se déroulent tant à Gaspé qu'aux Trois-Rivières, Québec et Montréal

(Suite à la page 6, 6e col.)

L'ENQUETE DE L'HYDRO ET MEIGHEN

On a voulu démontrer hier qu'une compagnie dans laquelle M. Meighen était intéressé a acheté des actions alors que M. Meighen avait donné l'ordre contraire.

Toronto, 26. (Trad. de la P. C.) — La Commission Royale qui enquête sur l'achat de l'Hydro-Electrique siège aujourd'hui pour la dernère fois cette semaine.

Tard, hier soir, les membres de la Commission d'enquête ont décidé de prendre leur congé de fin de semaine et d'ajourner la session. On croit que la preuve sera close à la fin de la semaine prochaine.

Arthur-G. Slaght, aviseur de la Commission, a communiqué qu'il avait presqu'entièrement complété les phases préliminaires de l'enquête et qu'il était en mesure de produire une "évidence documentaire" sur laquelle il espère établir que la Commission de l'Hydro et le Gouvernement ont agi proprement, dans l'échange de $18,000,000 d'obligations de l'Hydro pour une valeur de $20,000,000 d'obligations de la Power Company.

Le point principal de la session d'hier a été l'admission par un témoin qu'une compagnie dans laquelle le sénateur A. Meighen, ancien membre de l'Hydro, était intéressé, a acheté pour une valeur de $5,000 d'obligations O. P. S. C. après que M. Meighen, selon le témoin, ait donné l'ordre de ne faire aucune transaction.

Le témoin, James Gallagher, employé à la Canadian General Securities Co. a déclaré que sa compagnie a acheté les obligations le 20 juillet 1932, c'est-à-dire durant la période dans laquelle M. Meighen avait défendu d'acheter ou de vendre des obligations en rapport avec ces compagnies.

OBLAT DECEDE

Saskatoon, 26. (P.A.) — Le R. P. Alphonse Jan, O.M.I., curé de la paroisse St-Paul de Saskatoon de 1916 à 1923, et un des pionniers de l'Ouest canadien, est décédé ici aujourd'hui, à l'âge de 60 ans, après une longue maladie. Ce religieux distingué a passé 36 ans dans sa carrière à se dépenser pour l'Ouest.

Né en Bretagne, France, le Père Jan entra dans la congrégation des Oblats où il reçut l'ordination sacerdotale en 1898. La même année, il vint exercer son ministère en Canada, à Edmonton. Il fut atteint d'une grave maladie il-y a déjà longtemps, puis après une énergique résistance au terrible mal, il succombait ce matin, à l'hôpital local.

ECHO D'UN TRAGIQUE ACCIDENT

Le chauffeur du camion qui causa la mort de plusieurs personnes lorsqu'il vint en collision avec un tramway, à Montréal, il y a une semaine, est représenté ci-dessus, suivant attentivement les procédures à l'enquête du coroner sur le corps des victimes. Nous remarquons de gauche à droite : le sergent-détective Louis Francoeur, le sergent-détective Prysky, en charge des investigations au sujet de cette tragédie; Emile Fisher, le conducteur du camion au moment de l'accident, portant un pansement sur l'oeil, et témoin important.

UN IMPORTANT CONGRES DE PRESSE FRANCAISE

Ce congrès réunira à Québec, les 27 et 28 août prochain, des représentants de la presse de France, des Etats-Unis et du Canada — Huit rapporteurs officiels ont été désignés. — Deux comités.

Une des plus importantes manifestations auxquelles participeront, lors de leur voyage au Canada, les délégués de la France aux fêtes de Cartier sera, sans aucun doute, le congrès de presse française à Québec.

Ce congrès de presse française aura lieu en notre ville les 27 et 28 août prochain. Il réunira des journalistes de langue française venus de France, du Canada et des Etats-Unis. Les séances auront lieu à l'hôtel du gouvernement.

Déjà, le comité l'organisation de cet important congrès peut faire connaitre les rapporteurs qui soumettront des travaux à ces deux réunions. Les rapporteurs venus de France seront MM. Jean Lafond, directeur du "Journal de Rouen", Franc-Nohain, secrétaire général de "L'Echo de Paris", Fortupat Strowki, de l'Institut et Charles Houssaye, vice-président de l'Agence Havas.

Outre ces rapporteurs français, on attend de distingués représentants de la presse française à ce congrès. Les noms de ces délégués seront connus dans quelque temps.

Les journaux français du Canada et des Etats-Unis auront des voix autorisées dans la personne des rapporteurs suivants: MM. Olivar Asselin, de "L'Ordre", Charles Gautier, du "Droit", Noël Fauteux, de "La Presse" et Edmond Turcotte, du "Canada".

(Suite à la page 9, 3e col.)

MOUVEMENT DE RETOUR A LA TERRE

Les chefs libéraux de Montréal voient dans la nomination de M. Vautrin au poste de ministre de la Colonisation, un heureux présage — Retour à la terre.

Montréal, 26 (Trad. de la P. C.) — La nomination de l'honorable M. Irenée Vautrin, député de St-Jacques et ministre sans porte-feuille, dans le cabinet provincial, à la direction du ministère de la Colonisation, laisse prévoir, selon les chefs libéraux et les députés de la division de Montréal, que le Gouvernement Taschereau entend mener une vigoureuse campagne en faveur du retour à la terre afin d'apporter quelque secours aux centres urbains, particulièrement à Montréal, à Verdun, à Lachine, à Québec, à Sherbrooke, à Trois-Rivières, à Shawinigan Falls, à Sorel, à Chicoutimi, etc.

L'une des premières tâches qui sera dévolue au nouveau ministre de la Colonisation, sera d'organiser un vaste plan de colonisation qui sera soumis, non seulement au gouvernement provincial, mais aussi à Ottawa. Il remplacera le plan Gordon et aura pour but principal d'établir des

(Suite à la page 15, 7e col.)

Des pèlerins venus de tous les coins d'Amérique ont assisté aujourd'hui aux manifestations qui ont marqué la fête de sainte Anne — Le Cardinal présent.

Les plus hauts dignitaires de l'Eglise canadienne, les chefs de l'Etat, et environ vingt milles catholiques venus de tous les coins du Canada et des Etats-Unis ont fait aujourd'hui à Sainte Anne une apothéose dont on se souviendra longtemps. Dans cette basilique non encore terminée mais si imposante déjà par ses proportions on a chanté avec ferveur depuis ce matin les louanges de la grande Thaumaturge vers laquelle les canadiens français se sont toujours tournés en temps de détresse et l'on peut dire que depuis la crise économique la dévotion à la glorieuse mère de la Vierge a pris une envergure bien digne de la foi de notre peuple.

Dès 5 heures ce matin, les fidèles se pressaient dans l'enceinte de la basilique pour entendre la messe, recevoir la sainte communion, que des Pères distribuaient sans cesse, et vénérer la relique de la sainte. La plus grande piété se manifestait sur toutes les figures, principalement sur celles des pauvres malades et des infirmes venus demander leur guérison à celle qui a déjà soulagé tant de maux et remis sur pied de si nombreux paralytiques.

On évalue à 12,000 le nombre des fidèles qui ont reçu la sainte communion, dans la crypte et dans l'église supérieure.

Les cérémonies de la fête de Sainte Anne ont débuté hier après-midi par le chant des premières vêpres et, hier soir, par la grande procession que présidait Son Excellence Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, entouré d'un nombreux clergé et de plus de 6000 fidèles.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, primat de l'Eglise du Canada, Son Honneur le lieutenant-gouverneur, l'honorable E.-L. Patenaude, accompagné de son aide-de-camp, le lt-colonel D.-B. Papineau, et l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, étaient au premier rang des fidèles ce matin à la messe pontificale célébrée par Son Excellence Mgr F.-X. Lacoursière, le nouvel évêque missionnaire consacré hier matin en la basilique de Québec.

Mgr Lacoursière était assisté, à l'autel, des Révérends Pères Antoine Roy et Albert Hovington, des Pères Blancs.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve avait pris place sur le trône, accompagné des chanoines Philippe Casgrain et Charles J. Beaulieu.

Avant la messe pontificale, le cardinal précédé d'une imposante calvacade de vingt chevaux montés par les membres de la Garde de Ste-Anne et d'un détachement de zouaves pontificaux, fit une entrée triomphale dans le sanctuaire de Ste-Anne.

Les personnages les plus distingués du clergé et de l'état ainsi qu'une foule nombreuse escortaient le primat de l'église canadienne.

On remarquait dans les stalles du choeur Son Excellence Mgr Herman Brunault, évêque de Nicolet ; Son

(Suite à la page 15, 1ère col.)

ACTION RENVOYEE

Londres, 26. (P. C. Câble) — Le conseil privé a renvoyé avec frais, aujourd'hui, l'appel de "The Paterson Steamship, Ltd.," d'un jugement de la Cour du Banc du Roi de Québec favorable à "The Canadian Cooperative Wheatgrovers, Ltd." L'action fut prise d'abord par la compagnie de blé qui réclamait des dommages pour la perte d'une cargaison de blé et d'orge.

A L'AMENDE

Le constable Wilfrid Roy, de la police municipale, accusé d'avoir maltraité un individu écroué pour avoir été pris dans un état d'ivresse, a été condamné à payer une amende de $0.50 à forfaire par M. le juge Fortier, de la Cour des Sessions de la Paix. Le président du tribunal a déclaré que le constable n'était pas justifiable d'avoir usé d'une si grande force pour calmer le prisonnier en état d'ébriété qui n'était pas dangereux derrière les grilles de son cachot. A la demande du procureur de l'accusé cependant, M. le juge Fortier a accordé une suspension de la sentence jusqu'à lundi prochain.

GROUPE DE PELERINS A STE-ANNE-DE-BEAUPRE

On voit ci-dessus un groupe de pèlerins de langue anglaise venus assister aux exercices de la neuvaine préparatoire à la fête de sainte Anne, à Beaupré.

Une scène touchante se déroule hier, au départ de M. Laferté

DES MORTS A MINNEAPOLIS

Nous voyons ci-dessus des photographies de la grève de Minneapolis, où un piquet fut tué et 68 hommes blessés. Nous voyons dans la vignette du haut, un détachement de la garde nationale barricadant la rue avant le commencement des troubles. A gauche l'on peut voir une police, parmi les grévistes, pointant son fusil vers l'arrière d'une automobile. Nous remarquons dans la vignette de droite un gréviste blessé soutenu par des policiers.

Les adieux de l'ancien ministre de la Colonisation à ses employés a donné lieu à une touchante démonstration — Les souhaits de M. Vautrin.

(Par Georges Léveillé)

Une cérémonie très impressionnante s'est déroulée, hier après-midi, aux bureaux de l'honorable Hector Laferté, ci-devant ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, à l'occasion de sa nomination comme président du Conseil Législatif et de son départ du ministère et de la prise d'office de son successeur, l'honorable Irénée Vautrin, député de Saint-Jacques et ministre sans-portefeuille, à qui le chef du gouvernement, l'hon. L.-A. Taschereau, vient de confier l'important ministère de la Colonisation, appelé, comme tous les orateurs l'ont fait remarquer, à entreprendre sous peu l'exécution d'un vaste programme pour accélérer le retour à la terre des fils de cultivateurs et des chômeurs des villes qui sont victimes de la crise depuis des années.

La cérémonie a été aussi simple que profondément émouvante. Le sous-ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, M. L.-A. Richard, C.R., a dit les regrets du personnel qui voit partir un ministre qu'il aimait et il a offert au nouveau titulaire, au nom des employés, l'offre de coopération loyale de tous.

M. Laferté a eu des termes émus pour répondre aux regrets, aux voeux et aux souhaits de son collaborateur depuis 25 ans et M. Irénée Vautrin a demandé à tous les membres du personnel d'être pour lui des amis, comme il entend bien l'être pour eux, les assurant qu'il leur donnerait l'exemple du travail pour "mener à bonne fin la grande entreprise de colonisation qui tient tant au coeur du premier ministre."

A quatre heures, tous les employés des divers services de l'important ministère jusqu'ici dirigé par l'honorable M. Laferté s'était réunis devant ses bureaux et M. L.-A. Richard fut le premier à se faire entendre.

M. L.-A. RICHARD

Le sous-ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries présente ses meilleurs voeux à l'honorable président du Conseil au nom du personnel. Il fait allusion à son grand esprit de justice, à sa droiture et à sa loyauté, rappelant que, depuis 25 ans, M. Laferté et lui-même ont été étroitement unis par les liens d'une amitié aussi solide que profonde. "J'ai le coeur pincé, dit M. Richard, en me rappelant tous ces souvenirs, mais je suis quand même heureux d'avoir cette occasion de dire devant tous que vous avez fait une très belle oeuvre, une grande oeuvre, de la colonisation. C'est l'avocat que vous êtes qui a gagné la cause de la colonisation et nous aurons maintenant un architecte pour faire beau, pour bâtir grand, de Gaspé jusqu'au Témiscamingue, pour régler, grâce à la politique de colonisation, le terrible problème du chômage. Nous avions besoin de vous pour la grande entreprise qui s'en vient. Le sky-scraper que vous élèverez, chacun de nous y contribuera en apportant sa modeste brique à l'édifice. Nous vous souhaitons donc, M. Laferté, tous les succès possibles au Conseil et, à vous M. Vautrin, nous souhaitons la bienvenue la plus cordiale.

L'HON. HECTOR LAFERTE

Le nouveau président de la Chambre Haute est visiblement ému en répondant aux paroles élogieuses de M. Richard. "J'ai affronté plus d'un auditoire, dit-il — j'étais à vos cô-

(Suite à la page 8, 3e col.)

LE DANGER COMMUNISTE S'ETEND SUR LE MONDE

Dans un interview au "Soleil", le Dr Ewald Ammende, de Genève, insiste sur la nécessité pour le monde chrétien de s'organiser pour la lutte contre le communisme — La famine en Russie.

"Il me fait plaisir de rendre hommage ici au sénateur Dandurand, votre distingué compatriote. Représentant de petites nationalités, j'eus l'occasion de le voir à l'oeuvre à Genève et grâce à lui le Canada a joué un grand rôle à un moment décisif au sujet des droits des minorités".

C'est le Dr Ewald Ammende, de Genève, qui parlait ainsi, hier après-midi, au représentant du "Soleil", auquel il voulait bien accorder un in-

(Suite à la page 9, 1ère col.)

OCTROIS DE $17,000 AUX EXPOSITIONS

Le gouvernement provincial accorde un octroi de $5,000 à l'exposition de Québec et un autre de $2,500 à l'exposition régionale — Pour l'Agriculture.

Le gouvernement provincial vient d'avertir officiellement la Commission de l'Exposition provinciale qu'il accorderait encore cette année un octroi de $5,000 pour l'exposition provinciale et un autre de $2,500 pour la régionale. Pour sa part, le ministère fédéral de l'Agriculture paiera $3,000 pour la première et $1,500 pour la seconde.

Ces octrois feront partie de la somme de $17,000 que la Commission a allouée aux exposants et dont la majeure partie sera fournie par la ville. Ces nouvelles ont été annoncées ce

(Suite à la page 15, 4e col.)

M. VAUTRIN A SON BUREAU

Dès neuf heures ce matin, l'honorable M. Irénée Vautrin, ministre de la Colonisation, était à ses bureaux au Parlement et a eu une longue entrevue avec l'honorable M. Laferté qui l'a mis au courant des affaires de son département avant de s'établir définitivement dans les bureaux de la présidence du Conseil Législatif.

L'honorable M. Vautrin après s'être mis au courant de la régie interne de l'important département qu'il dirigera à l'avenir, profitera de ses loisirs pour visiter les centres de colonisation.

ILS SE DISCULPENT

Des résidents de logements situés dans la même maison où logeait un individu arrêté hier et accusé d'avoir fait servir des fillettes à des fins immorales, au quartier St-Roch, nous prient de faire remarquer qu'ils ne sont pas incrimés dans cette triste affaire. Ils demeuraient dans la même maison, mais occupaient des logements autres que celui de l'individu inculpé par la police.

COLLISION ENTRE DEUX VAISSEAUX

Le "Lady Somers" de la marine canadienne aborde le "Terrebonne" dans le St-Laurent — On dansait sur ce navire au moment de la collision — Une belle peur.

Montréal, 26.—(D. N. C.)—A minuit et dix, ce matin, le vapeur "Terrebonne", de Montréal, terminait au quai du boulevard Pie IX, à Maisonneuve, une excursion au clair de lune au cours de laquelle il s'en fallut peu que tous les pasagers ne perdissent la vie. A 10 heures 20 hier soir, à la hauteur de l'église de la Longue Pointe, le "Terrebonne" retournait dans le chenal des navires pour revenir à Montréal, lorsque le paquebot "Lady

(Suite à la page 8, 3e col.)

26 BLESSES LORS D'UNE COLLISION DE TRAMWAYS

26 personnes furent blessées à Hamilton, Ontario, lorsque les deux tramways ci-dessus et dirigés par un seul homme vinrent en collision. Le feu se déclara dans l'un des trams peu après l'accident et dans la panique qui s'en suivit et l'excitation des passagers pour trouver une sortie, plusieurs personnes furent blessées.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 26 JUILLET 1934

Remaniement ministériel

Le cabinet provincial vient d'être l'objet d'un remaniement que l'on attendait depuis quelque temps. Le premier ministre a communiqué que le président du Conseil Législatif le sollicitait depuis longtemps de le relever de ses fonctions.

L'hon. M. Nicol est nommé ministre sans portefeuille et leader du gouvernement au Conseil législatif. L'hon. M. Laferté devient président du Conseil, l'hon. M. Vautrin est créé ministre de la Colonisation. Le portefeuille de la Chasse et des Pêcheries est confié au ministre des Travaux publics, l'hon. M. Francoeur.

Le nouveau président du Conseil est au Parlement provincial depuis près de vingt ans. Au cours d'une carrière politique rapide et brillante, il a présidé l'Assemblée législative avant de recevoir le portefeuille de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries. Il abandonne un ministère où il a accompli une oeuvre solide dans une période particulièrement difficile. Son expérience de la vie politique garantit l'excellence du choix que l'on vient de faire pour remplacer l'hon. M. Nicol.

Le ministère de la Colonisation est confié à un député de Montréal, qui est entré à la Chambre provinciale en 1919. Sa nomination égalise le nombre de ministères confiés à des députés de la région de Québec et à des représentants de la région montréalaise. Député de St-Jacques, qu'il a emporté en 1931 contre M. Camilien Houde, l'hon. M. Vautrin poursuivra à la Colonisation l'oeuvre de retour à la terre à laquelle a travaillé si ardemment son prédécesseur. C'est une oeuvre d'importance, rendue particulièrement opportune par l'extension du chômage depuis quelques années, et de patience. On ne saurait demander à l'hon. M. Vautrin de placer du jour au lendemain tous les chômeurs sur des terres. Ce serait une faillite monumentale. La colonisation est une entreprise qui exige extrêmement de prudence et de tact. C'est un hommage à l'habileté et à la sagesse du nouveau ministre que cette nomination à un poste tout particulièrement délicat.

L'honorable M. Nicol va siéger de nouveau dans un cabinet où il a déjà été trésorier, de 1921 à 1929. L'hon. M. Taschereau lui confie un rôle dans le gouvernement de la province dont il a singulièrement mérité pendant qu'il en administrait les finances.

En communiquant ce remaniement ministériel, le premier ministre a aussi annoncé que le gouvernement a choisi un conseiller législatif, l'hon. Gerald Power, pour remplacer M. Napoléon Drouin à la vice-présidence de la Commission des Liqueurs. C'est une nomination qui recevra l'approbation générale.

Avec ces déplacements l'équipe ministérielle continuera pour le bien de la province l'administration prudente et sage qu'elle nous a donnée sous la direction de l'hon. M Taschereau depuis quatorze ans. Les milieux conservateurs, qui pressentaient ce remaniement, ont parlé de bouleversement et de compromissions. L'opération se réduit à quelques déplacements nécessités par les circonstances, qui n'altèrent d'aucune façon la solidité et l'excellence du ministère.

Assassinat en Autriche

M. Mussolini n'a jamais voulu avouer qu'une parenté éloignée entre le fascisme italien et le national-socialisme allemand.

Le Duce lisait dans l'avenir. Les fascistes italiens ne sont pas atteints par les éclaboussures du 30 juin et du 25 juillet.

Quant au national-socialisme, d'Allemagne et d'Autriche, il accumule comme à plaisir les indignations et les mépris de toutes les nations civilisées. Il ne lui restera bientôt plus qu'à solliciter les sympathies des gangsters et de la pègre.

Puisque Berlin et les Nazis d'Allemagne approuvent l'acte de sauvagerie de Vienne, l'assassinat à froid et sans pitié d'un adversaire politique, il demeure donc acquis pour les Allemands en régime national-socialiste que le premier venu peut abattre Hitler comme un chien. Sous la Terreur même, en France, on s'est astreint au simulacre des tribunaux révolutionnaires avant de massacrer les ennemis de la Révolution.

Dans le IIIe Reich, comme on l'a vu le 30 juin et comme on vient de le voir, ces formes ne sont même pas nécessaires. La force a tous les droits.

Les assassins ont préparé leur crime par une longue série de dynamitages qui feraient rêver les plus fiers anarchistes. Ils ne pouvaient mieux faire, pour mériter ce nom, que de terminer par un meurtre, le meutre d'un homme d'Etat qui venait de suspendre en faveur de quelques-uns d'entre eux la sanction d'une loi très dure.

Comme nous l'écrivions hier, les Canadiens trop pressés d'aller prendre des exemples en Europe et de parler fascisme et croix gammée réfléchiront sur ces massacres. Le Canada n'est pas un Eden. Il n'y a jamais eu, que nous sachions, de pays qui ait eu prétention à ce titre. Tout n'est pas parfait chez nous. Mais que l'on ne vienne pas nous assurer que nous devons nous tourner vers le fascisme.

Le svastika n'a présidé en Allemagne et en Autriche qu'aux luttes intestines, qu'aux oppressions, qu'aux dynamitages et aux massacres.

Non vraiment, c'est un régime trop parfait pour les Canadiens.

Vingt-cinq ans d'aviation

Il y a eu vingt-cinq ans hier un français bravait les risques d'une traversée de la Manche en aéroplane.

Louis Blériot n'avait à sa disposition qu'un appareil bien rudimentaire, en comparaison des avions géants qui mettent aujourd'hui Paris à trois heures de Londres.

En 1909 la traversée de la Manche apparaissait aussi mystérieuse de dangers que la traversée de l'Atlantique avant 1927. Il n'y a pas quinze ans, même la Manche conquise, on attirait encore l'attention sur soi en franchissant heureusement, en Europe, les sommets des Alpes.

Depuis, l'avion a survolé tous les continents. Il a relié tous les grands centres dans un réseau de services multipliés. Il a conquis tous les océans et l'on songe même à relier l'Europe et l'Afrique à l'Amérique méridionale par un service régulier.

Tout cela est bien neuf. Il suffit de se reporter à une vingtaine d'années en arrière pour se rappeler les machines maladroites et lourdes sur lesquelles les premier aviateurs risquaient leur vie par amour de la science et curiosité du nouveau.

Les progrès de l'aviation ont de quoi déconcerter. La désinvolture avec laquelle elle supprime les distances lui a fait brûler avec le même sans-gêne les étapes ordinaires du perfectionnement. En moins de trente ans, on a créé un moyen de locomotion tout à fait nouveau, on s'est adapté au vol, à quoi ne préparait d'aucune façon la vaste expérience de l'humanité, et l'on a quintuplé et décuplé la vitesse des tout premiers appareils.

Il y a cinq ans quelques-uns annonçaient que le perfectionnement de l'avion se trouvait suspendu. Il ne semblait plus possible d'améliorer l'aéroplane. Mais en ces cinq ans on a vu naître des appareils toujours plus gros et plus puissants, plus rapides et plus sûrs.

De 1909 à 1934 l'aviation n'a cessé de progresser d'un vol vertigineux. Où en serons-nous dans vingt-cinq autres années ?

Le triomphe de la force

L'assassinat de Dollfuss a réjoui les Allemands. Après le 30 juin, la presse allemande a loué le courage héroïque d'Hitler, auteur des massacres.

On aurait pu croire que ces louanges entraient dans le service commandé auquel tout le monde doit se plier en Allemagne. Cependant le président von Hindenburg lui-même a félicité Hitler quelques jours après le week-end sanglant.

Les violences du chancelier national-socialiste ont-elles vraiment le blanc-seing de toute la population du Reich, prise en masse ?

Le JOURNAL DES DEBATS ne découvre rien de neuf, en commentant les félicitations de Hindenburg, dans l'Allemagne telle que la manifestent les événements des quatre dernières semaines.

"La lettre officielle de Hindenburg félicitant Hitler d'avoir réussi une répression sauvage et quelques assassinats, lisons-nous, a paru un peu étonnante. Des commentateurs bénévoles se sont même demandé si le vieux maréchal avait pris l'initiative de ses compliments et si Hitler ne les avait pas réclamés impérieusement. Il n'y a là aucun mystère. Le chef de l'Etat exprime sa satisfaction au chef du gouvernement qui a agi selon les idées allemandes.

"Il est possible que, en pareilles circonstances, Hindenburg et les représentants de l'ancienne armée auraient donné à leur intervention brutale un peu plus de style. La classe parvenue au pouvoir avec Hitler a sa manière. Ce sont des nuances dans l'excès. M. de Papen ne s'inspirait pas d'une philosophie très différente quand il s'efforçait de faire sauter les usines en Amérique. Il se contentait de ne pas opérer lui-même.

"Les tragiques événements du 30 juin ont brusquement rappelé à l'Europe ce qu'était le déchaînement germanique. Ce n'est pas surprenant. Ce qui est extraordinaire, c'est qu'elle l'ait oublié. La presse anglaise, qui garde dans l'appréciation de l'histoire un fond de puritanisme moralisateur, est suffoquée. L'exécution du général von Schleicher et le meurtre de sa femme lui paraissent inouïs. Ne se souvenait-elle plus de Miss Cavell ?

"Le peuple allemand, lui, reste sans réaction. Il a adopté Hitler. Il l'a voulu passionnément. Il l'a élevé volontairement au pouvoir. Quand Hitler a commencé il y a quinze ans, il avait sept partisans. Il en a des millions aujourd'hui. Il est l'élu des masses ; il a été plébiscité avec autant d'amour que de terreur. Le peuple a vu sans protester les violences antisémites et les sévices contre tous les partis. Il approuve de même aujourd'hui la répression sauvage contre Roehm et les chefs des sections d'assaut qui ont été les amis, les compagnons, les appuis de Hitler.

"Tout fait prévoir qu'il approuvera de même les suites de l'opération. Des milices nouvelles remplaceront les anniennes. Et que deviendront les milices des chemises brunes et des sections d'assaut ? Il est possible qu'elles soient dans l'avenir rattachées, sous une forme ou une autre, à la Reichswehr, et qu'ainsi l'armée régulière se trouve accrue. Depuis le 14 octobre, date où elle a quitté la Société des Nations, l'Allemagne songe à renforcer librement son armée. Elle découvrira dans les événements du 30 juin un moyen de suivre son plan. Comment s'étonner que Hindenburg félicite ?

"L'histoire entière de l'Allemagne atteste qu'elle n'a pas changé. Depuis Herder, prophète enthousiaste et nuageux qui fait de l'homme le prolongement de la nature et exalte les mouvements instinctifs, jusqu'au fanatique Treitschke, jusqu'à Hegel, jusqu'à Mommsen, même conception : partout la force doit triompher, parce qu'elle symbolise le progrès et le droit. Il a fallu le romantisme, la superstition de la science allemande et les préjugés politiques pour que l'Europe accueille comme un heureux événement la victoire de la Prusse à Sadowa. Périodiquement, malgré les erreurs insensées répandues sur son compte, l'Allemagne se montre au monde effaré. Hitler n'est pas un prodige : il n'est que l'incarnation la plus récente du pangermanisme.

"Il n'y a qu'une Allemagne, celle que s'entêtait à ne pas voir M. Briand à Thoiry, celle qu'ont ignoré avec obstination ses thuriféraires, celle que méconnaissnet les apôtres attardés des conversations directes et des rapprochements. L'Europe a été obligée de la découvrir quelquefois, toujours à ses dépens. Puis elle l'a de nouveau oubliée, encore à ses dépens. Chaque retour à la connaissance de la réalité lui a coûté cher. Ce serait un bienfait inattendu de l'Allemagne si, par ses convulsions du 30 juin, elle aidait l'Europe à réfléchir et à savoir."

NOTES ET COMMENTAIRES

IL Y A DICTATURE ET DICTATURE

Dollfuss a subi une mort violente, dira-t-on, après avoir eu recours lui-même à la violence.

C'est une explication spécieuse. Le catholique Dollfuss était chef d'Etat quand il a lancé la troupe contre les socialistes en février dernier. Il avait la mission de maintenir l'ordre public même par les armes contre les forces du désordre armées elles-mêmes jusqu'aux dents. Ce n'est pas l'intervention, mais l'inaction qui aurait été coupable.

Dollfuss a d'ailleurs traité ses ennemis de tout autre façon que ne l'ont fait les Nazis allemands. Quelques-uns ont été emprisonnés et bannis. La plupart ont été libérés et le chancelier s'est préoccupé de l'avenir des familles privées de leur chef.

Récemment encore, le chancelier autrichien n'a pas voulu que l'on applique la peine de mort, comme la loi l'y autorisait, aux Nazis accusés de dynamitages.

Il est impossible de comparer Dollfuss à Hitler. Si le chancelier autrichien avait copié les Nazis les auteurs du coup de force d'hier auraient été depuis longtemps envoyés ad patres.

EN ONTARIO LIBERAL

Le DROIT d'Ottawa, qui se pique d'indépendance ès questions politiques, n'a pas cru que cela l'obligeait à taire les mérites de l'administration libérale que les Ontariens viennent de se donner.

Nous lisions cet entrefilet, dans un numéro récent, à propos des concessions accordées aux Canadiens français par les libéraux:

"Que vont dire ces Orangistes en voyant la considération dont fait preuve le premier ministre à l'égard des représentants de la minorité franco-ontarienne ? M. Odette est nommé administrateur général de la Régie des liqueurs. M. Armand Racine et M. Paul Martin sont tous deux chargés d'enquêtes importantes. M. Paul Leduc est ministre des Mines. C'est à se demander si nous vivons toujours dans la province d'Ontario.

"M. Hepburn fait son chemin sans se soucier de ceux qui, dans le passé, faisaient la pluie et le beau temps dans la politique provinciale. C'est du nouveau et un pas vers le progrès".

Evidemment, il y a indépendance et indépendance. Celle du DROIT ne lui a pas fait oublier en l'occurence les sympathies que les Canadiens français possèdent chez les libéraux.

On ne divise pas l'homme ; on ne fait pas au scepticisme sa part : dès qu'il a pénétré dans l'entendement, il l'envahit tout entier.

CHEZ LES AUTRES

Finances municipales

Nombre de municipalités n'aiment pas le régime de surveillance et parfois de contrainte auquel elles se trouvent soumises. Qu'elles comprennent qu'il s'agit de leur intérêt. Procédons toujours avec prudence, ne contractons pas de nouvelles dettes, mais, au contraire, essayons de payer nos dettes et, d'une manière générale, de faire honneur à nos obligations ! Ne négligeons rien non plus pour assurer l'acquittement intégral des taxes municipales afin que les autorités puissent disposer de toutes leurs ressources disponibles.

Principalement, veillons à diminuer les dépenses. La plupart des municipalités ont pratiqué de réelles économies et ce sont celles-là généralement qui affichent une situation financière améliorée. D'autres ne sont pas alliées aussi loin qu'elles l'auraient pu et dû. Qu'elles ne tardent pas à suivre l'exemple de leurs soeurs économes. La politique de retranchement et d'administration sans faiblesse devront rester encore pendant assez longtemps à l'ordre du jour des municipalités canadiennes : le salut est là !

(La Presse)

Les E.-U. arment

Pourquoi faire tant de vaisseaux de guerre ?

Les Etats-Unis craindraient-ils l'invasion, à brève échéance, d'une immense armée de barbares ?

Auraient-ils peur que le Japon, un de ces jours, leur tombe dessus à l'improviste ?

On ne sait. Les raisons que l'on invoque en faveur de ces armements à outrance sont toutes aussi vagues et imprécises les unes que les autres. La première, qui n'en est pas une et qui revient comme un leitmotiv, est qu'il faut assurer la sécurité des Etats-Unis.

Mais cette raison qu'un pays comme la France invoque, par exemple, avec vérité n'est plus aussi juste dans la bouche et dans les écrits des Américains.

Au fond, n'est-il pas plutôt vraisemblable que l'Oncle Sam cherche actuellement à s'assurer la suprématie des mers à seule fin de réaliser un "record" de plus ? L'Oncle Sam aime tant les records !

(La Tribune)

Industrie nouvelle

Des mécaniciens, non contents de saboter les automobiles de leurs clients, ont, dans certaines parties de la province, inventé une nouvelle industrie : la culture des clous. Ils sèment, sur une route, à proximité de leur garage, une poignée de clous. Le malheureux automobiliste qui passe après a une crevaison, et doit recourir aux services du mécanicien sans scrupule. Ces fripons idiots vont tuer la poule aux oeufs d'or et chasser le tourisme de la province de Québec. Il y a bien assez de l'obstination des campagnards à se balader sans lumière sur les grandes routes, pour accomplir cette oeuvre nationale. Une crevaison peut être cause d'un accident très grave. Si la police provinciale attrappe l'un de ces criminels, espérons qu'elle va en faire un exemple qui guérira les fondateurs de cette "petite industrie de chez nous", celle des clous.

(L'Ordre)

La bière et le vin en Ontario

Sous la poussée de l'opinion publique, le gouvernement de l'Ontario humanise ses règlements de vente des liqueurs alcoolisées. A partir d'hier, dans les hôtels et restaurants licenciés, les dineurs peuvent se procurer un verre de vin ou un verre de bière. C'est beaucoup moins qu'on ne tolère dans la province de Québec, où la loi autorise la vente de la bière au verre dans les tavernes. Quant aux Etats-Unis le bar est rétabli dans presque toutes les villes importantes et la tolérance est excessive quant à la vente des alcools. Si l'on procède plus lentement dans la province-soeur, c'est qu'une partie de la vieille population rurale reste hostile à ce relâchement de l'ancienne mesure, trop sévère et si peu efficace, de la prohibition. Là-bas, comme ici, sur bien des points, le gouvernement est sollicité par des groupes aux vues divergentes.

(L'Evénement)

Expérimentations

On a convenu d'appeler les hardiesses de M. Roosevelt et de ses conseillers : l'expérience américaine. Le mot est juste. Il s'agit d'une immense tentative pour ramener la prospérité à l'aide de procédés factices. On ne sait pas où le président Roosevelt va aborder. Le risque est grand. Au moins, dit-on pour l'excuser, il fait quelque chose ! C'est indéniable. Mais si toutes ses innovations donnent des résultats aussi pitoyables que la restauration de l'argent, on se demande s'il n'eût pas mieux fait de procéder méthodiquement à la réduction des paiements internationaux, à l'abaissement des barrières tarifaires et, à l'intérieur, à l'allègement des impôts. C'eût été moins théâtral mais beaucoup plus sûr.

(Le Droit)

Colonisation

Le retour à la terre étant à la mode, le maire de Montréal pouvait difficilement éviter d'en parler. Si son plan est mis à exécution, c'est les deux tiers des trente-huit mille familles de chômeurs de la métropole qui s'en iraient, d'ici cinq ans, faire la culture du sol.

Tout d'abord il faudrait des millions pour établir sur la terre vingt mille familles et plus de chômeurs. Voilà un premier obstacle d'ordre pratique. Mais il en est un second beaucoup plus difficile à supprimer et qu'on ne réussirait pas à faire disparaître même si l'on avait millions et millions : c'est que des agriculteurs, ça ne se fabrique pas à coup de décrets ou de textes de loi.

Ceux qui font de la colonisation ailleurs que sur les hustings vous diront que c'est rude besogne aujourd'hui de trouver des colons, non seulement dans les villes mais même dans les centres ruraux. Sans doute y a-t-il encore des gens fortement trempés qui n'hésiteront pas à se confier à la terre, à tirer leur vie d'elle par un dur labeur qui leur vaudra plus tard aisance et indépendance, mais reconnaissons franchement que c'est aujourd'hui le très petit nombre. La vie molle et facile des villes a étriqué les caractères et émoussé les courages.

(Le Nouvelliste)

L'EXPANSION COMMERCIALE DU JAPON

Un des grands faits de ces dernières années a été l'expansion rapide et souvent irrésistible du commerce japonais à travers le monde. Qui n'a entendu parler du trouble causé, sur les marchés les mieux défendus, par l'invasion des produits de l'industrie du Japon, offerts à des prix invraisemblables ? On sait la consternation des manufacturiers anglais qui ont vu l'Angleterre même acheter des articles de coton fabriqués par les Japonais avec des métiers construits à Manchester. On connait l'histoire des stocks de montres japonaises vendus au kilo dans les ports de la Méditerranée, et l'histoire des appareils photographiques offerts au prix d'un paquet de cigarettes populaires ! On n'ignore pas que le Japon, le plus grand producteur de soie naturelle du monde, est en passe de devenir aussi un des principaux producteurs de soie artificielle. Enfin, l'homme est encore vivant qui vit jadis des ingénieurs japonais si novices qu'ils ne savaient comment arrêter la marche d'un navire que leur avait livré l'étranger : ces mêmes ingénieurs japonais construisent, aujourd'hui, dans leurs propres chantiers navals, des bâtiments de guerre et de commerce pour les Etats de l'Amérique du Sud, en concurrence avec les chantiers anglais ou américains, et à meilleur prix.

Les causes de l'expansion japonaise n'ont rien de mystérieux. C'est, au contraire, leur nature élémentaire qui les rend en quelque sorte irrésistibles. Un peuple trop nombreux, et dont le nombre ne cesse de croitre à un rythme rapide, animé, non seulement de la volonté de vivre, mais de l'ambition de s'élever en richesse et en bien-être, n'a pas d'autre moyen d'assurer d'abord sa subsistance, puis son essor qu'en travaillant le plus possible, pour vendre au plus bas prix et à la plus large clientèle les produits les plus variés.

Deux faits révèlent particulièrement l'élan et l'ingéniosité du commerce japonais. C'est, d'abord, qu'il a doublé son chiffre d'affaires dans une période de dépression profonde des échanges internationaux, alors que l'ensemble du commerce mondial diminuait de plus de moitié. C'est ensuite que, non content d'exploiter les zones conquises, il n'a cessé de chercher des débouchés nouveaux et de s'attaquer aux marchés qui semblaient lui être le moins accessibles. Si l'on tient compte du formidable déploiement de défenses douanières, monétaires et réglementaires par lequel la plupart des nations ont essayé de protéger leurs industries depuis le début de la crise, on ne peut qu'être stupéfait de la progression constante du commerce japonais jusque dans les pays les mieux outillés et les plus fermés.

Bien que certains Etats, depuis quelque temps, aient pris des mesures spéciales, directes ou indirectes, pour refouler cette concurrence, les chiffres de l'exportation japonaise continuent à monter rapidement. Pour les quatre premiers mois de la présente année, cette exportation a représenté la valeur de 628 millions de yen contre 504 millions en 1933 et 344 millions en 1932. L'augmentation des ventes d'articles japonais est, cette année, de 183% dans l'Asie centrale ; de 10% en Chine, dans l'Inde et en Malaisie ; de 56% en Europe ; de 276% dans l'Amérique centrale ; de 56% dans l'Amérique du Sud ; de 10% dans l'Amérique du Nord ; de 5% en Afrique ; de 9% en Océanie.

Mais, en Europe et en Amérique, le commerce japonais se heurte de plus en plus à la barrière dite des "contingentements". Les colonies européennes d'outre-mer se ferment peu à peu par le même procédé. D'autre part, la mauvaise qualité de beaucoup d'articles japonais fait que souvent la clientèle n'en veut plus, après un premier essai, malgré leur bas prix.

L'expansion commerciale du Japon, sous l'aspect actuel, semble donc proche de trouver sa limite, sinon de reculer. Le ministre du commerce japonais, M. Matsumoto, avouait récemment ses craintes à cet égard et indiquait la nécessité de mettre de l'ordre dans la production pour le meilleur rendement du marché intérieur et pour le perfectionnement des procédés de vente à l'exportation. Il s'est plaint, en particulier, du trop grand nombre de petites firmes qui improvisent des fabrications et font une concurrence désordonnée à leurs propres compatriotes en avilissant les qualités et les prix. On peut donc prévoir que l'industrie et le commerce japonais vont évoluer vers la concentration des entreprises, avec le souci d'améliorer à la fois la valeur des produits et les méthodes de prospection des marchés.

Lucien ROMIER.

(Figaro).

LA JEUNESSE ALLEMANDE

La préparation matérielle de l'Allemagne à la guerre ne fait pas de doute. Les preuves en ont été fournies ici bien seuvent. Les protestations pacifiques des ministres du Reich ne sont que des procédés pour gagner du temps, pendant que travaillent déjà les usines de fabrication du matériel.

La préparation morale à la guerre est tout aussi évidente dans le Reich. Son importance est plus grande encore. Elle doit être connue de tous les Français qui songent à l'avenir de notre pays. Nous empruntons des renseignements fort intéressants sur les tendances et la formation de la jeunesse allemande à une conférence faite par le lieutenant-colonel Wach, du 146e R. I, aux officiers de la garnison de Metz.

Le national-socialisme a mis la main sur la jeunesse allemande. Il la commande. Il la dirige. On peut dire qu'il s'est annexé la jeunesse. Et c'est là une des raisons de sa force, un de ses espoirs de durée. Hitler peut négliger les gens d'âge mur qu'il n'a pas convaincus. Il les laisse vieillir et disparaitre. Avec la jeunesse, il s'assure l'avenir. Le Führer a dit dans un de ses discours: "Je sens qu'une partie de vous ne me suit pas, mais cela m'est égal, parce que j'aurai pour moi vos enfants."

Cette jeunesse était toute prête à se laisser incorporer. Elle a le goût de l'action et de la violence. Elle est naturellement disciplinée. Elle est patriote Elle a l'esprit d'équipe. Elle pense à la "communauté nationale". Elle souffre matériellement par le chômage, par la misère, par la ruine et le déclassement de la bourgeoisie. Elle souffre moralement de la défaite et de l'abaissement de son pays. Le national-socialisme a trouvé des oreilles toutes prêtes à l'écouter, des coeurs préparés à battre avec le sien. Hitler n'a eu qu'à tendre la main pour enrégimenter la jeunesse allemande.

Cette jeunesse est maintenant tout entière placée sous les ordres d'un seul chef, Baldur von Schirach, qui a comme chef d'état-major, Walter Kaue. Le territoire allemand est divisé en circonscriptions qui ont chacune à leur tête un "commissaire" assisté d'un état-major et ayant sous ses ordres des commissaires de district et des commissaires communaux. L'organisation comprend treize sections différentes, dont les écoles centrales de chefs et les écoles secondaires de chefs. C'est par la formation des cadres que les Nazis veulent diriger la jeune génération.

La jeunesse hitlérienne, "Hitlerjugend", comprend les jeunes gens de 14 à 20 ans, auxquels s'ajoutent les enfants de 7 à 14 ans, "Deutsches Jungvolk", et les jeunes filles, "Bund deutscher Madel". Il y avait l'an dernier, un groupement de jeunesse ouvrière, mais il a été supprimé et incorporé dans la Hitlerjugend.

Les étudiants forment aussi un des principaux groupements de jeunesse. Dans chaque Université, ils font obligatoirement partie de l'association, dont un des devoirs, précisé par les statuts, est de préparer les étudiants à l'esprit militaire. Le duel a été rétabli comme méthode de formation du caractère et de la volonté comme école d'énergie. C'est vers l'action, vers la violence, qu'est aiguillée l'élite intellectuelle de l'Allemagne.

Un autre groupe comprend les "Associations de jeunesse", "Jugendverbande", et réunit toutes les associations sportives, professionnelles, catholiques, protestantes. A celles qui ne sont pas encore hitlériennes, on prêche la doctrine nationale-socialiste, la religion raciste avec son emblème de la croix gammée. Les autorités religieuses font de l'opposition à ce nouveau paganisme. On peut se demander si nous allons à un nouveau Kulturkampf, si les Allemands iront jusqu'au martyre et si l'hitlérisme triomphera de la religion chrétienne.

Tous ces divers groupements obéissent au chef de la jeunesse, B. von Schirach. Le national-socialisme a unifié et enrégimenté toute la jeunesse. Il lui donne un uniforme et la fait marcher au pas, ce qui fait plaisir à tout Allemand. Il la fait saluer "à la romaine", et ce geste d'un genre nouveau comporte en lui-même une mystique. Ces détails ont augmenté les dispositions naturelles de cette jeunesse à avoir l'esprit militaire, "der soldatische geist".

La jeunesse allemande était portée, par sa nature même et par ses aspirations, à aimer l'autorité. L'éducation qu'elle reçoit renforce ses sentiments. Elle ne veut pas de la liberté, ni de l'individualisme. Elle a le goût de la solidarité et de la discipline. La jeunesse allemande fait siennes les idées qu'on lui inculque. Elle est décidée à obéir aveuglément aux ordres qu'elle recevra. Elle est prête à se sacrifier, s'il le faut. Elle a le goût de l'action et de la violence. Elle a l'idolâtrie de la force.

Une jeunesse, ainsi éduquée, entraînée, surexcitée, constitue un grave danger pour les nations voisines. On a le sentiment que l'on est auprès d'un baril de poudre, auquel l'imprudence d'un passant peut mettre le feu. En terminant son étude, le conférencier, dont nous avons bien imparfaitement résumé les observations, s'écrie : "Au spectacle du défilé de cette jeunesse, le spectateur impartial, malgré la possibilité de sincérité de toutes les protestations, garde l'impression qu'elle attend avec impatience le moment où elle recevra des fusils, afin de pouvoir jouer son rôle au sérieux."

Pour quel mois, pour quelle année, l'Allemagne prépare-t-elle la mobilisation matérielle de ses masses et leur entrée en guerre? Il n'est sans doute pas impossible de le prévoir Ce qui est certain, c'est que sa mobilisation morale est déjà commencée Et c'est peut-être le point le plus noir de l'horizon.

Si, après avoir constaté la mentalité guerrière de la jeunesse allemande et la voie où elle est dirigée on jette un coup d'oeil sur la jeunesse française et sur ses instituteurs antimilitaristes, il est difficile de ne pas éprouver un sentiment d'inquiétude et un serrement de coeur en songeant à l'avenir, à un avenir peut-être proche.

Général de CUGNAC

(France militaire)

Naïveté monumentale

La CROIX raconte l'aventure d'un Américain dans la capitale des Césars.

L'illusion qu'avec des dollars un richard peut puiser dans le trésor artistique d'un pays est assez répandue en Amérique. Il faudrait cependant qu'elle s'étayât d'une certaine naïveté pour prétendre acheter l'obélisque de la place de la Concorde.

Cette naïveté s'est pourtant rencontrée cette année chez un Américain habitant Rome. Persuadé qu'il était devenu acquéreur de la célèbre colonne de Trajan, il arrivait ces jours derniers aux abords du Forum avec une armée d'ouvriers accompagnés d'ingénieurs qui se demandaient curieusement ce qu'on attendait d'eux. Il ne s'agissait de rien moins que de démonter le monument, qui a près de 25 mètres de hauteur, et de l'acheminer vers l'Amérique. L'Américain, un M. Gardner, leur exhibait un document officiel, revêtu du cachet du ministère de l'Intérieur, constatant qu'il avait acheté pour 100,000 dollars le droit d'enlever la colonne trajane et de l'emmener en Amérique.

Pensant avoir affaire à un fou, les ingénieurs prévinrent la police. Il se trouva que le naïf Américain était de bonne foi. Un "seigneur" italien, qu'il rencontrait à son hôtel, lui avait fait admirer les monuments de Rome et notamment la colonne trajane, en lui persuadant qu'on pouvait l'acheter. Il conduisit un certain nombre de fois l'Américain au ministère, le faisant asseoir dans le vestibule, tandis qu'il allait causer avec les hauts fonctionnaires. Finalement, l'affaire fut conclue. L'Américain obtint un document prétendu officiel, qui lui donnait l'autorisation d'enlever la colonne, mais pas avant un délai de six mois. En échange du document, l'Américain ver . les 100,000 dollars demandés et 5,000 dollars de commission au "gentilhomme". Il attendit ensuite docilement pour procéder à l'enlèvement de la colonne l'expiration du délai de six mois.

Le gentilhomme a disparu avant qu'on ait pu lui demander d'explications sur le fameux document.

La naïveté du malheureux Américain fait en ce moment la joie des Romains.

—Je me demande si ma batterie a besoin d'être rechargée ?

—Tu devrais consulter papa : c'est un ancien artilleur.

—Ah! ce docteur-là je vous le recommande... Il m'a sauvé la vie: me considérant comme perdu, il m'avait suprimé tout traitement!

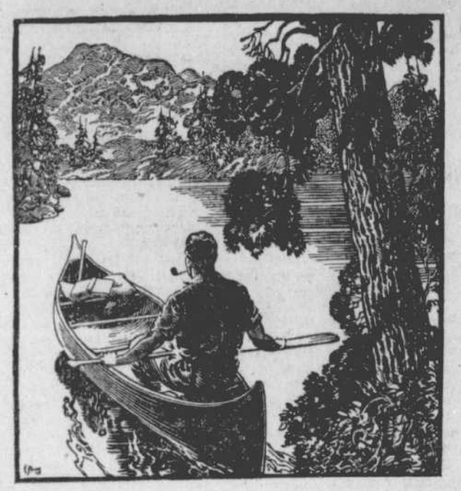
—As-tu vu cet éclair?

—Du moment qu'il n'est pas en chocolat, il ne m'intéresse pas du tout!

ENO'S "FRUIT SALT"

CA-44F

Pour le "MATIN D'APRES" —si rafraichissant!



A L'ABRI DU BESOIN

Indépendance, sécurité, liberté de jouir de la vie, voilà ce que représente un bon compte d'épargne. Déposer régulièrement à un compte d'épargne, c'est se mettre à l'abri du besoin, but auquel visent les hommes soucieux de l'avenir.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SOURIEZ POUR LES DAMES

(et mettez dans votre poche le beau $3 épargné)

Payez votre pâte à dents moins cher et vous aurez de meilleurs résultats

Parlons franc. Il *existe* nombre de bonnes pâtes à dents — toutes faites par d'excellents fabricants, qui se rendent compte de leur responsabilité envers le public et envers leur porte-monnaie.

Mais ces dentifrices de premier ordre se vendent généralement de 40 à 60 sous le tube. Il y en a, cependant, un — la pâte à dents LISTERINE — dont le prix régulier est de 25 sous le grand format.

Nous ne prétendons pas que vous allez souffrir de pyorrhée, de gingivite ou de ce qu'on appelle la "bouche des tranchées" si vous continuez à faire usage d'une pâte à dents de cinquante sous. Mais vous *jetterez au feu environ* $3 par année. Et vous perdrez aussi la chance d'avoir un sourire plus gentil, plus engageant, des dents plus nettes et des gencives plus saines!

Puisque des méthodes améliorées de fabrication et une demande formidable vous donnent la pâte à dents LISTERINE à vingt-cinq sous le tube — et qu'un nouvel agent polisseur lui fait faire un meilleur travail que les pâtes plus chères — le gros bon sens ne vous commande-t-il pas de l'essayer?

Vous ne serez pas désappointé. Les gens nous disent qu'il suffit de deux ou trois brossages à la pâte à dents LISTERINE pour faire blanchir et reluire les vilaines dents qui ont perdu leur lustre — qu'elle raffermit merveilleusement les gencives, et laisse dans la bouche un agréable après-goût qui vous ravigote.

Tels sont justement les résultats que nous *avons voulu* lui faire donner, quel que fût son prix de revient. Voilà pourquoi nous y incorporons un agent nettoyeur et polisseur tellement fin qu'il ne saurait égratigner l'émail le plus tendre, mais suffisamment dur pour faire disparaître en un rien de temps le tartre, les décolorations et les taches de tabac.

Ne tenez pas compte, si vous voulez, du trois-dollars épargné, et jugez la pâte à dents LISTERINE sur ses résultats seuls. Nous savons quelle sera votre décision! LAMBERT PHARMACAL CO., *Toronto, Ontario.*

PATE A DENTS LISTERINE · 25c

FABRICATION CANADIENNE

Une maison vieille de 2 siècles

(Suite de la dernière page)

le propriétaire s'est toujours nommé Samuel. M. Samuel DeGagné, père, léguera son bien à son fils aîné qui porte son nom. La résidence de M. DeGagné avait autrefois un toit pointu, mais des réparations s'imposèrent un jour et l'on dut faire au logis une nouvelle toiture que l'on a percée de lucarnes. Avec cette forme nouvelle, la maison qui abrita toujours des DeGagné a la meilleur apparence. M. DeGagné, qui incarne le type parfait du terrien honnête et travailleur, exploite le patrimoine ancestral avec beaucoup de talent. Il est le chef d'une nombreuse famille et il jouit d'une certaine aisance. Il a le culte de la terre et il se fait fort que son bien restera toujours dans la famille.

Il y a sur l'île plusieurs autres très antiques maisons et surtout un magnifique moulin à vent, un des rares à subsister jusqu'ici.

Les pèlerins, dimanche, ont fort apprécié la chaude hospitalité des résidents de l'Ile-aux-Coudres et leur excellente mentalité Ils ont aussi été charmés de la majesté du décor de ce coin de terre à l'égard duquel la nature s'est fait si libérale. Tous ont remporté de leur séjour là-bas un souvenir impérissable.

Un banquet à l'évêque de Rwenzori

(Suite de la dernière page)

deux évêques qui ont pris part à la consécration de ce matin. Monseigneur Forbes, vous êtes un peu mon oncle, puisque l'un de vos frères est mon Père spirituel, et vous êtes un peu mon grand-père, puisque c'est vous-même qui avez sacré l'évêque africain. Merci également à Monseigneur Comtois. Nous sommes du même diocèse et je m'en souviens aujourd'hui avec plaisir. Soit dit sans malice, on est aussi heureux d'être Trifluvien que l'on est fier d'être Québecois".

Après avoir remercié le lieutenant-gouverneur de sa présence, Mgr Lacoursière continua:

—"Il y a 21 ans", reprit Mgr Lacoursière, "je recevais l'onction sacerdotale. Aujourd'hui que je suis évêque, je remercie encore plus profondément ceux qui m'ont aidé à monter à l'autel. Après Dieu, c'est à ma famille que je dois cette dignité Oui, j'appartiens à une famille foncièrement chrétienne. J'ai été élevé en chrétien. Je pense en ce moment à mon foyer. Je revois un petit enfant qui voyait souvent suspendu, au mur de la cuisine, ce qu'on appelle un fouet."

"Trois personnes, en particulier, ont, devant Dieu, le mérite de ma vocation et de ma mission: une grand'maman qui priait sans cesse pour son petit-fils, une mère dont toute la vie a été un exemple, et que Dieu a récompensée en prenant deux missionnaires parmi ses enfants. L'autre est au milieu de nous aujourd'hui et je sais quelle allégresse gonfle son coeur; c'est mon cher et vénéré père. Je ne voudrais pas dire trop de bien de lui, parce qu'il n'aime pas les louanges, et, tout évêque que je suis, il me ferait des reproches. Mais je le bénis avec toute le ferveur dont je suis capable, et je prie Dieu de le récompenser".

Son Eminence le cardinal Villeneuve adressa la parole après Mgr Lacoursière et déclara que la démonstration du jour était l'une des plus touchantes auxquelles il lui avait été donné d'assister. Le primat de l'Eglise canadienne se déclara heureux de voir un cinquième père blanc devenir évêque et termina par des souhaits de longue vie et de fructueux apostolat à Mgr Lacoursière.

Ste-Martre de Gaspé

Mariages

—Mercredi le 4 juillet, fut béni le mariage de Mlle Julie Fournier, fille adoptive de M. et Mme Joseph Vallée à M. Gérard Morin, fils de M. Georges Morin. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs. Après la cérémonie religieuse les mariés accompagnés de leurs parents et amis se rendirent chez M. Joseph Vallée où un excellent déjeuner leur fut servi. Le soir, il y eut réception chez M. Georges Morin, père du marié.

—Le 18 fut béni le mariage de M. Edgar Gasse à Mlle Albertine Vallée, fille de M. et Mme Octave Vallée. Aussi celui de Conrad Gasse à Mlle Lucienne Déchênes, fille de M. Baptiste Déchênes, de Ste-Anne-des-Monts. Après le mariage, chaque couple se rendit chez ses parents pour le déjeuner. Le soir, le souper fut pris à l'hôtel Henley et la veillée fut faite chez M. Moïse Gasse, père du marié.

—Le 15, fut béni le mariage de M. Emile Bernatchez à Mlle Marie-Ange Sohier. Les pères servaient de témoins à leurs enfants.

En visite

L'été est arrivé, les tourismes viennent encore visiter leurs parents. Cette semaine, on remarquait M. et Mme Narcisse Deroy, visitant leurs amis de Cap au Renard, ils venaient de Montréal; M. et Mme Raoul Laferrière, de Manchester, visitaient des amis. Mme Pouliot, de Montréal, visitait ses parents adoptifs, elle ne les avaient pas vus depuis 18 ans.

Délicieux sur rôtie, pain ou comme remplissage complet de sandwich. Un repas en un instant... à la maison ou au dehors.. avec le délicieux et nutritif

PARIS-PATÉ
PARIS MEAT PATTY
PROCUREZ-LE-VOUS CHEZ VOTRE ÉPICIER.

PRIX DE L'ABONNEMENT AU SOLEIL

A la campagne	$4.00
En ville, une année d'avance	$5.00
En ville, par mois	$0.50
Aux Etats-Unis	$4.00
En Europe	$10.00

Rivière-du-Loup

Naissances

—Est né le 15 juillet, Jean-Benoit, enfant de M. et Mme Albert Savard. Parrain et marraine, M. et Mme J.-A. Savard, grands-parents de l'enfant. Porteuse, garde Alice Caron.

—Est né le 11 juillet, Joseph-Henri-Fernand, fils de M. et Mme Henri Potvin. Parrain, M. Léon Chartier. Marraine, Mlle Yvonne Chartier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Jeanne Chartier, tante de l'enfant.

—Est né le 16 juillet, Joseph-Louis-Félix, fils de M. et Mme Claude Dupuy, de St-Ludger. Parrain et marraine, M. et Mme Jos.-C. Dupuy, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Alphée Couturier, tante de l'enfant.

—Est née le 14 juillet, Marie-Rose-Jeannine, fille de M. et Mme Louis-Philippe Michaud, de St-Ludger. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Pagé. Porteuse, Mme Pierre Gagné.

Décès

Nous avons le regret d'apprendre le décès de Mlle Yvonne Duval, fille de M. Alphédo Duval. Elle était âgée de 25 ans et 6 mois.

Noces d'argent de M. et Mme E. Paré

Dimanche dernier, le 13 juillet, un groupe de parents et d'amis se réunissait à la résidence de M. et Mme Emile Paré à Honfleur, pour fêter leurs vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Les jubilaires arrivèrent à leur demeure vers 6 heures du soir, tout à fait surpris de voir que tout était pavoisé et présentait un magnifique spectacle de décorations annonçant une grande fête.

Dès leur arrivée, une touchante adresse fut lue par Mlle Germaine Paré, fille des jubilaires, en même temps qu'une superbe gerbe de fleurs composée de vingt-cinq roses fut présentée à Mme Paré par son petit-fils Emilien, en gage de reconnaissance.

Un succulent souper fut servi au cours duquel il y eut discours par M. O. Plante, de Québec, qui, en termes appropriés sut féliciter les jubilaires tout en leur souhaitant longue vie, afin de revenir encore fêter leur noces d'or dans vingt-cinq ans.

Au cours de la soirée une seconde adresse fut lue par M. Paul-Emile Paré, fils aîné des jubilaires. Mme Paré sut remercier en termes très délicats, ses enfants d'abord de leur avoir causé cette agréable surprise et en même temps tous les organisateurs de cette fête. Aussi M. O. Plante aumônier des jubilaires s'occupa très bien du rôle qui lui était confié, en prononçant un éloquent discours.

Parmi les invités on remarquait d'abord, M. et Mme Emile Paré, jubilaires, leurs enfants: Paul-Emile, Lauréat, Henri, Germaine, Edouardine, Jules, Marie-Laure, Alice, Joseph-Emilien; M. et Mme Pierre Paré, père et mère de M. E. Paré; M. Oscar Boulanger, député fédéral qui est venu par son assistance réhausser cette fête en faisant un magnifique discours, aussi M. J.-S. Moreau, M. P. Boulanger, C. Moreau.

Les parents des jubilaires et un grand nombre d'invités assistaient à cette fête.

Les jubilaires reçurent de nombreux cadeaux d'argenterie et autres. On s'amusa très ferme. Dans la soirée, il y eut musique, chant, violon, et ce n'est qu'aux petites heures du jour qu'on se sépara, emportant l'inoubliable souvenir des heures trop tôt envolées.

Cap St-Ignace

Mariage

Le 18 juillet a été béni le mariage de Mlle Béatrice Lemieux, fille de M. et Mme Arthur Lemieux avec M. Ovila Richard, fils de M. et Mme Achille Richard.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

Funérailles de M. Fernand Renaud

Shawinigan, (D.N.C.). — En l'église de St-Marc ont eu lieu, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis, les funérailles de M. Fernand Renaud, fils bien-aimé de M. et Mme Joseph Renaud, décédé à l'âge de 21 ans et 9 mois, après une courte maladie.

Le défunt était membre de la fraternité du Tiers-Ordre, de la Ligue du Sacré-Cœur et de l'Association du Chemin de la Croix. Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Joseph Renaud; quatre sœurs: révde Sœur Marie-Joseph du Tabernacle (Florette), des Petites Franciscaines de Marie, de la Baie St-Paul; Mlles Antoinette, Anna et Gertrude Renaud; cinq frères: Joseph, Edmond, Léo, Charles-Edouard et Marc-Auguste; une belle-sœur, Mme Joseph Renaud.

Assistaient aux funérailles: ses oncles et tantes: M. et Mme Louis Verrette, de Shawinigan; M. Pierre Renaud, Mme Frédéric Legaré, M. et Mme François Pépin et Mme Arthur Martel, de Loretteville; ses cousins et cousines: MM. et Mmes Emile Renaud, Albert Renaud, J.-B. Martel, Damase Lacoursière, MM. Roland, Louis-Joseph, Adrien et Jean-Paul Verrette, Emile, Simonne et Jeanne Renaud; ses neveux et nièces: Robert, Marcel, Jean-Marie, Gabriel et Lucienne Renaud, de Shawinigan; autres cousins et cousines: M. et Mme Lauréat Verret, Mlle Blanche Verret, M. J.-B. Bédard, Mme Joseph Pépin, M. Télesphore Verret, de Loretteville.

Les porteurs étaient quatre chefs de groupe de la Ligue du Sacré-Cœur, de St-Marc: MM. Ovila Piché, Roger Morais, Gérard Cloutier et Wilson Lapointe. La croix du Tiers-Ordre était portée par M. C.-E. St-Onge et la bannière de St-François par MM. Paul Gélinas et André St-Onge.

M. le curé Anselme Trudel, de St-Marc fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Athanase Mélançon, assisté de MM. les abbés C.-B. Veillette et Ant. Massicotte, comme diacre et sous-diacre.

Le chant fut rendu par un chœur puissant, sous la direction de M. Richard Gill. Mlle Monique Allard touchait l'orgue.

Pendant le service, la collecte fut faite par MM. Roger Morais et Wilson Gélinas.

On remarquait encore dans l'assistance aux funérailles les officiers de la Ligue du Sacré-Cœur de St-Marc avec leur drapeau, les Tertiaires, les RR. Frères Noel et Hilarion, de St-Frères de l'Instruction Chrétienne, de l'école de l'Immacule-Conception, les élèves de 8e année de la même institution et une foule considérable.

A la famille en deuil, nous présentons nos très sincères condoléances.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

NOUVELLES DE VENDREDI

HEURES D'AFFAIRES | 9 heures a. m. à 5 heures 30 p. m. OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES LES SAMEDIS

Escompte de
33 1/3 %
Sur un joli groupe de Costumes en crêpe de teintes foncées — unies ou imprimées — Des modèles tout-à-fait différents et exclusifs.

Escomptes de
20% 25% 33%
Sur un groupe de superbes robes en crêpe imprimé — dessins américains —AUSSI sur un grand nombre de Robes de soir, d'après-midi, etc., etc.

Escomptes de
25% et 33 1/3 %
Sur le solde de nos robes de teintes pâles, unies ou imprimées — Le choix est encore magnifique, et il s'agit d'une occasion exceptionnelle de vous procurer plusieurs robes charmantes pour finir l'Eté, tout en économisant beaucoup d'argent.

Nouveaux
MANTEAUX
IMPORTES
Déjà à l'étalage

Les nouveaux manteaux commencent à nous arriver. Ils nous viennent en superbes tweeds anglais ou écossais— Modèles avec ou sans fourrure – Très pratiques pour voyages en bateau, auto; etc. D'aucuns de ces manteaux sont dans le type ensemble.

Nous invitons cordialement le beau sexe à venir faire l'inspection de ces nouveautés.

Nos prix sont très modérés.

Grand
SPECIAL VENDREDI
Un lot de robes — composé de divers soldes de lignes — belle variété de tissus, teintes, modèles et tailles. Des valeurs jusqu'à $4.75. Venez choisir à un seul prix . . . .
$1.95

AU RAYON DES
BONBONS
CHOCOLAT BORDEAUX, de Robertson — petits morceaux — fait de sucre d'érable et de chocolat premier choix — Délicieux. La livre **26c**
2 livres **50c**
S'il vous plait, pas de commandes par la poste, ni par téléphone, ni pour livraison contre remboursement.

ILS SONT ICI LES DESSOUS POPULAIRES CHEZ LES DAMES

240 BOUFFANTS, Pantalettes, Camisoles en tricot de soie "O'Kays" de Kayser. — **Blanc, rose, pêche.** Tailles : petites, moyennes, grandes **79c**

BOUFFANTS Pantalettes, Camisoles.—"Etoile d'argent" et "Pointes d'Epingles" de Kayser — tricot de soie très léger. — En **blanc et rose.** — Tailles : petites, moyennes, grandes. Prix **$1.00**

PANTALETTES — "Step-ins" et Camisoles **"Dream"** de Kayser — tricot de soie léger comme une plume **$1.25**

PANTALETTES — "Step-ins" et Camisoles **"Honeys"** de Kayser, garnitures de dentelle. — En **blanc, rose, pêche** . . . **$1.50**

BOUFFANTS, Pantalettes et Camisoles **"Marvelfit"** de Kayser — tricot de soie italienne. — En blanc et rose . . . **$1.95**

BOUFFANTS—Pantalettes — "Step-ins" et Camisoles, en tricot de soie uni ou de fantaisie — marques : **Watson, Moodies, Harveys, Grover, Viola, etc.** Toutes les teintes et tailles **25c 39c 49c 59c**

BOUFFANTS, Pantalettes — "Step-ins" et Camisoles — marque Nova-silk de Stanfield, qualité insurpassable. — Toutes les teintes et tailles **95c**

JUPONS combinaisons en **soie, crêpe de Chine, crêpe satin** —avec ou sans garnitures en dentelle — en blanc et en couleurs. — Tous les styles pour toutes les tailles . . . . . **$1.00 à $3.95**

JUPONS combinaisons en tricot de soie — style : opéra ou encolure ronde—avec ou sans garniture de dentelle. Toutes les teintes. — Toutes les tailles **59c**
98c $1.10 $1.49 à $1.95

A L'EPICERIE PAQUET

VISITEZ
La Boîte aux Biscuits
PEEK FREAN
située à gauche du vestibule débouchant dans nos magasins lorsque vous y entrez par le BOULEVARD CHAREST. Vous y verrez une superbe installation de nouveaux biscuits PEEK FREAN — GOUTEZ GRATUITEMENT, et faites votre choix.

NOUS SOMMES A VOTRE SERVICE POUR OEUFS STRICTEMENT FRAIS

BEURRE de crémerie pasteurisé, en morceaux de 4 à 5 livres. La livre **22c**

FEVES au lard de Campbell, Boîte de 28 onces. Prix **10c**

SOUPES assorties de Cross & Blackwell, légumes, tomates, ou poulet. 3 boîtes pour **25c**

PARIS PATE, préparation pour sandwiches. Boîte de 3 onces. 2 pour **25c**

HOMARD BRADORE. — Boîte de 12 onces **45c**

SAUMON BRADORE. — Boîte de 15 onces **20c**

CAFE de Dalton. — Boîte de 1 livre **40c**

THE Bleau — Japon. Paquet de 1 livre **59c** Paquet de ½ livre **30c**

INSTANT POSTUM. — Boîte de 4 onces. Prix **30c**

PAPIER A MOUCHES. 5 pour **10c** Boîte de 100. Prix **$1.35**

BISCUITS "English" assortis, de Christie. La livre **30c**

BISCUITS "Chocolat Belmont" de Viau. La livre **12c**

BISCUITS pour diabétiques 'Ginger, Chocolate, Plain' de MacDowell. — Le paquet **49c**

GUIMAUVE "Hyp-O-Lite" pour fudge, etc. Le bocal **29c**

SUCRE en fleur. — La livre **10c** ou 5 livres pour **41c**

MIL Brock pour oiseaux. Le paquet **20c** ou 2 pour **35c**

GRUAU "Purity", cuisson rapide. La livre . . . . . **5c** ou 5 livres pour **21c**

SUCRE de Redpath, cubes enveloppés. La livre **15c**

HUILE MAZOLA pour cuisson ou salade. Boîte de 4 livres **79c**

HARICOTS verts, marque "Quality". Boîte No. 2 . . . . . **14c** ou 2 pour **25c**

POMMES, marque Domestique". Boîte No. 2½ . . . . . **10c** ou 3 pour **25c**

BLEUETS, marque "Colonial. Boîte No. 2 . . . . . **10c**

CONFITURES aux ananas, de Raymond. Boîte de 4 livres **79c**

POIRES, marque "Quality". Boîte No. 1½. Prix . . . . . **17c** ou 3 pour **47c**

ABRICOTS, marque Aylmer. Boîte No. 1½. Prix **22c**

GINGER ALE "Canada Dry" carton de 6 bouteilles de 12 onces **59c**

PRUNES de Libby. Boîte de 1¾ liv. **33c**

JUS DE CITRON, marque "Rose" pour limonade.— Bouteille de 13 onces . . . . . **35c** Bouteilles de 26 onces **65c**

FLOCONS DE SAVON "Quick Arrow". 2 paquets pour **25c**

NETTOYEUR "Wyandotte", sac de 5 livres **49c**

GRANDS SPECIAUX

En Tissus à la verge

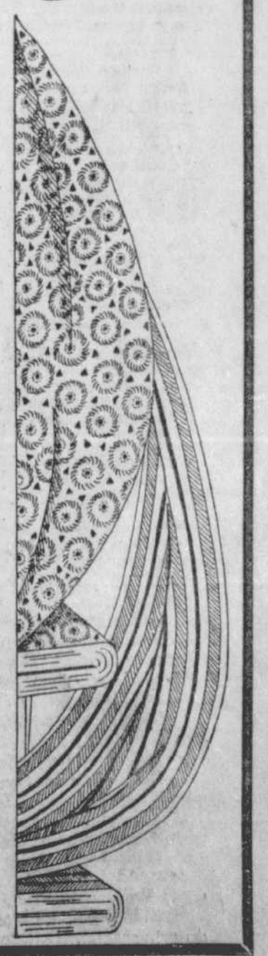
NE MANQUEZ PAS CES AUBAINES

CHIFFON DE FANTAISIE "CELASOIE" crêpe pure soie de fantaisie – dessins: quadrillés, rayés ou fleuris. Régulièrement 75c, 90c, $1.25. TRES SPECIAL **39c**

PIQUE COLONIAL, largeur 36 pouces – idéal pour Robes, Swaggers d'Eté – **Blanc, beige, bleu-pâle, mauve, jaune, rose, pêche, vert-pâle.** Régulièrement 40c. TRES SPECIAL . . **29c**

VOILE VALENCIA, largeur 36 pouces, jolis dessins de fleurs – très populaire pour robes d'Eté. Régulièrement 39c. TRES SPECIAL **14c**

VOILE "FLAXON" DE FANTAISIE, largeur 38 et 39 pouces, dessins quadrillés ou fleuris – couleurs garanties. Régulièrement 50c. TRES SPECIAL **29c**



La Vie Sociale

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la comtesse de Bessborough sont arrivés aujourd'hui à la Citadelle avec leur suite pour un séjour de plusieurs semaines. Leurs Excellences repartiront lundi à bord du "Lady Grey" pour un voyage au Saguenay.

— o —

Madame Louis-P. Gélinas, de Montréal, est en ce moment chez ses parents, l'honorable et madame L.-A. Taschereau à leur résidence de la Pointe de Rivière-du-Loup.

— o —

Madame A.-S. Garneau, de la Grande-Allée et sa nièce mademoiselle Magdeleine Gravel, d'Etchemin, sont de retour de Rivière-du-Loup où elles ont passé une quinzaine au "Manoir".

— o —

Mademoiselle Simonne Parent et mademoiselle Marcelle Gendron sont parties pour Carleton où elles seront les invitées de madame Robert Laurier.

— o —

Mademoiselle Suzanne Hamel, fait un séjour à Old Orchard, Maine.

— o —

M. le Commandeur J. Drolet, M. et madame Emile Morin et mademoiselle Morin étaient les invités de M. et de madame Geo. Paquet à leur villa du Lac Sergent, ces jours derniers.

— o —

Mademoiselle Marguerite Mercier passe quelque temps à Cap-Santé, l'invitée de mademoiselle Nathalie Rinfret.

— o —

Madame L.-D. Gagnon et sa famille étaient de passage chez M. et madame Geo. Paquet au Lac Sergent, récemment.

— o —

Mademoiselle Emma Lapierre, de Saint-Raphaël a passé une quinzaine de jours à Montmagny chez M. Alfred Lacroix.

— o —

M. et madame Adélard Poulet sont de retour de Montréal où il ont fait un court séjour.

— o —

Mademoiselle Lucienne Bonneau a passé quelques jours à Québec en route pour la Gaspésie.

— o —

Mesdemoiselles Yolande et Madeleine Bélanger, de Lauzon, sont les invitées de mademoiselle Yvette Vézina à Saint-Joseph de Beauce.

— o —

M. et madame Narcisse Asselin et leurs enfants, de Springfield, Mass. ainsi que M. et madame Lucien Gosselin ont fait un séjour de deux semaines chez M. Gédéon Lapierre à Saint-Raphael.

— o —

M. et madame Maurice Laplante, de Campbellton étaient de passage à Québec ces jours derniers.

— o —

Mademoiselle Berthe Martin est de retour de la métropole où elle a fait un court séjour.

— o —

Mademoiselle Marcelle Bélanger, de Lauzon, et mademoiselle Gaby Leclerc, de Québec, sont pour quelques semaines les invitées de madame Robert Vézina à Saint-Georges de Beauce.

— o —

Mademoiselle Amanda Poulet est de retour d'un voyage de plusieurs semaine à Montréal.

— o —

M. et madame Jean Dufour sont repartis pour Saint-Hyacinthe après un séjour à Québec.

— o —

M. et madame Norman Michelin, (née Lucienne DeRome), de Ste-Marie de Beauce, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, née le 23 juillet et baptisée le même jour, à l'hôpital St-François d'Assise, sous les prénoms de Marie-Suzanne-Micheline. Parrain et marraine, M. et madame Achille Michechelin, grands'parents de l'enfant. Porteuse, mademoiselle Béatrice Demers, tante de l'enfant.

— o —

M. l'abbé Paul Delplanque, s.c.j., a béni le samedi 21 juillet, dans la plus stricte intimité, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, Montréal, le mariage de mademoiselle Poirier, fille du notaire J.-N. Poirier et de madame Poirier, petite-fille de feu l'honorable Paul Tourigny, ancien conseiller législatif, avec M. Edwin Rioux, fils de M. et madame Napoléon Rioux, décédés. Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Windsor. M. et Mme Rioux sont partis pour un voyage dans la Gaspésie et dans les Montagnes Blanches. A leur retour, ils habiteront St-Jean de Québec.

RECENT MARIAGE

M. Laurent Boisvert, fils de M. Hubald Boisvert, marié à Mlle Simonne Hochu, fille de M. et Mme Alfred Hochu, de Stadacona.

A MONTREAL

M. L.-E. Bernard, C.R., et madame Bernard, annoncent les fiançailles de leur fille, Hélène, avec M. Alfred Tourigny, avocat, fils de Me Alfred Tourigny, décédé, et de madame Tourigny, de Magog.

— o —

Sir Frédéric et lady Williams-Taylor, de Landres, passeront le mois d'août à Carlsbald.

— o —

Mademoiselle Madeleine Kent s'est embarquée, vendredi, à bord du "Duchess of York", pour un voyage de cinq semaines en Europe. Mlle Kent, qui fait partie de l'équipe des Jeux de l'Empire sera, à Londres, l'invitée du docteur et de madame L.-J. Lemieux.

— o —

Mesdemoiselles Madeleine et Simone Gendreau sont les invitées du sénateur et de madame J.-H. Rainville, à Saint-Lambert.

— o —

Parmi les montréalais enregistrés au Manoir Richelieu, pendant la fin de semaine, mentionnons: Mademoiselle P. Bertrand, l'hon. juge et madame Duclos, madame G. Langlois, M. et madame G. Morin, madame C. Monat, M. et madame L. Mercier, madame A.-A. Mackay, madame J.-S. Perron, M. et madame R.-B. Perrault.

— o —

M. et madame Paul Bienvenu ont reçu à dîner, avant la soirée dansante donnée au Manoir Richelieu, samedi, à l'occasion du tournoi de golf.

— o —

Mademoiselle Madeleine Beaubien a donné un dîner avant la soirée dansante organisée samedi, au Manoir Richelieu, à l'occasion du tournoi de golf.

A OTTAWA

M. et madame John Bassett, qui ont été les invités de M. et de madame C.-A. Gray, à Blue Sea Lake, sont retournés à Montréal.

— o —

M. et madame Richard Whitney et leur jeune fils partiront lundi prochain pour Saint-Patrice, Qué., où ils passeront le mois d'août.

— o —

Madame Louis White est de retour de Blue Sea Lake, où elle a été l'invitée de madame Livius Sherwood.

— o —

Madame W.-D. Chambers, qui a été l'invitée de madame Livius Sherwood à Blue Sea Lake, est retournée à Montréal.

— o —

M. et madame W.-G. Neish, de Montréal, passeront la fin de semaine à Ottawa, les invités de M. et de madame E.-R. Owen.

— o —

M. et madame Henry Fraser, qui ont passé quelque temps à Kirk's Ferry, Québec, sont retournés à Montréal.

Imposantes obsèques à Jac.-Cartier

(Suite de la dernière page)

Marceoux, Napoléon Poulin ; ses neveux, M. l'abbé Edmond Poulin et MM. Léon, Lucien, Eugène Poulin, Albéric, Henry, Georges Lépine, de Montréal, Roméo, Maurice, Magella, Dr Gaétan Lépine, A.-Emile Lorrain France Auclair, Octave Taillon, Raoul, Albert, Edmond Marceoux Roch Dorval, Horace Picard, Montreal, Eug. Lachance, Alex. Pageau, Jos. Gagnon, Philippe Drouin, Pierre Leblanc, La Tuque, Georges Bédard et plusieurs petits-neveux.

A l'église, la cérémonie funèbre a été très imposante. C'est Mgr Adjutor Faucher, curé de Jacques-Cartier, qui a présidé à la levée du corps, et M. l'abbé Edm. Poulin, neveu du défunt a chanté le service, assisté de MM. les abbés Gilbert Dupuis et Jean Duval comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service des messes ont été célébrées aux autels latéraux par le Rév. Père A. Gauvin, et le Rév. Père J. Vallières, neveu de la défunte.

Dans le sanctuaire on remarquait: Mgr Adjutor Faucher, curé, MM. les abbés Henri Masson et Henri Gingras.

A la tribune de l'orgue, la chorale de la paroisse a fait entendre un magnifique programme de chants et les soli suivants ont été rendus: "C'est un songe que la Vie", par M. Paul Létourneau, le "Pie Jesu", de Gounod par M. Gaud, Morency; "In Manus Tuas" par M. Lucien Gosselin.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Hubert Moisan.

Nous réitérons nos très vives condoléances aux familles en deuil.

NOTRE CONCOURS

Mlle Solange Maltais remonte sur le trône, et s'y installe avec une avance considérable de 18,000 votes sur sa plus proche concurrente.

Toutes les Candidates travaillent ferme, les unes pour maintenir les situations acquises, les autres pour gagner quelques places et avoir un prix plus important, d'autres, enfin, pour gagner leur prix spécial ou pour se classer parmi les vingt premières et pour avoir un des Grands Prix.

NOS CANDIDATES

Les candidates :		Votes	rang
Mlle Solange Maltais	La Tuque	68,300	1ère
" Maria Morissette	Portneuf	50,700	2e
Mme Marg.-Robert Giroux	Beauportville	49,300	3e
Mlle Paquerette Simard	La Malbaie	42,550	4e
" Géraldine Noël	St-Jean, I.-O.	39,600	5e
" Germaine Montplaisir	Cap-de-la-Madeleine	37,835	6e
" Eva Guilbault	Grondines	37,535	7e
" Laurette Gauthier	La Tuque	36,800	8e
" Marie-Louise Bédard	Charlesbourg	35,800	9e
" Rolande Simard	La Tuque	33,400	10e
Mme Oscar Roy	Donnacona	32,000	11e
Mlle Marie-Rose Guillet	Trois-Rivières	31,270	12e
Mme Antonio Simard	Baie St-Paul	30,500	13e
Mlle Marie-Anne Beaudet	La Pérade	28,500	14e
" Marie-Ange Boucher	Trois-Rivières	27,855	15e
" Berthe Simard	Montmorency	27,850	16e
Mme Willie St-Pierre	Trois-Rivières	27,255	17e
Mlle Thérèse Tremblay	Tadoussac	24,800	18e
" Irma Côté	St-Basile	22,975	19e
" Marie-Ange Lafrenière	Giffard	21,800	20e
Mme Horace Plamondon	St-Raymond	20,935	21e
" Lucienne St-Gelais	Les Escoumains	20,600	22e
" Henri Brassard	St-Siméon	20,600	22e
Mlle Irma Auger	St-Ubald	19,470	24e
" G. Tremblay	Chûte Nairn	19,000	25e
" Marie-Claire Gravel	Château-Richer	18,600	26e
" Adrienne Dumas	St-Casimir	18,600	26e
Mme P.-E. Thibault	Sault-au-Mouton	18,300	28e
" J.-B. Simard	St-Urbain	17,200	29e
Mlle Yvonne-G. Dessureault	St-Tite, Ville	16,500	30e
" Blanche Richard	St-Félix, Cap-Rouge	16,435	31e
" Georgette Morissette	Cap-Santé	16,200	32e
" Jeannette Boucher	Shawinigan	16,100	33e
Mme Zoël Huard	Carbonneau	15,920	34e
Mlle Charlotte Turgeon	St-Laurent, I.-O.	15,070	35e
" Thérèse Gauthier	Bon Désir	15,000	36e
" Marguerite Simard	Petite Riv. St. François	12,700	37e
" Valentine Tremblay	Les Eboulements	12,400	38e
Mme Jos. Turcotte	Ste-Pétronille, I.-O.	12,235	39e
Mlle Yvonne Perron	St-Alban	12,070	40e
" Elodie Drolet	Ste-Catherine	12,000	41e
" Jeanne Blouin	St-Tite des Caps	11,100	42e
" Julienne Marchand	Batiscan	10,900	43e
" Jeanne Cauchon	Beaupré	10,700	44e
" Jeanne Huot	L'Ange Gardien	10,200	45e
Mme Vve X. Plante	St-François, I.-O.	9,635	46e
" J.-R. Juneau	Ste-Thècle	8,950	47e
" Dan. McLeod	Village Huron	8,900	48e
Mlle Valéda Laflamme	Rivière-à-Pierre	8,500	49e
Mme Ulric Morissette	Montauban-les-Mines	8,500	49e
Mlle Eugénie Sévigny	Sillery	7,800	51e
Mme Georges Mireault	Grand'Mère	7,525	52e
Mlle Jeanne Naud	St-Marc des Carrières	7,000	53e
" Gilberte Montgrain	St-Stanislas	6,500	54e
" Jeannette Tremblay	St-Irénée	6,100	55e
Mme E. Vincent	Trois-Rivières	5,995	56e
Mlle Rachel Ricard	Rivière Mékinac	5,900	57e
" Laurette Côté	St-Augustin	5,900	57e
" Marguerite Moisan	St-Léonard	5,900	57e
" Julienne Rousseau	Bureau Paré	5,800	60e
" Juliette Vézina	Neuville	5,400	61e
" Olive Trépanier	Les Ecureuils	5,200	62e
" Aline Dussault	Champlain	4,200	63e
" Thérèse Cloutier	St-Prosper	3,700	64e
Mme Jean Loranger	St-Gilbert	3,200	65e
" Jules Tessier	St-Thuribe	3,100	66e
Mlle Marcelle Lefrançois	Rivière-aux-Chiens	2,200	67e
" Clotilde Marcotte	Pont-Rouge	2,200	67e

En regardant la liste

La Couronne est à La Tuque?

Samedi nous disions : **Grondines** ou **Portneuf ?** Aujourd'hui, c'est Mlle Maria Morissette et **Portneuf.**

Mlle Géraldine Noël porte haut le drapeau de l'**Ile d'Orléans.**

Mlle Marie-Rose Guillet s'avance de plusieurs rangs.

Mme Horace Plamondon fait un bond qui la place au seuil des vingt premières.

Mlle Irma Auger fait une avance considérable.

Mlle Adrienne Dumas annonce qu'il va falloir compter avec elle. Très bien, Mlle Dumas.

Mlle Jeanne Cauchon, après des débuts hésitants, avance maintenant à une ferme allure.

Nous recevrons les rapports des Candidates, jusqu'au samedi, 4 août.

PRIX SPECIAL

Mlle Géraldine Noël ajoute son nom à la liste des gagnantes du prix spécial.

Les valeurs les plus exceptionnelles pour VENDREDI

sont offertes pendant notre VENTE de JUILLET

achat spécial de

350 Robes DE CREPE uni et imprimé

l'article voulu pour les sports et porter sur la rue. Quadrillés, rayés et pois polka sont inclus dans le lot. Grandeurs: 14 à 44.

Valeurs jusqu'à $12.95.....

3.95

Ni essai, ni échange. Toute vente finale.

Aussi :

300 ROBES en cotons importés et broderie oeillets, dans toutes les nouvelles nuances pour l'été.

Grandeurs : 14 à 44
Val. : de $7.00 à $8.00.
vendredi : **1.95**

Ni essai, ni échange. Toute vente finale.

NOUS VOUS CONSEILLONS DE VENIR DE BONNE HEURE, CAR CES ROBES N'ONT PAS DE RIVALES.

La Vogue 178 St-Jean

BEL HOMMAGE DE LORD WILLINGTON A SA DISTINGUEE COMPAGNE

Edimbourg, Ecosse.—(C. P.)—Lord Willington, vice-roi des Indes et ancien gouverneur-général du Canada, alors qu'avec lady Willington, ils venaient de recevoir le titre de citoyens de la cité, en a profité pour rendre un beau tribut d'hommage à lady Willington. Il est rare en Ecosse que ce titre soit conféré à l'époux et à l'épouse en même temps.

Lord Willington a offert ses remerciements pour cette récompense si grande. Il a ajouté qu'il appréciait d'autant plus cette marque de gratitude qu'elle était accordée à son épouse et qu'il pouvait dire avec plaisir que pour ce qui la concernait, ce titre convenait très bien.

Le nombre des années, a fait remarquer Lord Willington, m'a permis de constater combien mon épouse m'a aidé dans mon travail que je n'aurais certainement pu accomplir sans son aide précieuse, ses conseils, son encouragement. Elle a partagé mes joies et mes peines, mes succès et mes désappointements au cours de ma vie publique et aussi personne mieux que moi sait combien elle s'est dévouée et appliquée à adoucir la détresse et les souffrances ainsi qu'amener le bonheur et le confort dans la vie des sujets de chaque pays où notre devoir nous a appelés.

Lady Willington, autrefois lady Marie-Adelaide, était la fille du premier comte Brasey. Elle est âgée de 59 ans et a reçu plusieurs honneurs, dont la médaille d'or si recherchée de Kaisar-i-Hind.

QUATRE GENERATIONS

Mme Jos. LeBrasseur, âgée de 66 ans, Mme Calix Denis, âgée de 44 ans, Mme Eugène Delarosbil, 20 ans, sa petite fille, Marie-Claire Delarosbil, âgée de 3 ans. Tous de Paspébiac.

Le programme de la réception à la délégation de la France à Québec

(Suite de la page 3)

resteraient bien dans leur rôle en offrant des réceptions aux délégués français.

Le président a ajouté que le programme publié il y a quelques jours n'était pas définitif et l'on y a fait immédiatement des ajoutés qui permettront à la population de Québec de prendre part aux fêtes et de manifester son enthousiasme. On a décidé de consacrer l'après-midi du 27 août à la visite de la ville de Québec et à une réception par la ville de Québec. Le conseil municipal recevra les délégués au pied du monument Hébert et leur offrira un vin d'honneur dans le salon du maire. Il y aura des discours et l'on croit que M. Contenot, président du conseil municipal de Paris, parlera au nom des délégués.

Il y aura aussi manifestation patriotique au pied du monument Jacques-Cartier à St-François d'Assise et tous les discours prononcés au banquet offert par la province de Québec aux délégués seront radiodiffusés dans toute la province. On installera des haut-parleurs sur la terrasse Dufferin pour le bénéfice de la population de Québec.

Le comité régional a approuvé des esquisses décoratives préparées par les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts et il invite les citoyens de Québec à s'en inspirer pour décorer leurs résidences et leurs places d'affaires.

M. le Dr Vallée a invité tous les membres du comité à se réunir de nouveau la semaine prochaine, le 1er août probablement, pour terminer l'élaboration du programme.

L'eau de la mer est plus salée, dans les tropiques qu'au nord.

Le fraisier se plait sur les Prairies où il donne de bons fruits, mais il n'y est cultivé nulle part pour la vente en quantités commerciales.

SI FAIBLE...

passait la plus grande partie de ses journées couchée

"Depuis mon mariage, il y a sept ans, je souffrais de faiblesse si grande que je passais la plus grande partie de mes journées couchée. Je pouvais à peine vaquer aux travaux de la maison. J'étais très pâle, faible et toujours fatiguée. Je souffrais de l'estomac et d'engourdissements dans les membres. Après avoir essayé plusieurs remèdes inutilement, je décidai d'aller consulter le médecin de la Cie Chimique FRANCO Américaine. Il me conseilla un traitement aux PILULES ROUGES. Après en avoir pris deux boîtes, je constatai immédiatement une grande amélioration dans ma santé. Quelques mois de ce traitement m'ont remise sur pied. Il me fait plaisir de conseiller les PILULES ROUGES à toutes les femmes qui souffrent de faiblesse et maladies particulières aux femmes."

ASSERMENTE DEVANT MOI A TERREBONNE, ce dix-neuf juillet mil neuf cent trente-trois. (Signé)—LEOPOLD GRAVEL, notaire. (Signé) Mme Alfred Chapleau Rue S.-François TERREBONNE, P.Q.

Les bonnes PILULES ROUGES font, en très peu de temps la réparation complète de l'organisme parce qu'elles donnent du sang pur et riche. Voilà pourquoi elles sont si efficaces dans les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

ACCIDENT D'AUTO

Trois-Rivières, 26 (D.N.C.) — Vers 11.45, hier soir, une auto de louage de Grand'Mère, appartenant à un M. Fortin, conduite par un nommé Pit Branchaud qu'accompagnait des jeunes gens du nom de Gaston Garceau, Bernard et Robert Boisvert, a heurté violemment une voiture à cheval dans laquelle se trouvaient deux jeunes gens du Lac-à-la-Tortue, MM. Stanley Thibeault et Joseph Boisclair. L'accident s'est produit dans le rang St-Léonard de la paroisse de St-Georges de Champlain, alors que les occupants de l'auto et de la voiture revenaient d'une veillée à St-Tite. La voiture fut frappée à l'arrière et le choc fut d'une telle force que MM. Thibeault et Boisclair furent projetés à une distance de vingt pieds et demeurèrent inconscients sur le sol. M. Boisclair revint à lui au bout de quelques minutes pendant que M. Thibeault ne reprenait connaissance que 45 minutes plus tard, après qu'il eût été transporté à St-Tite avec son compagnon. Dans cette ville les deux blessés reçurent les premiers soins du Dr Grenier qui, devant l'importance de leurs nombreuses blessures à la tête, ordonna leur transport à l'hôpital Laurentide où on nous disait ce matin que la gravité de leur état ne pouvait être déterminée encore parce qu'ils n'avaient pas subi l'examen aux Rayons X. Les occupants de l'auto ont aussi été blessés mais très légèrement.

Le cheval souffre d'une large entaille à l'arrière train; la voiture est en miettes. L'auto, hors d'usage, a dû être remorquée jusqu'au garage Marchand, de Grand'Mère. Les causes de l'accident n'ont pu être établies jusqu'ici.

DOMINION STORES LIMITÉE

Qualité plus haute--Prix plus bas

SAVON P.&G. Prix régulier 10 pour 35c **10** briques **29c**

Poudres à gelée Invincible McLaren toutes essences **6c** le paq.

JUS DE CITRON Crosskill, bout. 16 onces **25c**
JUS DE RAISIN Welch, bout. 16 onces **25c**
JUS DE TOMATES Aylmer, la boite **05c**
POIS No 4 Réguliers, boite No 2 **10c**
SAUMON ROSE Caledonia, 2 btes hautes **25c**
CAFE RICHMELLO Boite 1 livre **39c**
THE DOMINO Paquet 1 livre **49c**

Pêches Fantaisie Aylmer tranchées ou moitiés 2 boites pâtes No 2 **35c**

"SANS OS" **BOEUF** MARQUE BLEUE Sans os ni gaspillage

VENTE SPECIALE

Rôti de Surlonge la lb. **29c**
Rôti Côtelette choix la lb. **27c**
Rôti Pot Roast tendre la lb. **12c**
Rôti Côtelette épais la lb. **18c**
CUISSEAUX de véritable AGNEAU du printemps la livre **25c**
FLETAN FRAIS le l'Atlantique au morceau, la livre **18c**
SAUMON FRAIS de Gaspé tranché, la livre **25c**
POULETS Engraissés au lait la livre **29c**

"DOMESTIC SHORTENING" Paquet 1 livre **11c**
SAINDOUX PUR Paquet 1 livre **11c**
PRUNEAUX 60-70 2 livres **25c**
SEL WINDSOR Paquet 2 livres **05c**

FRUITS ET LEGUMES FRAIS

Citrons Verdelli la douz. **27c**
Tomates Ontario No 1s 2 lbs **19c**
Patates Nouvelles 10 lbs **15c**
Choux-fleurs Canadiens 2 pour **31c**
Poires Bartlett la douz **31c**

LAIT EVAPORE "St-Charles" Carnation — Nestlé. Boîte haute **10c**
"CORNSTARCH" "Canada" Le paquet **10c**
SAVON CALAY Le morceau **05c**

DES RUMEURS DE GUERRE OCCASIONNENT DES RECULS DE 1 A 10 POINTS A WALL STREET.---BAISSE PARTOUT

REACTIONS ALLANT D'UNE FRACTION A 3 P. A MONTREAL

Montréal, 26.— (P. C.)— Les cours ont exécuté un plongeon à la Bourse de Montréal, cet avant-midi et presque toutes les valeurs inscrites sur ce marché ont été affectées par cette baisse.

Brazilian Traction descendit de 1-8 à 8, C. P. R. de 3-4 à 12¼, Bruck Silk de 3-4 à 14¼ et des pertes fractionnaires appaurent en regard de Dominion Steel & Coal "B" ; Canada Cement, Dominion Textile, General Steel Wares, National Steel Car, St-Lawrence Corporation et quelques autres.

Montreal Power s'af aissa de 1 point et quart à 32¼ ; National Breweries d'un point à 26 et International Nickel de 1 point et 1-8 à 22 7-8. A 124, Consolidated Smelters caccusait une baisse de 3 points.

Par contre, McColl Frontenac réussit à monter de 1-2 point à 13. Parmi les titres qui ne bronchèrent pas on relevait les noms de Canadian Car, Massey-Harris, Steel of Canada et Howard Smith.

Au milieu d'une activité assez faible, les valeurs minières ont baissé sur le Curb. Ce midi, Lake Shore accusait $2.40 de perte à $51.00, Wright Hargreaves avait cédé .20 à $9.25, Noranda .15 à $39.50 et Siscoe avait perdu un peu de terrain, ainsi que Wayside Bulolo, d'un autre côté, se trouvait en mieux de .50 à $32.

Dans la section des valeurs industrielles City Gas accusait 1-4 de point de hausse à 3¼, International Utilities "B" était en mieux de .05 à .60, mais Hiram Walker avait perdu 1-4 de point à 25¼ et Page Hersey Tube 2 points et 3-4 à 66¼.

Home Oil et International Pete étaient stationnaires aux niveaux d'hier.

BOURSE DE MONTREAL

(Cours d'ouverture et à 12 h. 30 p. m. fournis par L.-G. Beaubien & Cie)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Midi
16	Bell Tel.	116			
230	Brazilian	8			
50	B. C. Pow. "A"	26¼			
75	Bruck Silk	13¾			
35	Can. Cement	53¼	53¾	53½	53½
50	Can. N. Pow.	20½			
25	Cdn Car.	6			
52	Cdn Hy. El. p.	70½			
70	Cdn. In Al. "A"	57½			
50	C. P. R.	12¾			
270	C. Smelt	126¼	127	124½	124½
215	D. S & C 'B'	4			
100	D. Textile	51			
45	How. Smith	7			
300	Int. Nickel	23⅞	23⅞	23	23
3	Lindsay C.-W.	2			
115	Mass. Harris	3⅞	3⅞	3¾	3¾
600	McC. Front	12½	13	12½	13
710	Mtl. Power	33½	33⅝	33	33
80	Nat. Brew.	80			
10	Ott. Power	80			
30	Power Corp.	8¾			
10	Quebec Power.	16			
10	Shawinigan	19½			
5	Simon & S. p.	100			
130	Steel Can.	33¼	33¼	33	33
100	Steel Can. p.	36¾			
25	Wpg. Elec.	2½			
5	Woods Mfg p.	40			

Banques :

1	Canadienne	135
20	Commerce	152
20	Montreal	192

Total des ventes à midi: 3,700 actions.

BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 26. (P. A.) — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants (en livres sterling) : réserve totale, diminution 85,000 ; circulation, augmentation 60,000 ; monnaies, diminution 24,000 ; autres valeurs, diminution 1,669,000 ; dépôts du public, diminution 705,000 ; autres dépôts, augmentation 8,191,000 ; réserve de billets, diminution 60,000 ; valeurs du gouvernement, augmentation 280,000.

Le rapport existant entre la réserve de la Banque et son passif est de 44.92 p. c. cette semaine, au lieu de 44.53 p. c. la semaine dernière.

Taux de l'escompte : 2 pour cent.

BANQUE DE FRANCE

Paris, 26. (P. A.) — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France accuse les changements suivants (en francs) : encaisse-or, augmentation 254,000,000 ; balance à vue à l'étranger, augmentation 1,000,000 ; billets sous escompte au pays, diminution 118,000,000 ; billets achetés à l'étranger, aucun changement ; avances, diminution 34,000,000 ; circulation, diminution 736,000,000 ; comptes courants, augmentation 948,000,000.

Taux de l'escompte : 2 1-2 pour cent.

L'ARGENT EN BARRE

New-York, 26. (P. A.) — L'argent en barre est stable avec 1-8c de baisse à 46c l'once.

MONTREAL CURB

GREENSHIELDS & CO.
105 Côte de la Montagne

Ventes	Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Midi
25	B. C. Packers	1.50	1.60	1.55	1.55
15	Beauh Pow	5¾			
45	Brt Am Oil	13½			
150	City Gas	3¼			
10	Dist Seag	16¾			
50	Dom Tar	2			
5	Fraser	6¾			
100	Home Oil	1.05			
30	Int Util A	5			
405	Int Util B	60			
10	Mitchell	4			
25	Page Hersey	66¼			
5	Couth C. P. priv	90			
170	Walkerville	8.75			
155	Walker	25½	25½	25	25¼

MINES :

100	Bulolo	32.00
1000	Cart Mal	06½
200	Lake Shore	51.25
1000	Lebel Oro	12
400	Noranda	39.50
1500	Queb Gold	20
1834	Sullivan	50
25	Teck Hugh	6.50
1000	Wayside	07½
435	Wright Harg	9.25

HORS-LISTE :

865	Brew Corp	8	9	8	9
50	Brew Corp pr.	29¼	29¼	29	29
10	Can Bud Brew	9½			
103	Cons Paper	2			
1	G Steel W. priv	37			
250	Price Bros	2½			

MINES HORS-LISTE :

50	Alexandria	.05
600	Duparquet	.10
500	San Antonio	5.25
700	Stadacona	33

TOTAL DES VENTES A MIDI

Actions: 1,169; Mines: 7,494; Hors-liste : 1,304; Mines Hors-liste: 1,850. Total [illegible]

POTINS de la Bourse

BLE: SITUATION MONDIALE

Le fait saillant du mois dernier a été le fléchissement probablement très marqué dans les rendements nord-américains et européens. La production de blé en Europe, sans la Russie, accusera une diminution d'environ 300 millions de boisseaux sur l'année passée; le rendement global sera donc inférieur à raison de 18 p. c. à celui de 1933 et légèrement inférieur à la moyenne quinquennale (1928-32). Environ les deux tiers de la diminution en Europe se répartit entre ces pays importateurs. Les baisses les plus accentuées sont enregistrées pour la France, l'Allemagne et l'Italie. La production allemande est estimée officiellement à 146 millions de boisseaux au lieu de 206 millions en 1933. Les récoltes seront également moins abondantes en Pologne, en Tchécoslovaquie et en Suisse. La température n'a pas été favorable dans les pays danubiens, et la Bulgarie, la Hongrie, la Roumanie et la Yougoslavie récolteront moins que l'année passée. Il est tout probable que la diminution globale pour ces quatre pays se montera à environ 125 millions de boisseaux. L'Espagne est le seul pays européen qui aura une récolte abondante; elle est estimée à 174 millions de boisseaux contre 138 millions l'année passée.

Les prévisions du 1er juillet placent la récolte américaine à 484 millions de boisseaux au lieu de 527 millions en 1923 et une moyenne quinquennale (1927-31) de 886 millions. La récolte de blé d'hiver donnera 394 millions contre 352 en 1933 et une moyenne quinquennale de 632 millions. La production de blé de printemps est évaluée à 89 millions de boisseaux au lieu de 176 et 254 millions respectivement.

La production diminuée dans les pays importateurs de l'Europe laisse prévoir une augmentation des importations par ces pays en 1934-35. Une partie de ce fléchissement sera contrebalancée par les reports européens relativement considérables créés par les forts rendements de l'année passée.

Le commerce mondial en 1933-34 n'atteindra pas le volume prévu au début de la saison. A partir du 1er août 1933 jusqu'au 23 juillet de l'année en cours, le total des exportations et importations de blé et farine de blé s'est monté à 513 millions de boisseaux contre 615 millions la période correspondante de la campagne précédente. Durant la campagne en cours, l'Argentine a exporté 137 millions de boisseaux contre 123 millions la période correspondante de 1932-33, l'Australie 88 millions contre 153 et le continent nord-américain 215 millions au lieu de 285. La Russie n'a exporté que 27 millions de boisseaux depuis le 1er août 1933.

MOYENNES (Montréal) :

	10 Util.	20 Ind.	30 Total
Hier	62.3	52.2	55.6
Av.-hier	62.7	52.0	55.6
Sem. passée	63.8	56.0	58.6
Mois passé	64.7	57.0	59.6
Max. 1934	72.0	65.2	67.4
Min. 1934	58.0	50.9	53.2
1933 final	58.0	51.5	53.7
Max. 1933	72.0	67.3	68.9
Min. 1933	41.4	24.4	30.1
Max. 1932	86.3	37.7	53.9
Min. 1932	44.3	18.1	26.8
Max. 1929	198.4	174.5	182.5

LES CEREALES ONT ETE REACTIONNAIRES AUSSI

Winnipeg, 26.—(P.C.)— Suivant de près les cours de Chicago, le blé à terme a chuté presque perpendiculairement sur le marché local ce matin. Vers le milieu de la séance les prix se trouvaient partout 1c plus bas qu'hier, juillet cotant 83 7-8c, octobre 85 5-8c et décembre 86 1-2c.

Après avoir ouvert assez stables, les prix s'orientèrent promptement vers la baisse du fait que les acheteurs du début de miront soudain à vendre, à l'exemple de ce qui se passait à Chicago. Le blé à terme sur mai 1935 fut négocié pour la première fois cette année à 92c.

Chicago, 26.—(P.A.)—Le commencement de la séance a été marqué ici par une baisse dans les prix des céréales du fait que la température s'est rafraichie et que des pluies sont tombées en plusieurs endroits. Les haussiers prétendent, néanmoins, que les dégâts irréparables causés aux récoltes à l'heure qu'il est amèneront tôt ou tard des prix encore plus élevés.

Ayant ouvert à des prix oscillant de 3-8c de baisse à 1-8c de hausse (septembre nouveau cotant 99 à 99 1-2c) le blé à terme céda un peu, puis se ressaisit sur toute la ligne ensuite. Le maïs débuta avec des reculs de 1-4 à 3-4c pour enregistrer des gains subséquemment.

BARDEAU DE CEDRE

New-York, 12. (P. C.) — Les fabricants canadiens de bois ont volontairement consenti de limiter leurs exportations de bardeaux de cèdre rouge aux Etats-Unis à 25 pour cent de la consommation domestique.

Les revenus nets d'opérations du Missouri Pacific en juin ont été de $619,250 contre $1,134,875 en juin 1933. Six premiers mois, 1934, $3,-891,970; 1933, $2,450,757.

NEW-YORK CURB

GREENSHIELDS & CO.
105 Côte de la Montagne

	Ouv.	12.30
Le 26 juillet		
Alum. of Am.	55	55
Am. Gas & Elec.	23	22⅛
Am. Superpower	2	2
Cities Service	2	2
Elec. Bonds & Share	11½	10⅞
Ford of Can. "A"	18½	18⅛
Gulf Oil	56½	56½
Imperial Oil	14	13⅞
Memphis Gas	47½	47½
Niagara & Hudson	5	5
Pennroad	2⅛	2⅛
Philippe Morris	12⅛	12⅛
S. O. of Indiana	26⅛	26
United G. Im. Bond	6⅛	6⅛

DES RUMEURS ONT AMENE UNE CHUTE PRONONCEE A N.-Y.

New-York, 26. (P. A.) — Des ventes massives ont assailli le marché vers 11 heures cet avant-midi. Ce sont les "métaux" qui ont été le plus atteints mais les chemins de fer et les industrielles ne se firent pas prier pour emboiter le pas à la baisse. Plusieurs valeurs touchèrent leurs plus bas prix de l'année courante.

U. S. Smelting et Howe Sound plongèrent 4 points plus bas chacun et des reculs variant de 1 à 2 points apparurent en regard de U. S. Steel, Santa Fé, New-York Central, Montgomery Ward, American Tobacco "B", General Motors, American Can, Sears Roebuck, Johns Manville et United Aircraft.

Parmi les autres valeurs qui subirent des pertes considàrables entre 11 heures et midi, on a relevé les noms suivants : National Lead, 9 points, Allied Chemical, 7 points.

La liquidation se continua jusque vers midi, alors que le "ticker" qui avait pris jusqu'à 6 minutes de retard, put se remettre à date. A ce moment, des reprises fractionnaires furent enregistrées ici et là sur la liste.

Cette baisse violente a été attribuée aux rumeurs non confirmées disant que les troupes italiennes avaient traversé la frontière autrichienne.

BOURSE DE NEW-YORK

(Cours d'ouverture et à 12 h. 30 p. m. fournis par L.-G. Beaubien & Cie)

Le 26 juillet.	Ferm. hier	Ouv. ce matin	12.30 p.m.
Allied Chemical	129	122¾	122⅝
Allis Chalmers	12⅝	12¾	11¼
A. M. Byers	16⅞	16	15½
Am. Can.	95¼	95⅜	93
Am. Car & F.	16	14⅞	14¾
Am. & For. Pow	5¾	5¾	5⅝
Am. Radiator	12⅛	12⅛	11⅜
Am. Smelting	35¾	36	33¾
Am. Tel. & Tel	112¼	112½	110⅝
Am. Tob "B"	76	75¼	74
Am. Waterworks	16¾	16⅝	15¼
Anaconda Cop	11½	11⅜	10½
Atchison R'y	56⅛	56	53¼
Atl. Refining	23½	23½	23½
Auburn Auto	20¾	20	19¾
Baldwin Loco	7⅝	7⅝	7
Balt & Ohio	17	16½	15
Bethlehem Steel	28¾	27⅞	27
Briggs Mfg	15¾	15¾	15
Canada Dry	15½	15¼	14¾
Can Pacific	13¼	12⅞	12½
Case Threshing	42½	40	38
Cerro de Pasco	38	37¾	35
Chrysler	36⅝	36½	34
Columbia Gas	9⅝	9¾	9
Com. Solvents	18¼	18½	17½
Comm. Power	1¾	1⅝	1⅝
Cons. Gas	31¼	30¾	30
Cont. Can.	77½	77½	76
Curtiss Wright	2⅝	2⅝	2⅜
Dupont de Nem	88	88¼	85¾
Elec. Auto-Lite	18½	17¾	17½
Elec. P. & Light	3⅞	3⅞	3¾
Gen. Electric	18¼	18¾	17¾
Gen. Motors	28¾	28¾	27
Goodyear	22	22¼	21¼
Hudson Motors	7¼	7¼	6⅞
Hupp Motors	2⅝	2⅝	2⅜
Int. Harvester	28	27½	25¾
Int. Hydro	4½	4¼	4
Int. Nickel	24⅝	23¾	23
Int. Paper "A"	2¼	2¼	2¼
Int. Tel. & Tel.	9⅞	9⅞	8½
Johns-Manville	46⅝	46⅛	43¾
Kennecott Cop	18½	18¾	17½
Loews Theatre	23⅝	23⅝	23¼
Lorillard	17	16¾	16⅜
Montg Ward	25	24¼	23½
Nash Motors	15	15⅞	13⅜
Nat. Cash Reg	14½	14⅞	13⅜
Nat. Pow. & L.	8¼	8¼	8
New-Haven	10½	10⅝	9¾
N.-Y. Central	22¾	22½	20
North Am. Co.	13¾	14	12¾
Northern Pac	18¾	19½	16¾
Noranda Mines	39⅝	40¼	38
Packard Motor	3	2⅞	2⅞
Pennsylvania Ry	25½	25½	23½
Phillips Pete	16⅜	16¾	15½
Public Service of N.-J.	25¾	25¾	24
Pullman	45¾	46	43½
Radio Corp'n	5	5	4¾
Rep. I. & Steel	13¼	13⅜	12½
St. Jos. Lead	17	17¼	16½
Sears Roebuck	39¾	39½	37¾
Simmons Bed	10⅝	10⅞	9½
South. Pacific	18⅞	18¾	16¾
South Porto Rico	33½	32¾	32½
Stand. Brands	18¾	18¾	18
Stan. Gas. & Elec.	7	7⅛	6⅝
Stand Oil N.-J.	42¾	42¾	42½
Studebaker	2⅞	3¾	2½
Stone & Webster	5¾	5¾	5½
Timken Rol. B.	26	27	25
Union Carbide	40½	41	38½
Union Pacific	108¼	104	104
United Aircraft	15⅜	15¼	14⅝
United Corp	4	4	3¾
U. S. C. I. Pipe	19¼	18½	17¼
U. S. Ind. Alco	39	39	38
U. S. Rubber	13½	13¼	12⅛
U. S. Steel	36⅜	35⅝	34⅛
Vanadium	16¾	17⅛	15⅜
Warner Bros	3¾	3⅛	3⅛
Western Union	35⅜	35	32½
Westing. Elec.	32⅛	31⅝	29½
Woolworth	49⅜	49¼	47
Yellow Truck	3½	3¼	3⅛

Ventes à midi: 1,110,000 actions.

GENERAL MOTORS

New-York, 26—(P.A.)—Les recettes de General Motors Corporation durant le deuxième trimestre de l'année courante ont légèrement diminué par rapport à celles du trimestre correspondant de 1933 malgré que les ventes de la compagnie aient augmenté sensiblement durant le même temps. Les profits nets applicables aux actions ordinaires furent de 88 cents par action durant les trois mois finissant le 30 juin 1934 au lieu de 90 cents durant le deuxième trimestre de 1933. La compagnie General Motors a gagné $1.51 par action durant le premier semestre de 1934 au lieu de $1.01 par action durant la même période de 1933.

Les recettes nettes applicables aux dividendes furent de $40,267,090 durant le deuxième trimestre de 1934 au lieu de $41,198,169 l'an dernier. Les recettes nettes furent de $69,-686,613 durant le premier semestre de 1934 contre $48,068,176 durant le premier semestre de 1933.

INTERNATIONAL SILVER

Meriden, Conn., 26. (P. A.)—L'International Silver Company et sa filiale canadienne rapportent pour le trimestre finissant le 30 juin 1934 une perte nette de $40,302.49, déduction faite de la dépréciation. Ceci se compare avec une perte nette de $50,-330.97 pour les six mois correspondants de 1933.

Dividendes

Canadian Hydro Electric Corporation Limited: 1 1-2 pour cent sur les actions de premier privilège, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 1er août.

Rolland Paper Company Limited: 1 1-2 pour cent par action privilégiée cumulative 5 pour cent, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 15 août.

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

Une légère reprise a caractérisé la séance d'hier à la Bourse de New-York, où le cours moyen de 90 valeurs représentatives accusait, en fermeture, 7-10 de point de hausse à 72.1. Le chiffre des transactions a encore été élevé à 1,348,080 contre 1,595,120 la veille. Chez les valeurs industrielles, les gains atteignirent 3 points en certains cas. Sur le marché des céréales, le blé finit avec une reprise de 1 3-8 à 1 7-8c à Chicago et le seigle avec 1c de gain, mais le coton resta à peu près stationnaire à New-York.

En dehors des événements qui se déroulent en Europe et des dégâts causés dans l'ouest par l'intense chaleur et la sécheresse, les nouvelles parues depuis hier midi n'ont guère apporté de faits susceptibles d'influencer le marché. Les rapports financiers qui continuent à arriver montrent en général des gains sur le trimestre précédent, mais un recul sur le second trimestre de 1933.

J.-S. BACHE A CHAMBERS & Co.—Les événements qui se déroulent en Europe, notamment l'assassinat du chancelier Dollfuss et les préparatifs de l'Italie devraient exercer sur le marché une influence déprimante tant que la situation ne sera pas éclaircie. Il est question que la presse étrangère neutre, notamment la presse anglaise, envisage la situation d'un oeil inquiet.

(Copyright 1934, Standard Statistics Co.)

Le 26 juillet	50 Ind.	20 Ferr.	20 Util.	90 Total
Aujourd'hui (1 p.m.)	78.7	36.8	58.7	68.7
Hier	82.5	39.1	61.3	72.1
Sem. passée	88.8	43.1	65.4	77.4
Mois passé	89.1	45.8	70.5	79.1
1933	88.9	48.5	97.0	84.1
Max. (1934)	105.7	73.1	161.1	110.5
Min. (1934)	105.0	54.3	90.3	93.8
Max. (1933)	81.8	38.8	60.6	71.4
Min. (1933)	102.1	58.0	113.7	96.9
Max. (1932)	42.3	23.5	61.1	43.9
Min. (1932)	72.3	39.8	111.0	73.9
(1926 égale 100).	35.1	13.2	51.8	35.0

TRANSACTIONS D'HIER

Sur la Bourse de Toronto, section des mines. Fourni par R. Côté & Cie, 65 rue St-Pierre, Québec.

Ventes	Valeurs	Max.	Min.	Ferm.
3,400	Amc. E.	.21	.20	.20
1,000	Aconda	.01½	.01½	.01½
1,225	Ajax Oil	1.00	1.00	1.00
1,500	Alexand	.04½	.04	.04
1,500	Algoma	.11	.10	.11
828	Ang. Hur	4.35	4.29	4.29
1,350	Ashley	.50	.45	.45
9,800	Astoria	.13	.12½	.12½
15,300	Bagamac	.14½	.14	.14½
7,600	Bar. Holl	.13	.10½	.12
400	Base Met	1.08	1.05	1.05
5,100	Bear	.25	.24	.25
2,200	Big Miss	.35	.33	.35
36,500	Bobjo	.61	.55	.58
780	Bradian	3.12	3.00	3.00
2,135	Bralorne	15.45	15.00	15.45
5,450	B. R. X.	1.18	1.10	1.15
3,200	Buff. Can	.06	.06	.06
7,000	B. H. Exten.	.02¼	.02	.02¼
820	Bud Yuk	3.25	3.20	3.20
200	Calg. & E.	.70	.70	.70
1,750	Can. Mal	.62	.62	.62
400	C.Q. Quartz	1.30	1.25	1.30
200	Cas. Treth	.52	.52	.52
6,700	Cent. Pat	.85	.83	.85
1,000	Chem. Res	1.65	1.60	1.60
15,700	Chiboug	.12	.10¾	.10¾
1,350	Clericy	.06½	.06½	.06½
600	Columario	.25	.25	.25
200	Coniagas	1.95	1.95	1.95
733	Coniarum	1.25	1.25	1.25
630	Dome Mines	39.50	39.00	39.50
10,200	Eldorado	2.55	2.35	2.40
855	Falconbridge	3.45	3.45	3.45
1,000	Fed. Kirk	.04½	.04¼	.04½
107,850	God's Lake	3.35	2.92	3.04
12,200	Goldale	.26	.24	.24½
500	Goodfish	.19½	.19½	.19½
5,000	Grah. Bous	.09	.08½	.09
1,000	Gran. Gold	.56	.56	.56
1,000	Grandoro	.25	.25	.25
30,000	Greene Stab	.74	.71	.74
18,000	Gun. Gold	2.00	1.77	1.80
64,800	Halc. Swaye	.24	.18½	.22
13,600	Harker	.10	.09	.09
4,445	Hol. Cons	17.20	17.00	17.20
1,000	Homestead	.17½	.17	.17
3,500	How. Gold	1.23	1.22	1.22
100	Int. M. C. W	5.25	5.25	5.25
4,800	J. M. Cons	.39	.37	.38
22,384	Kirk. Cons	.27	.25	.27
6,100	Kirk. Lake	.54	.54	.54
500	Lakeland	.03	.03	.03
60	Lake Shore	52.25	51.25	51.25
2,400	Lee Gold	.10	.10	.10
6,331	L.L. Lac	6.55	6.30	6.45
18,850	Man. East	.34½	.32½	.33
12,410	Macassa	2.45	2.40	2.45
6,900	Maple Leaf	.38	.36	.36
150	McIntyre	44.00	44.00	44.00
6,800	McK. R. Lo	1.50	1.39	1.45
3,300	McMillan	.67	.65	.67
9,200	McVit. Gra	.49	.47	.49
2,400	McWit	.45	.42	.44
475	Min. Corp	1.90	1.85	1.90
3,400	Mot. Hall	.05¼	.05	.05¼
1,000	Moneta	.15½	.15½	.15½
2,000	Murphy	.01½	.01½	.01½
500	Newgec	.03	.03	.03
1,460	Noranda	40.75	39.00	39.40
500	North. Can	.26	.26	.26
2,500	Olga Oil	.14	.12	.14
7,900	Paymast	.25¼	.25	.25½
2,275	Plom. Gold	12.20	11.70	12.00
3,300	Premier	1.23	1.20	1.22
6,950	Pick. Crow	1.50	1.45	1.50
500	Quemont	.06	.06	.06
7,600	Read Auth	1.40	1.30	1.40
1,700	Reno Gold	.91	.90	.91
7,622	San. Ant	5.15	4.95	5.10
7,425	Sherritt	.70	.65½	.70
7,520	Siscoe	2.42	2.35	2.40
7,500	S. Tible	.13¾	.13	.13¼
2,600	St. Anto	.53	.53	.53
470	Stud. Bas	1.50	1.50	1.50
150	Sud. Cont	.08	.07	.07
4,600	Sylvanite	2.60	2.60	2.60
3,410	Teck. Hugh	6.60	6.45	6.45
7,600	Thoms Cad	.49	.47	.47
1,100	Towagmac	.45	.45	.45
6,670	Ventures	.85	.81	.85
2,000	Wainw. W	.85	.84	.84
1,142	Walt Am	1.05	1.05	1.05
12,300	Wayside	.07¾	.07½	.07½
2,200	White Eag	.22	.20½	.22
2,500	Wil. Cough	.07	.07	.07
845	Weight H	9.35	9.30	9.30

Argent: 46⅛.
Total des ventes: 816,000 actions.

CURB

300	Aldermac	.20	.20	.20
600	Ass. Oil	.15	.15	.15
3,500	Baldwin	.02¾	.02¼	.02¾
500	Brett. Tr	.03½	.03½	.03½
9,300	Brownlee	.02¾	.02¼	.02½
5,000	Buckingh	.01	.01	.01
16,350	Can. Kirk	.08	.07½	.08
5,000	Cent. Man	.10	.10	.10
200	Coast Cop	3.00	3.00	3.00
3,000	Cobalt Con	.02½	.02½	.02½
1,400	Dal. Oil	.30	.30	.30
1,000	Dom. Expl	.03	.03	.03
500	East Crest	.12	.12	.12
2,000	Gilbec	.03¼	.03¼	.03¼
800	Home Oil	1.07	1.05	1.05
290	Hud. Bay	13.00	12.85	13.00
3,500	Kirk. Hunt	.01¾	.01¾	.01¾
1,000	Kirk. Tow	.21	.21	.21
2,900	Lake Maron	.00	.09	.09
16,200	Bel. Ore	.12	.11	.11½
6,500	Malrobic	.04¼	.04	.04
1,000	Mandy	.09¼	.09¼	.09¼
8,600	McLoed Riv	.05	.04¾	.04½
2,500	Night Hawk	.04	.03¾	.03¾
1,200	Nordon	.07	.07	.07
200	Oil Select	.03	.03	.03
250	Osisko	.07¼	.07¾	.07¼
3,400	Park Hill	.40	.39	.40
710	Pend. Ore	.60	.55	.60
500	Pore. Crown	.04	.04	.04
3,500	Pottierdal	.01	.01	.01
2,000	Pres. E. D	.04¼	.04¼	.04¼
3,000	Ritchie	.02	.01¾	.01¾
20,100	Robb. Mont	.07¾	.07	.07
25	Royalite	14.00	14.00	14.00
1,500	So. Keora	.02½	.02½	.02½
20,020	Stadacona	.35	.33	.22
20,020	Stadacona	.35	.33	.33½
7,200	Sud. Mines	.07¾	.07¼	.07¾
500	Wood. Kirk	.13	.13	.13

Sherwin-Williams Co., a déclaré un dividende trimestriel de 75c par action ordinaire, contre 50c la dernière fois.

LES MINES N'ONT PU ECHAPPER A LA BAISSE CE MATIN

Toronto, 26 (P.C.) — Les spéculateurs sur marge, pris par surprise, ont été forcés de se défaire de leurs titres cet avant-midi, à la Bourse de Toronto, où les actions minières ont dû battre en retraite à l'instar des valeurs new-yorkaises.

Dome se replia $2.50 en arrière à $3, Noranda descendit de $1.50 et des pertes de .15 à .75 furent subies par Hollinger, Lake Shore, Teck Hughes et Wright Hargreaves.

La section des mines fut un peu moins active qu'à l'ordinaire. Gods Lake chuta à $2.45, avec .60 de perte, Gunnar Gold perdit .17 à $1.63, San Antonio .20 à $5 et des reculs moins importants apparurent en regard de Sylvanit, Siscoe, Macassa, Little Long Lac, Read Authier, Pickle Crow et Buffalo Ankerite.

Falconbridge ne perdit que quelques centins, alors que Sherritt, Sudbury Basin, Coast Coppe et Base Metals restaient stables.

Chez les mines d'argent Eldorado se rendit à $2.50 pour revenir à $2.35 et accuser .05 de baisse nette. Nipissing chuta à peu près .20 plus bas.

Parmi les aurifères cotées à moins de $1 des reculs de .01 à .03 furent subis par Manitoba Eastern, Bobjo, Central Patricia et Kirkland Lake. Big Missouri, Greene Stabell et J. M. Consolidated se montrèrent un peu plus fermes.

BOURSE DES MINES

Cours d'ouverture fournis par Barry & McManamy

Le 26 juillet	Ouv.	12.15
Ajax Oil	1.00	1.00
Alberta Pacific	.10	.10
Amity	.01¾	.01¾
Ashley	.45	.38
Bagamac Rouyn	.15	.13½
B. A. Oil	13.00½	13.00
Barry Holl (nouv)	.12	.11
Base Metals	1.05	1.05
Bralorne	15.25	14.35
Big Missouri	.35	.35
Bobjo	.56	.52
Brownlee	.02½	.02¼
Bunker Hill	.02¼	.02¼
Calumario	.24	.23
Can. Malartic	.65	.62
Cen. Manitoba	.10	.10
Chemical Research	1.55	1.55
Chibougamau	.11	.11
Coast Copper	3.00	3.00
Coniaurum	1.25	1.30
Cons. Smelters	126.00	124.50
Dalhousie Oil	.30	.30
Dome Mines	39.25	37.75
Eastcrest	.11	.11
Eldorado	2.38	2.28
Falconbridge	3.44	3.44
Goldale	.24	.23
Goodfish	.19	.19
Graham Bous

CHRC

(Québec 880 Kilocycles, 317.9 mètres)

JEUDI

3.28 p.m.—L'Heure.
3.30 p.m.—Neuvaine à la Bonne Ste-Anne CHRC Québec et CKAC Montréal
4.30 p.m.—Récital de violon.
4.45 p.m.—Chants classiques et d'Opéras.
5.00 p.m.—Programme de demandes spéciales.
5.30 p.m.—Les Variétés.
6.00 p.m.—L'Heure.
6.01 p.m.—Le Maître de musique courtoisie de Raz-Mah.
6.15 p.m.—Divertissements.
6.30 p.m.—Programme.
6.45 p.m.—L'Orchestre de concert de l'Hôtel Victoria.
7.00 p.m.—Programme de choix.
7.15 p.m.—Les Fragments d'Opéras.
7.30 p.m.—L'Heure.
7.31 p.m.—Bulletins de la C.P. irradiés par la (CCR).
7.36 p.m.—Les Vagabonds du Piano et la Voix Nuancée (CCR).
8.00 p.m.—Le Meunier du St-Laurent.
8.30 p.m.—Stringing Along (CCR).
9.00 p.m.—Les Trois Cents Ans des Trois-Rivières.
9.30 p.m.—Programme de Fanfare (CCR).
10.00 p.m.—La Parade des Provinces (CCR).
10.30 p.m.—Sunny Skies (CCR.
11.00 p.m.—L'Heure.
11.01 p.m.—Le Reporter Buckingham.
11.15 p.m.—Gilbert Darisse et son orchestre de danse de l'Hôtel Victoria.
11.30 p.m.—Bulletins de la C.P. irradiés par la (CCR).
11.38 p.m.—Charles Barnett et son orchestre de danse (CCR).
12.00 p.m.—O Canada et fin des émissions.

VENDREDI

9.00 a.m.—L'Heure.
9.01 a.m.—(Club du Cou-Cou de CHRC).
9.15 a.m.—(Club du Cou-Cou de CHRC).
9.30 a.m.—Programme Vi-Co (Club du Cou-Cou de CHRC).
9.45 a.m.—L'Heure du Club du Cou-Cou de CHRC.
10.00 a.m.—L'Horaire des Programmes.
10.01 a.m.—Musique d'Orchestre.
10.00 a.m.—Le programme des Magasins Guy
11.00 a.m.—Les Poèmes Symphoniques.
11.30 a.m.—Nos Chanteurs Canadiens.
11.45 a.m.—La Bonne Ménagère.
12.00 p.m.—La Chanson Française.
12.15 p.m.—Divers de André Dorion.
12.30 p.m.—Opérettes.
12.45 p.m.—Les Variétés musicales.
1.00 p.m.—Un récital de Violon.
1.15 p.m.—Divertissements.
1.30 p.m.—L'Heure délicieuse.
1.45 p.m.—Le Régal Artistique.
2.00 p.m.—O Canada et fin des Emissions.
4.58 p.m.—L'Heure.
4.59 p.m.—L'Horaire des programmes.
5.00 p.m.—Programme d'Orchestre.
5.30 p.m.—Choeurs.
5.45 p.m.—Récital de Piano.
6.00 p.m.—L'Heure.
6.01 p.m.—Le Maître de Musique de Raz-Mah.
6.15 p.m.—Musiques.
6.30 p.m.—La Brasserie Boswell présente les Soeurs Boswell.
6.45 p.m.—Le Restaurant des Mélodies de Elzéar Fortier.
7.00 p.m.—Programme divers de la Laurentide Auto Inc.
7.15 p.m.—La Quebec Modern Clothing présente la Chanson Française.
7.30 p.m.—L'Heure.
7.31 p.m.—Bulletins de la C.P. irradiés par la (CCR).

Demandez les Cachets REINO
Pour les Reins et l'Estomac
Sentez-vous une barre douloureuse, ou quelque malaise au creux de l'estomac; percevez-vous des bruits d'intestins-crispations du centre, Avez-vous la pituite, ou des vomissements ?
3 ou 4 boîtes de ces Cachets suffisent pour vous guérir de la pituite. Vous pouvez vous les procurer dans les
Pharmacies DUBE
rue St-Jean rue St-Joseph et Limoilou

RECEPTION

Ce renseignement n'est sur sur les postes d'en dehors de la ville

BONNE NUIT SOIR

Fourni par C. Robitaille, Enr.

7.36 p.m.—Pierrot et Pierrette. (CCR).
8.00 p.m.—Ovide et Cyprien. (CCR).
8.15 p.m.—Un drame de la Vie Réelle.
8.30 p.m.—Récital de Piano.
8.30 p.m.—Quatuor à Cordes de la Commission (CCR).
9.0[illegible] p.m.—L'Heure Gaspésienne.
10.00 p.m.—In the Shadows (CCR).
10.15 p.m.—The Triads (CCR).
10.30 p.m.—L'Orchestre Symphonique de Chicago (N.B.C.—C.C.R).
11.00 p.m.—L'Heure.
11.01 p.m.—Le Reporter Buckingham.
11.15 p.m.—Gilbert Darisse et son orchestre de danse de l'Hôtel Victoria.
11.30 p.m.—Bulletins de la C.P. irradiés par la (CCR).
11.38 p.m.—Billy Bissett et son orchestre de danse (CCR).
12.00 a.m.—O Canada, et fin des émissions.

CKCV

(Québec 229 mètres—1316 kilocycles)

JEUDI

12.00 p.m.—St-Cyr & Frère.
12.15 p.m.—France Film.
12.30 p.m.—La Coiffure.
1.00 p.m.—Rex Battle.
1.30 p.m.—Pour l'automobiliste.
1.45 p.m.—Marconi.
2.00 p.m.—Silence.
6.30 p.m.—Musique du souper.
6.45 p.m.—Danse.
7.00 p.m.—Le Cordonnier.
7.15 p.m.—Mélodies.
7.30 p.m.—Silence.
9.00 p.m.—Causerie du Rév. Père Lavoie.
9.30 p.m.—Concert de L.-P. Falardeau Enr.
10.00 p.m.—Accordéon.
10.15 p.m.—Spécial.

VENDREDI

12.00 p.m.—Lavigueur & Hutchison.
12.15 p.m.—France Film.
12.30 p.m.—Le Boucher Moderne.
12.45 p.m.—Variétés musicales.
1.00 p.m.—Rex Battle.
1.30 p.m.—Les pharmacies Jolicoeur.
1.45 p.m.—Frigidaire.
2.00 p.m.—Silence.
6.30 p.m.—Musique du souper.
6.45 p.m.—Spécial.
7.00 p.m.—Les Galetés du régiment.
7.30 p.m.—Silence.

CKAC

JEUDI, 26

2.00 p.m.—Récital d'orgue d'Ann Leaf.
2.15 a.m.—Programme Mus-kee-kee.
2.45 p.m.—Concert d'instruments à cordes.
3.00 p.m.—"Metropolitan Parade" (C. B. S.).
3.30 p.m.—Neuvaine à Ste-Anne de Beaupré.
4.30 p.m.—Nouvelles en français.
4.35 p.m.—Cours de la Bourse.
4.45 p.m.—La Symphonie de Détroit (C. B. S.).
5.00 p.m.—Programme de mélodies (C. B. S.).
5.15 p.m.—Tante Bonne-Humeur.
5.30 p.m.—Le programme du foyer.
6.15 p.m.—Musique classique.
6.25 p.m.—L'heure récréative.
7.15 p.m.—Chansons françaises.
7.45 p.m.—Orchestre.
8.25 p.m.—L'heure récréative.
8.30 p.m.—"Par-dessus les toits".
7.00 p.m.—Orchestre
7.30 p.m.—Orchestre
8.00 p.m.—Kate Smith (C. B. S.).
8.45 p.m.—"Leith Stevens Harmonies". C. B. S.).
9.00 p.m.—L'orchestre du vin Saint-Georges.
9.30 p.m.—Musique viennoise (C. B. S.)
10.00 p.m.—45 minutes à Hollywood (C. B. S.)
10.45 p.m.—Le reporter sportif Molson.
10.50 p.m.—"The Playboys" (C. B. S.).
11.00 p.m.—Variétés Mus-kee-kee.
11.30 p.m.—Musique de danse.
1.00 a.m.—Fin de l'émission.

VENDREDI, 27

8.15 a.m.—Marches populaires.
8.30 a.m.—Chansons françaises.
9.00 a.m.—Deane Moore—C.B.S.
9.15 a.m.—"Metropolitan Parade" C.B.S.
10.0[illegible] a.m.—Entre vous et moi.
10.30 a.m.—Service de nouvelles.—C.B.S.
10.35 a.m.—Ouverture de la Bourse.
10.45 a.m.—"The Three Flats".
11.00 a.m.—Récital d'orgue du capitaine H.-T. Dickinson.
11.15 a.m.—"The Merry Makers".—C.B.S.
11.30 a.m.—Le programme Mus-Kee-Kee.
12.00 p.m.—L'heure sensoleillée.
12.30 p.m.—Les mélodies de Mazola.
12.45 p.m.—Cours de la Bourse.
12.55 p.m.—Mercurielle des produits laitiers.
1.00 p.m.—Orchestre.
1.15 p.m.—Causerie agricole de l'U.C.C.
1.30 p.m.—Orchestre.
2.00 p.m.—Eaton Boys.
2.15 p.m.—Orchestre.
2.30 p.m.—Le programme Mus-Kee-Kee.
3.0[illegible] p.m.—"The Four Showmen".
3.15 p.m.—"The Hurdy Gurdy Man".
3.30 p.m.—"The Gra[illegible] Bag".—C.B.S.
4.00 p.m.—"Lazy Bill Huggins.—C.B.S.
4.15 p.m.—"Voices of the Afternoon" — C.B.S.
4.30 p.m.—Nouvelles en français.
4.35 p.m.—Cours de la Bourse.
4.45 p.m.—Musique militaire.
5.00 p.m.—Orchestre.
5.15 p.m.—Petite symphonie.
5.30 p.m.—Le programme du foyer.
6.15 p.m.—Programme musical.
6.25 p.m.—L'heure récréative.
7.00 p.m.—Orchestre.
7.15 p.m.—Les "Playboys".
7.30 p.m.—Promenade avec de la Bunoco.
8.00 p.m.—L'Heure provinciale.
9.00 p.m.—Les nonchalants.
9.15 p.m.—Trames vécus.
9.20 p.m.—"Fats Waller Ryth Club" C.B.S.
9.30 p.m.—Johnny Green "in the modern manner".—C.B.S.
10.0[illegible] p.m.—Orchestre.
10.15 p.m.—Récital de piano.
10.25 p.m.—Le reporter sportif Molson.
10.45 p.m.—Carlile-London, et les soeurs Variek".—C.B.S.
11.0[illegible] p.m.—Variétés Mus-Kee-Kee.
11.30 p.m.—Musique de danse.
12.45 p.m.—Transmission des nouvelles au Nord.
1.00 a.m.—Fin des émissions.

Com. Canadienne de la Radio

JEUDI

7.30 p.m.—Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée.
7.36 p.m.—Willie Eckstein et Vera Guilaroff, pianiste.
8.00 p.m.—Ovide et Cyprien.
8.15 p.m.—L'Union catholique des Cultivateurs.
8.30 p.m.—Stringing Along.
9.00 p.m.—Conférence sur l'horticulture.
9.15 p.m.—Connie and her Concertina.
9.30 p.m.—Concert de Montréal.
10.00 p.m.—Parade des provinces.
10.30 p.m.—Earl Hill et son orchestre.
11.00 p.m.—Old Time Frolic.
11.30 p.m.—Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11.38 p.m.—Musique de danse.

LE VENDREDI, 27

7.30 p.m.—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36 p.m.—"Au clair de la lune".
8.00 p.m.—"Ovide et Cyprien".
8.15 p.m.—L'orchestre de Rex Battle, de l'hôtel Royal York.
8.30 p.m.—Concert.
9.0[illegible] p.m.—Tito Pandos, ténor.
9.25 p.m.—"Bummer Serenade".
9.45 p.m.—"In Old Madrid".
10.00 p.m.—"Moonlight on the Pacifique".
10.15 p.m.—Concert de Toronto.
10.30 p.m.—L'Orchestre symphonique de Chicago.
11.00 p.m.—"Soliloque".
11.30 p.m.—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38 p.m.—L'orchestre de Billy Bissett de l'hôtel Royal York.

Cadets-Zouaves

En vue de préparer le pèlerinage de la paroisse du Sacré-Coeur à Ste-Anne de Beaupré, il y aura exercice pour les Cadets-Zouaves, samedi soir, le 28 juillet, à 7 h. 30. Soyez tous présents.

WRIGLEY'S AROMINTS
Plus Doux
Plus Riches
Plus Délicieux
2 EXTRA
PLUS de MORCEAUX pour 5¢
SAVEUR qui est Différente

Collision entre deux vaisseaux

(Suite de la page 3)

Somers", du Canadien National, qui descendait le fleuve à vitesse normale, l'aborda à la poupe, brisant toute la tuyauterie du bord.

A ce moment, le "Terrebonne" fut sous la menace d'une explosion de ses chaudières et la chose se serait produite sans la présence d'esprit du capitaine Grenier, commandant du petit bateau, qui ordonna immédiatement d'ouvrir toutes les soupapes. Il s'en suivit un bruit qui jeta l'émoi et la panique parmi les 58 passagers déjà affolée par le heurt violent de l'abordage. On dansait au moment de l'accident. Le 'Lady Somers" sembla avoir détraqué aussi le gouvernail du "Terrebonne", car ce dernier partit en une dérive dangereuse vers les batture de Boucherville. Là encore le capitaine Grenier évita un nouveau danger en commandant de jeter l'ancre. Ce qui fut fait, mais pas avant que le "Terrebonne" ne soit sorti du chenal. Le courant le mena à quelques encâblures du lieu même de l'accident.

L'équipage du "Terrebonne" qui se compose de 15 hommes, y compris les musiciens, a pu pacifier les 51 autres passagers, qui se trouvaient sur un navire dépourvu de vapeur et, pour ajouter à l'émoi, en pleine obscurité. En effet, dès l'abordage, une panne d'électricité survint sur le "Terrebonne", de sorte que l'excursion au clair de la lune fut des plus réussie, du moins en ce qui concerne la lune. Celle-ci était pleine, rousse et irradiait le Saint-Laurent.

Personne ne fut blessé au cours de cet abordage et les passagers en furent quittes pour la peur.

Mort d'une octogénaire

St-Malachie (D.N.C.).—Nous apprenons avec regret le décès de Mme Vve Joseph Labrecque, née Mary Corriveau, décédée le 19 juillet, à l'âge de 82 ans.

Son mari l'a précédée dans la tombe il y a nombre d'années. La défunte laisse pour pleurer sa perte, une fille, Mme A. Fortier, née Léda Labrecque, de Lévis; 4 fils: Eugène, Fortunat, Edmond et Albini Labrecque, tous de St-Malachie. Plusieurs petits-enfants lui survivent.

La défunte était une des personnes les plus âgées de notre localité.

Nos sympathies à la famille.

Une scène touchante se déroule hier, au départ de M. Laferté

(Suite de la page 3)

tés, M. Vautrin, dans des élections partielles particulièrement chaudes,—mais je vous avoue que jamais je n'ai subi une émotion aussi intense que celle qui m'étreint en ce moment. S'adressant ensuite particulièrement à M. L.-A. Richard, M. Laferté le remercie de sa longue coopération et de son amitié de toujours. "Vous m'avez suivi, en 1929, dit-il, lorsque mon chef distingué, l'hon. M. Taschereau, m'appela à remplacer mon estimable collègue, l'honorable J.-E. Perrault, et toujours je vous ai trouvé à mes côtés pour m'aider à diriger cet important ministère qui échoit maintenant à M. Vautrin."

Avant d'accepter la présidence du Conseil, M. Laferté dit qu'il fut balloté entre deux sentiments, celui de rester à la tête du ministère de la Colonisation ou celui d'aller au Conseil, sentiment de regret d'une part et sentiment d'orgueil bien légitime de l'autre. "J'ai cru que je devais accepter cette charge que l'on voulait bien me confier. J'ai été un enfant gâté depuis sept ans. Durant quatre années, je fus vice-président de la Chambre-Basse, durant deux autres années, j'en fus le président et depuis cinq ans et trois mois exactement, je dirigeais ce ministère. Maintenant, le chef du gouvernement m'offre la présidence de la Chambre-Haute et j'ai cru de mon devoir d'accepter ces nouvelles fonctions.

"Je me sépare avec immensément de regrets de vous tous. Ma première pensée et mon premier regard se dirigent vers un coin de la terre québecoise, les cantons de l'est et vers mes électeurs. Jamais je ne les oublierai; ils vont ensuite aux fidèles employés du département qui coopèrent avec moi depuis cinq ans; ils vont aux membres de la députation avec lesquels j'ai été en contact étroit si longtemps, et à mes collègues du Conseil Législatif dont j'ai été à même de connaître le bon esprit comme j'ai été à même d'apprécier la bonne entente et la cordialité qui règnent dans le Cabinet. Je n'ai qu'à me louer de mes relations avec l'honorable M. Vautrin que j'ai appris à bien connaître et qui saura diriger le département avec l'esprit de travail et la compétence que tous lui reconnaissent.

Nous allons maintenant avoir ce grand mouvement de colonisation dont tout le monde parle dans la province, à brève échéance, et je suis certain que M. Vautrin sera l'architecte habile qui saura édifier l'édifice monumental de la colonisation.

M. Laferté termine sur une note émue, en demandant à son remplaçant de régler certains cas en suspens, concernant ses employés, qu'il n'a pas eu le temps de résoudre avant son départ. Il se rend le témoignage d'avoir toujours défendu le personnel de son département, envers et contre tous, sur le parquet de la Chambre en particulier, et il suggère à son collègue de faire la même chose, puisque tous les employés du ministère sont solidaires les uns des autres.

"Le département est modifié, poursuit le ministre. On a décidé de transporter la Chasse et les Pêcheries aux Travaux Publics. M. Vautrin aura à résoudre un grand problème: celui du retour à la terre et je lui souhaite bon courage et prospérite."

M. Laferté fut très longuement applaudi.

L'HON. IRENEE VAUTRIN

Le nouveau ministre de la Colonisation déclare qu'il assiste pour la première fois à un spectacle aussi émouvant que celui qui vient de lui être donné de voir. Ce matin, dit-il, lorsque le premier ministre de la province a offert le poste de président du Conseil à l'honorable M. Laferté, tous ses collègues étaient émus et, cet après-midi, je constate avec émotion la grande amitié qui unissait le chef à ses employés. M. Laferté abandonne son portefeuille en emportant avec lui des regrets sincères, car il fut toujours un sujet d'admiration pour nous tous.

"Il y a très longtemps que je fais de la politique dans une autre région que celle-ci, dit le nouveau ministre de la Colonisation, je crois connaître un peu les milieux de ma province, mais j'ai été émerveillé de constater le bel esprit de famille qui règne à Québec. Je ne suis donc pas surpris des beau succès remportés par le nouveau président du Conseil pendant son stage à la Colonisation. J'admire la persévérance de l'honorable M. Laferté dans l'accomplissement de son oeuvre de colonisation et quand il m'a annoncé son intention de partir, je lui ai dit: "Restez encore pour terminer l'édifice que vous avez édifié."

Nous aurons un mouvement très vaste de colonisation, bientôt, et nous aurons à trouver une solution à des problèmes qui doivent être résolus dans le plus bref délai possible. Cette oeuvre, que nous mènerons à bien, avec la coopération de tous, j'aurai toujours plaisir à dire qu'elle fut entamée et poursuivie par l'hon. M. Laferté.

"Je prends donc la direction de ce ministère bien modestement. Je désire travailler à son succès dans toute la mesure de mes forces, avec toute l'énergie et tout le dévouement nécessaires. Je vous demanderai toute l'aide et toute la coopération possible. Je désire que chacun des employés fasse son travail comme je veux le faire moi-même. Je veux donner l'exemple du travail et permettre la réalisation du grand mouvement de colonisation qui tient tant au coeur du premier ministre. Nous allons nous mettre résolument à la besogne et je crois que nous pourrons régler les problèmes qui nous assiègent à la satisfaction de l'honorable M. Laferté."

M. Vautrin ajoute qu'il acceptera avec plaisir tous les conseils et toutes les suggestions que M. Laferté voudra bien lui donner pour la bonne administration du département et déclare aux employés que la porte de ses bureaux leur sera toujours ouverte lorsqu'ils auront besoin de lui.

M. René Soulard, secrétaire du département, présente ensuite les employés, un après l'autre, au nouveau ministre et la cérémonie se termine par de vigoureux shake-hands.

Chaque Semaine Un Choix De Nouvelles Aubaines à De Nouveaux Bas Prix!
CHEZ
273 St-Paul COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE 273 St-Paul
AU MAGASIN DE LA BASSE-VILLE
Notre Département des Echanges vous donne ici quelques exemples des articles qu'il sacrifie au bas prix de cette Vente à Dix Piastres. — Des centaines d'autres articles d'une valeur ordinaire de $15 à $25 ont été marqués au prix de cette Vente pour assurer une liquidation rapide. — Sachez en bénéficier en vous rendant dès l'ouverture vendredi matin à 9 heures. — Vous Economiserez. — La plupart de ces marchandises sont usagées, mais elles ont été reconditionnées et elles vous assureront encore plusieurs années de bons services et de satisfaction.
VENTE A DIX PIASTRES
ETAGERE DE SALON, fini acajou, avec miroir. Bargain à $10
BANC DE PASSAGE complet avec miroir et crochets, pour $10
LIT EN CUIVRE usagé, largeur 4½', avec sommier neuf $10
MOBILIER de BOUDOIR, 4 meubles usagés en rotin. Spécial à $10
UN PIANO-TABLE Pour le Camp $10
BUREAUX NEUFS
BUREAU, fini noyer avec miroir encadré. Spécial à $10
BUREAU, fini noyer avec miroir vénitien. Spécial $10
COMMODE au fini acajou avec miroir ovale. Une seule à $10
SECRETAIRE à dessus à rouleau (Roll Top) largeur 42" $10
SECRETAIRE, dessus plat, largeur 48", fini brun. Pour $10
GLACIERE en bois, hauteur 44", largeur 20 pouces. Pour $10
Service à Déjeuner
6 Meubles Usagés—Fini Noyer
$10
Carrosse Anglais Usagé Fini Olive $10
MOBILIER DE BOUDOIR, 3 meubles usagés recouverts en cuir. Pour $10
MOBILIER DE BOUDOIR, 7 meubles usagés au fini chêne fumé. Pour $10
BUFFET COMBINE avec vitrine à porcelaine, modèle en chêne solide. Pour $10
CABINET A ARGENTERIE, modèle à deux portes en chêne solide. — Pour $10
CHESTERFIELD et 2 Fauteuils recouverts en Tapisserie $10
DIVANETTE et 2 Fauteuils. Complet les trois. Pour $10
GARDE-ROBES, fini noyer, 2 portes, avec coins ronds, pour $10
FAUTEUILS en cuir solide, charpente au fini chêne fumé $10
Votre Choix à Dix Piastres
LAVEUSE ELECTRIQUE "Blackstone" avec cuve en bois. Une seule réduite à $10
RADIO "MARCONI".—Modèle électrique avec 7 lampes. Occasion de cette vente $10
COFFRE EN CEDRE rouge à l'intérieur, extérieur au fini noyer avec pattes de style Reine Anne $10
TABLE EXTENSIBLE ronde avec 6 chaises de salle à manger. Complet 7 morceaux, pour $10
Poêles Usagés
POELE A GAZ MOFFAT cabinet fini vert pour seulement.... $10
POELE-FOURNAISE, dessus à 4 ronds avec réchaud tuilé, pour $10
POELE A PETROLE, 4 cheminées longues. Occasion de cette vente $10
IMPORTANT !
Notre Magasin de la Basse-Ville est ouvert le Samedi soir jusqu'à 10 heures. — Ne manquez pas d'y venir faire une visite.
TERMES FACILES
Notre système de paiements faciles est à votre disposition. — Nous consentons des termes faciles sur les ventes assez importantes, moyennant un léger supplément.
TROIS MEUBLES Flambant Neufs
TEL QU'ILLUSTRE :—Complet 3 morceaux : Lit d'acier fini noyer. Sommier à spirales d'acier et Matelas. Trois articles flambant neufs. Largeur 3'3" seulement.
Très spécial à $10
LA VENTE COMMENCE DEMAIN MATIN, A 9 HEURES

Le danger communiste s'étend sur le monde

(Suite de la page 3)

terview.

Le Dr Ammende, secrétaire général du Comité International et Interconfessionnel de l'Aide aux districts dévastés par la famine en Russie, était de passage en notre ville et profita de l'occasion pour faire connaitre l'oeuvre dont s'occupe le comité dont il est secrétaire.

C'est un viennois (que les événements survenus hier en Autriche ont fort peiné) qui a suivi de très près la politique internationale puisque, pendant de longues années, il fut délégué officiel à Genève.

Il est aujourd'hui en mission spéciale à travers le monde. Après avoir visité la France, la Grande-Bretagne, il vint aux Etats-Unis et au Canada. Il arrive de l'Ouest canadien, après avoir séjourné plusieurs semaines aux Etats-Unis.

Le Dr Ammende s'intéresse tout particulièrement à la lutte contre le communisme. Et la formule de combat adoptée par le comité dont il est secrétaire consiste à faire connaitre exactement au monde entier ce qui se passe en Russie soviétique. Lorsque les nations sauront réellement quel résultat a donné l'expérience communiste dans ce pays, elles seront peu portées à tenter cette même expérience.

Et parmi les faits les plus terribles que cite le Dr Ammende, c'est celui de la dévastation causée par la famine en 1933 en Russie. Les rapports les plus conservateurs fixent à 6,000,000 le nombre des personnes qui sont mortes de faim et de misère, l'an dernier ; des personnes autorisées et dont le témoignage ne peut être mis en doute, affirment que les victimes furent au nombre de 10,000,000.

"Et le plus terrible", ajoute le Dr Ammende, "c'est que, pendant que ces millions de gens mouraient, la Russie faisait le dumping de son grain. C'est à croire que les Soviets étaient heureux de laisser mourir les populations où les idées communistes avaient plus de difficultés à pénétrer".

"Et qu'arrivera-t-il, cette année, alors qu'on annonce que la récolte sera mauvaise ?"

Le Dr Ammende explique alors le but du Comité International et Interconfessionnel de l'Aide aux régions dévastées. "Il ne s'agit pas de recueillir des fonds. Notre travail consiste", dit-il, "à former l'opinion publique. C'est le Cardinal Archevêque Inuntzer, de Vienne, qui est le président du comité. Celui-ci groupe des représentants de toutes les religions et se tient éloigné de toute question politique.

"Le comité central s'occupe de créer des comités à travers le monde, comités qui travailleront à répandre les idées chrétiennes, qui sont à la base de tout mouvement humanitaire."

Le Dr Ammende cite les prélats catholiques qu'il a visités aux Etats-Unis et au Canada, les chefs des autres églises et les autorités laïques auxquels il a soumis son oeuvre.

Puis, le distingué visiteur en vient à parler de son séjour au Canada. "Comme vous êtes heureux en votre pays et particulièrement dans votre belle province de Québec ! Quelle différence dans les conditions de vie avec les peuples de l'Europe. Vous avez ici des principes solides qui vous font résister aux idées communistes et c'est ce qui vous épargne les troubles des nations européennes."

Après avoir fait l'éloge du sénateur Dandurand, M. Ammende insiste sur le rôle important que le Canada devra jouer à Genève, en septembre prochain. On sait qu'à cette date, la Russie fera une tentative pour entrer de nouveau dans la Société des nations. Mais il faut le consentement de l'assemblée générale de la S. D. N. Le Canada, particulièrement le Canada-français, qui a toujours lutté pour la défense des droits des minorités, donera-t-il son consentement au retour de la Russie sans exiger d'elle de sérieuses conditions ?

Quand on sait que Staline est non seulement le chef du gouvernement de la Russie, mais en même temps le chef de la Troisième Internationale, on constate pourquoi les Soviets font de si grands efforts pour répandre leurs doctrines dans le monde.

Le Dr Ammende, faisant ensuite allusion aux événements d'Allemagne et d'Autriche, affirme qu'à moins de réactions profondes, c'est le communisme qui s'implantera dans ces deux pays.

Puis, il quitte le représentant du "Soleil" en répétant que sans l'union solide de toutes les énergies chrétiennes, la civilisation est menacée de mort.

LES FLOCONS DE MAÏS LES PLUS SAVOUREUX QUE VOUS AVEZ GOUTES – SINON, VOTRE ARGENT REMIS

Quaker Corn Flakes

OBSEQUES DE Mme ADJ. PAQUET

Une foule considérable a rendu, mardi matin, en l'église du Sacré-Coeur, un dernier hommage à madame Ozélina Hardy, épouse de M. Adjutor Paquet, décédée subitement, vendredi dernier à l'âge de 48 ans et 2 mois. Un cortège nombreux a escorté la défunte de la maison mortuaire, 64 rue St-Mathias jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière St-Charles, lieu de l'inhumation. Dans les rangs de l'imposant défilé on remarquait des citoyens en vue du quartier St-Sauveur ainsi qu'une délégation nombreuse de Dames de la Ste-Famille et du Tiers-Ordre, qui marchait en tête du défilé.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte: M. Adjutor Paquet; ses fils, MM. Louis-Philippe, Victorin et Jean-Paul Paquet; son frère, M. Joseph Hardy, de Herrings, N. Y., ses beaux-frères, MM. Paul Roy, de Montréal; Eugène Marcotte, de Barraute ; Adélard Giguère ; Oswald Paquet, Félix Paquet, Arthur Paquet, Edouard Paquet, Nazaire Brousseau; ses neveux, MM. Lorenzo Paquet, Adrien Paquet, Joseph Dion, J.-G. Dion, Roger Paquet, le docteur Luc Pelletier, Gaston Hardy, ses cousins, MM. A. Paquet, le R. F. Felipe, M. Ulric Delisle, M. Alf. Paquet, M. F. Leclerc, M. Frs. Delisle, M. Alf. Paquet, M. F. Leclerc, M. Frs. Delisle, M. Georges Paquet, M. Georges Paquet, jr, M. Antonio Paquet, M. J.-M. Paquet.

A l'église paroissiale la cérémonie funèbre fut très solennelle. C'est M. l'abbé Ed. Paquet, cousin de la défunte, aumônier de l'Hôpital de l'Enfant Jésus, qui a fait la levée du corps et Mgr L.-J.B. Boulanger, P. D., curé, a chanté le service assisté de MM. les abbés M. Papineau et A. Trépanier, qui agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale sous la direction de M. L. Simard et la petite maitrise, dirigée par le R. F. Misaël ont fait entendre un magnifique programme de chant en exécutant la messe de Requiem selon le mode grégorien avec sanctus et agnus dei de la messe de Fabre. Plusieurs soli ont été rendus: "Arrête ici passant", par M. W. Portelance; "De profundis" par M. Alb. Poulin; "Miseremini mei" par M. Joseph Despatis; "O Salutaris" par M. J. Guay. La maitrise a aussi rendu plusieurs motets.

Après la cérémonie funèbre, les restes de la regrettée défunte ont été transportés au cimetière S-Charles, lieu de l'inhumaion. Une imposante cérémonie se déroula, en la chapelle de N. D. du Purgatoire sous la présidence de M. l'abbé C. Leclerc. MM. S. Marceau et Albert Poulin, ont alors fait entendre un magnifique programme de chants.

MM. Jos. Boutet, échevin et W. Portelance ont chanté "Le Crucifix" de Faure.

Nos sympathies à la famille en deuil.

FEU C.-D. CORMIER

Moncton, N. B., 25 (D.N.C.) — M. Calixte D. Cormier, marchand, de St-Paul, est mort à l'âge de 86 ans. Il était dans le commerce depuis 50 ans. Il était bien connu dans tout le comté de Kent. Sa femme l'a précédé dans la tombe il y a un an. Son fils adoptif, M. Gilbert Belliveau, lui survit. Les funérailles ont eu lieu à l'église de St-Paul et le service fut chanté par l'abbé Léonide Cormier. Les porteurs étaient MM. A. M. Belliveau, Dominique Belliveau, Aimé Cormier, Pierre Cormier, Elzéar Cormier et Jos. Cormier.

Disraéli

Mariages

—M. le curé J.-A. Lemay a béni en l'église Ste-Luce de Disraéli, le mariage de Mlle Irène Poulin, fille de M. et Mme Philias Poulin, à M. Aristide Poulin, fils de Mme Vve Albert Poulin, de St-Gabriel de Stratford.

—En l'église Ste-Luce de Disraéli a été beni le mariage de Mlle Lauretta Gagnon, fille de M. et Mme Edmond Gagnon à M. Victor Côté, fils de M. et Mme L. Côté, de Coaticook. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé J.-A. Lemay. La messe fut dite par M. l'abbé Louis Gilles Comtois. Les pères respectifs servaient de témoins aux nouveaux époux.

—En l'église Ste-Luce de Disraéli, a été béni le mariage de Mlle Germaine Turcotte, fille de M. et Mme Achille Turcotte à M. Léo Blais, fils de M. et Mme Lédonias Blais, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.-A. Lemay. La mariée, accompagnée de son père, portait une jolie toilette de satin blanc, garnie de dentelle, un long voile retenu d'un diadème de perles, bas et souliers blancs. Sa gerbe se composait de lys et de muguets. M. Léodonias Blais servait de témoin à son fils.

Ste-Sophie-de-Lévrard

Malade

Révérende Sœur Marie de l'Annonciation des Sœurs Grises de Nicolet, révde Sœur Joseph d'Atimathie des Sœurs de l'Assomption, de Nicolet; M. et Mme Joseph Leblanc et leurs enfants, de Québec; Mme Joseph Pepin et sa fille, de Montréal, tous en visite chez leur père, M. Joseph Leblanc, gravement malade.

L'industrie des conserves est l'une des plus anciennes des industries organisées du Canada. La première fabrique a été établie à Grimsby, Ontario, en 1878.

Un important congrès de presse française

(Suite de la page 3)

Un comité de patronage a été récemment formé et l'organisation de ce congrès est confiée, au Canada (un autre comité fonctionne en France) à M. Henri Gagnon, président de la Presse Canadienne et directeur-gérant du "Soleil", président du comité canadien, à M. Georges Pelletier, directeur-gérant du "Devoir", secrétaire du comité et à M. J.-F.-B. Livesay, gérant-général de la Presse Canadienne.

Le comité qui a bien voulu accorder son distingué patronage à ce congrès de la presse française est ainsi composé: L'hon. Rodolphe Lemieux, C. P., sénateur; T. H. G.-P. Graham, C. P., sénateur; Hon. Fernand Rinfret, C. P.; Hon. R.-G. White, sénateur; Hon. Thomas Chapais, sénateur; Hon. Georges Parent, sénateur; Hon. J.-E. Prévost, sénateur; Hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province; M. Henri Bourassa, M.P.P.; Hon. Jacob Nicol, ministre, leader du gouvernement au Conseil Législatif; Hon. T.-D. Bouchard, président de l'Assemblée Législative; Hon. P.-R. DuTremblay, C. L.; Hon. Frank Carrel, C. L.; M. Norman Smith, président honoraire de la Presse Canadienne.

Les séances de cet important congrès auront lieu dans l'avant-midi et des sujets tenant au journalisme français seront traités et discutés par les rapporteurs officiels et des délégués de la France, du Canada et des Etats-Unis.

FUNERAILLES DE Mlle ANNE-MARIE CARON

St-Simon. (D. N. C.) — Le 16 courant est décédée après une longue maladie Anne-Marie Caron, fille de M. et Mme Alp. Caron, hôtelier, à l'âge de 26 ans. Ses funérailles ont été imposantes ; l'église était remplie d'une foule venue rendre un dernier hommage à cette jeune personne et sympathiser avec la famille.

Les porteurs du cercueil étaient : MM. Omer Dionne, de Trois-Pistoles, Maurice Roy, Louis, Ernest et Jules Rioux, de St-Simon ; la croix était portée par René Roy, de St-Simon, tous cousins.

Venait en tête du cortège, la bannière des Enfants de Marie, portée par MM. François et Albert Bernier, et les rubans par Mlles Gabrielle Nicole et M.-Berthe Bérubé, suivies des Enfants de Marie dont Mlle Caron faisait partie.

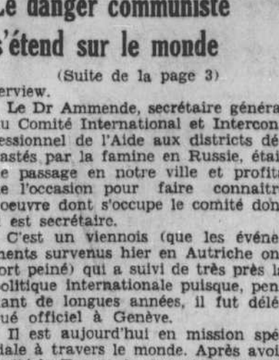
Portaient les couronnes de fleurs, Mlles Jacqueline Thibault, de St-Octave, et Rita Lévesque, de St-Simon.

Venaient ensuite les membres de sa famille, son père et sa mère, M. et Mme Alph. Caron ; ses frères, M. Alph. Caron, de St-Fabien, MM. Roméo, Gérard, André, Omer et Romuald, de St-Simon ; ses soeurs, Mlles Annette, Adrienne, Gabrielle et Germaine Caron ; sa belle-soeur, Mme Alph. Caron, de St-Fabien ; ses oncles et tantes, M. et Mme P. Roy, Thomas Belzile, M. et Mme David Rioux, M. et Mme Désiré Rioux, M. et Mme Georges Rioux, M. Isaïe Mercier, tous de St-Simon, M. et Mme Ernest Dionne, M. et Mme Pierre Bérubé, de Trois-Pistoles, ses cousins et cousines, et une foule de citoyens.

PORCELAINE
EMAIL
MARQUETERIE
MARBRE
CUIVRE jaune et rouge
MARMITES et
CASSEROLES
REFRIGERATEURS
POELES
FENETRES
MIROIRS
PLANCHERS
LINOLEUMS
MURS PEINTURES
EVIERS
EGOUTS
ALUMINIUM
VAISSELLE
GRES
FAUSSES DENTS
SEPARATEURS
CHAUDIERES
BIDONS A LAIT
RACCORDS en METAL
ARTICLES EN BOIS
et COUTELLERIE.

N'EGRATIGNE PAS

FABRICATION CANADIENNE



Nettoie Plus de Choses

EMPLOYEZ - VOUS Old Dutch pour toutes les diverses sortes de nettoyage qu'il peut faire ? Lisez bien la liste des articles mentionnés dans cette annonce — ce ne sont là que quelques-uns de ses nombreux usages.

Pourquoi Old Dutch est-il si efficace ? Voici le secret — il est fait de pure "seismotite", un agent nettoyeur et polisseur fin, floconneux d'origine volcanique.

Old Dutch réduira le coût de votre nettoyage de deux façons. *D'abord* c'est le seul nettoyeur dont vous ayez besoin car il est idéal pour toute surface pouvant supporter l'eau. *Deuxièmement* ses particules floconneuses, plates couvrent plus de surface, plus de verges carrées de bon nettoyage *sans égratignures*. De plus, Old Dutch n'égratigne pas parce qu'il ne contient aucun gravier rude ou abrasif grossier.

Essayez Old Dutch aujourd'hui. Vous trouverez qu'aucun autre nettoyeur ne peut faire autant à un coût si minime, ni si bien à aucun prix.

Le Double

de votre Argent Remboursé SI CES 3 PRODUITS:

MARINADES, OLIVES, MOUTARDE LIBBY'S

ne sont pas les meilleurs que vous ayez goûtés

MAINTENANT, à la saison où les repas chauds perdent de leur saveur et qu'il est ennuyeux de cuisiner, Libby offre trois de ses produits: *Olives, Marinades et Moutarde*, avec cette garantie renommée: "le double de votre argent remboursé."

Rappelez-vous votre propre expérience lorsque, dans le passé, une saveur additionnelle était donnée aux menus les mieux préparés — diners chauds, soupers froids ou lunchs de pique-niques — en y ajoutant tout juste la quantité nécessaire d'olives ou de marinades. Pensez aux occasions où un peu de moutarde donnait du zeste à des plats de salades plutôt fades ou à des plats de viande réchauffée.

POUR SOUPERS FROIDS

Essayez les Olives Libby's à votre prochain repas froid ou comme hors-d'oeuvre pour les diners les mieux préparés. Rendez-vous compte comment des olives soigneusement mises en bocaux peuvent donner de la fraicheur et une nouvelle saveur à des repas qui ont tendance à devenir fades.

POUR PIQUE-NIQUES

Constatez la saveur qui sera ajoutée à tout repas, diner chaud, souper froid ou lunch de pique-nique, en spécifiant les marinades Libby's comme mets délicieux et supplémentaire. La grande variété de l'assortiment vous permet un plus grand choix.

LE CONDIMENT

Le condiment est aussi important que le plat principal. Servi dans des petits sandwiches, avec des viandes froides, ou pour ajouter à la saveur de la salade, nous considérons la moutarde Libby's comme le parfait condiment.

Le Double de Votre Argent Remboursé

Essayez à table un bocal de chaque, de la grandeur la mieux appropriée aux besoins de votre famille Si, pour une raison quelconque, toute la famille n'est pas d'accord pour dire que ces trois produits Libby's ne sont pas les meilleurs qu'elle ait jamais goûtés, retournez-en l'étiquette aux Cuisines Canadiennes de Libby, à Chatham, Ontario. Ecrivez au dos vos nom et adresse, les nom et adresse de votre épicier, le prix que vous avez payé et la raison pour laquelle vous n'aimez pas les produits Libby's. C'est avec plaisir que nous vous rembourserons le double du prix d'achat.

LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA LIMITED
CHATHAM, ONTARIO 12

MAGASINS GUY
Toujours le Meilleur au plus bas prix

Gardons notre argent chez-nous en le dépensant dans des organisations de chez-nous

Vente de Fin de Juillet

Spéciaux sans précédents --- Economie incomparable.
Donnez-nous justice: Comparez nos prix avant de donner votre argent à des organisations étrangères.

Pois Verts Nouvelle Récolte Essex, sassés No 4 — **.10**

SPAGHETTI Catelli -- Préparé au fromage. Le mets d'été. Boîte 16 oz. Valeur .10 — 3 btes pour .25

Savon en flocons PRINCESSE 2 pqts .29

Allumettes Luxor 3 btes .23

GRAPENUT en flocons. Pour un déjeuner léger. Prix régulier .15 — **.10**

BISCUITS Picadilly Sandwich, School Day Mixed, Weston Sunny Side Cream — 2 lbs .29

Lait Condensé Nestlé — 2 btes pour .35

Biscuits Mêlés Prix régulier .10 — 3 lbs pour .25

Un Coup de Couteau dans les Fruits et Légumes

TOMATES 3 lbs .25
CHOUX ch. .05
Beaux Concombres 3 pour .10
Blé d'Inde en épis frais, très beau doz. .45
BANANES doz .23
CITRONS doz .19
Pêches et Poires de Californie doz .35
Cantaloups 2 pour .25
Raisin sans noyaux frais de Californie lb .15
Gros Raisin Bleu lb .20
PATATES Nouvelles La poche .90
10 lbs pour .15

Saindoux pur .11
Fromage canadien frais lb .14

OLIVES LIBBY Nature. Jarre 18 oz. .23
SAUCISSE York. Bte 1s. .23
LANGUE DE VEAU Tip Top. Bte. 1s .25
JUS D'ANANAS Dole. S'emploie avant le déjeuner tout comme le jus d'oranges. C'est un produit délicieux. Prix spécial afin de permettre de l'essayer. 3 pour .25
CAFE Notre spécial lb .25
NOURRITURE POUR ENFANTS Aylmer, 11 variétés. Bte .10
POMMES SECHES Sac cellophane 1s. .10
POIS JAUNES Cassés. Sac cellophane 1s. .07
MUFFETS Pour le déjeuner Bte. .10
PARAFFINE Pour sceller les jarres de confitures Pqt. 1s. .12½

Thé Salada Le thé le plus parfait et le plus populaire pour tant de raisons... Vert ou Noir, Pqt 1 lb — .60

Saumon Rose Clover Leaf. Nos grands-parents préféraient le saumon Clover Leaf, et nous-mêmes n'en connaissons pas de meilleur. Toujours régulier, poissons choisis, mets appétissant. Boite 1s — .12

Nous vous recommandons tout spécialement les **Produits Clark** pour leur haute qualité

LANGUE JAMBON et VEAU — Boite ½s. 2 btes .25
SOUPE aux LEGUMES — 4 btes .25
Viande hachée Boite ¼s. 2 pour .19

Sardine Brunswick La sardine la plus populaire — .05

Viandes de Choix

AGNEAU quartier de devant pour le temps des bouillis — .12
Epaule de lard .15
Côtelettes trimées .23
Corned Beef tranché lb .15
BACON tranché la ½lb .15
SAUCISSON à l'ail Env. 1 lb lb .15
Boeuf de l'Ouest Steak ou Rôti de Haut de Côte .09
Côte désossée et roulée .17
Boeuf à Soupe .05 à .07
Côtelettes (Chops) 2 lbs .29
Rôti de Veau Désossé et roulé avec gras de lard .14
Saumon frais de Gaspé au morceau lb .19
Filets frais de Haddock .15
Truite fraîche de la Georgienne .22

Whiz — LE TUEUR D'INSECTES SUR - SANS DANGER - ECONOMIQUE
LE MEILLEUR MOYEN DE TUER MOUCHES, MARINGOUINS, MITES
Grandeur 8 Onces Grandeur 16 Onces
SPECIAL .29 .49

Des surprises hier aux tournois de Wimbledon et de Toronto

A Wimbledon

Sidney-B. Wood, jr, disposait de Jack Crawford, en simple de finale inter-zone, à 6-3, 9-7, 4-6, 4-6, 6-2 — Frank Shields battait Vivian McGrath, 6-4, 6-2, 6-4 — Les Américains et les Anglais se rencontreront en finale samedi, lundi et mardi.

Wimbledon, 26. (P. A.) — Sidney B. Wood, jr., et Frank Shields ont gagné les deux derniers simples de leur rencontre avec les joueurs australiens dans la finale inter-zone de la série Davis. Ils donnèrent une superbe exhibition et permirent ainsi à leur équipe de jouer contre l'Angleterre pour le célèbre trophée Davis.

Wood eut raison de Jack Crawford, à 6-3, 9-7, 4-6, 4-6, 6-2, terminant ainsi le match qui venait d'être remis la veille à cause de la pluie. Shields battit le jeune Vivian McGrath, à 6-4, 6-2, 6-4.

Les Américains rencontreront maintenant les Anglais pour la Coupe dans une série de 5 "matchs" commençant samedi pour se continuer lundi et mardi.

Wood donna le meilleur de sa carrière quand il l'emporta sur Crawford, le joueur qu'on considérait comme le premier du monde, il y a un an. Menant par deux "sets" quand la pluie arrêta le jeu, mardi, Wood débuta faiblement, hier, pour perdre le 3e et le 4e "sets". Il se rallia cependant avec brio pour enlever le "set" final par 6-2.

Shields ne donna aucune chance à McGrath à partir de la première partie qu'il gagna à 50-0. Il se montra beaucoup plus habile que son adversaire et déjoua facilement son style "à deux mains", le même qui battit Wood samedi. Shields y alla d'une rapidité et d'une solidité que le jeune Australien ne put égaler.

Cette finale inter-zone a donc donné lieu à un superbe ralliement de la part de l'équipe américaine. Les Américains se payèrent le luxe de perdre les premiers "matchs" mais revinrent à la charge pour enlever les trois derniers. Lundi, George-M. Lott, jr., et Lester Stoeffen remportèrent un succès sur Crawford et Adrian Quist dans le double.

Dernière visite des mineurs de Thetford au National dimanche

On se disputera l'exclusivité de la troisième position de la ligue Québec-District — De forts joueurs dans les deux équipes — La joute aura lieu au terrain du C. N. R. A.

Le club de baseball Thetford-Mines fera sa dernière visite à Québec dimanche prochain, alors qu'il débattra la troisième position de la ligue contre le National avec lequel il est actuellement sur un pied d'égalité.

Ces deux clubs ont déjà eu l'occasion de se rencontrer à deux reprises cette année. Ils ont gagné et perdu chacun une fois. Cette troisième joute devrait décider de la suprématie entre les deux en même temps que ce sera la troisième position de la ligue qui sera en jeu.

Le National a fait de grosses améliorations sur son club qui semble vouloir faire un come-back pour se placer dans le détail.

Les Mineurs ont conservé la même équipe depuis les débuts, mais on pourrait bien les voir arriver à la dernière minute avec des surprises qui seraient désappointantes pour leur adversaire.

Dans la dernière partie que les hommes de Sam Lepage ont jouée, ils se sont révélés très forts dans tous les départements. Les batteries sont excellentes, au champ ils ne laissent rien passer, et leur travail au bâton a démontré qu'ils sont capables de faire la vie dure à n'importe quel lanceur.

Fillion, qui pilote le Thetford-Mines possède un bon atout pour lui donner des victoires. Ses joueurs sont tous frappeurs réguliers. Cette équipe est celle contre laquelle tous les lanceurs ont plus de difficulté à contrôler. Sans envoyer la balle pardessus les clôtures à chaque coup, on peut être certain sur un coup de bâton et souvent ce sont des hits. Ces coups répétés ont plus de chances de faire commettre des erreurs à l'adversaire.

La partie aura lieu au C. N. R. A. et on croit qu'une grosse foule viendra voir les mineurs à l'oeuvre une dernière fois avant le play-off.

DEFI DE ROY A BERTRAND

Le populaire lutteur local, Irénée Roy, du Bataillon des Voltigeurs de Québec, lance officiellement par l'entremise de notre journal, un défi à Maurice Bertrand pour un match aux conditions de ce dernier.

Que le macth soit pour une rencontre limitée à une chute ou deux dans trois, avec ou sans limite de temps, ça ne l'importe peu, a dit Roy; il faudra cependant que le match soit pour le championnat de la ville, avec un arbitre officiel et sous le contrôle de la Commission Sportive de Québec.

Afin de donner le temps aux deux hommes de se mettre en excellente condition, la rencontre ne devra pas avoir lieu avant cinq semaines.

Une réponse immédiate est demandée à M. Antoine Lepage, gérant de Bertrand, afin de savoir s'il accepte de faire rencontrer son protégé pour le championnat de la ville, le vainqueur étant ensuite matché pour le championnat de la province.

Si vous souffrez de:

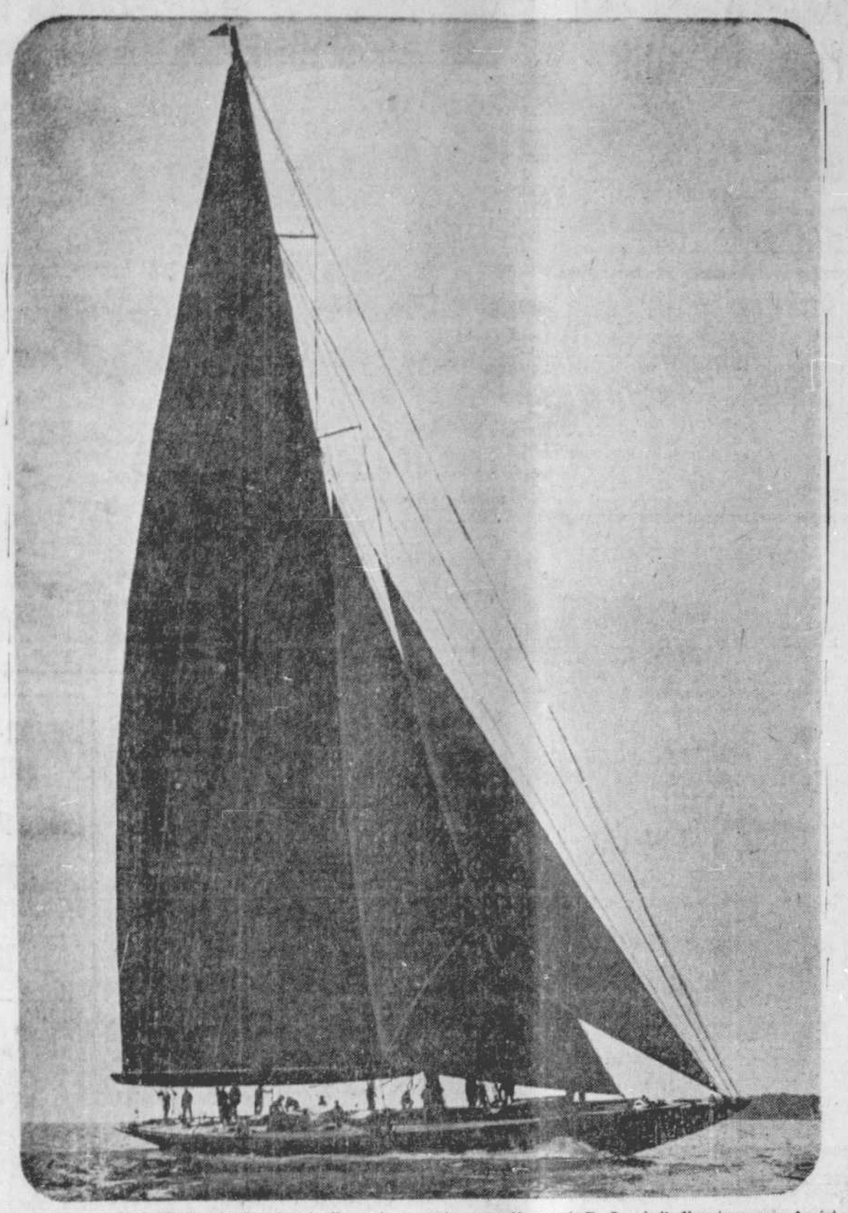
Faiblesse
Nervosité
Fatigue
Epuisement

ne vous exposez pas à ce que votre état devienne plus grave; n'attendez pas les troubles d'estomac, les maux de reins, les rhumatismes, prenez les PILULES MORO pour vous fortifier.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566 rue S.-Denis, Montréal

EN ROUTE POUR NEWPORT, R. I.



Le magnifique voilier "Endeavour" est actuellement en route pour Newport, R. I., où il disputera aux Américains la fameuse coupe d'Amérique, emblème du championnat mondial. Il quittait Gosport, Angleterre, lundi dernier, sous les ordres de son propriétaire, M. T.-O.-M. Sopwith, aux applaudissements de milliers de spectateurs qui s'étaient réunis sur les quais et à bord de bateaux de plaisance pour assister à son départ.

Le quart de finale sera disputé aujourd'hui au Quebec Tennis Club

Huit compétiteurs y prendront part — Théo Hamel cause une surprise en disposant de Alfred Matte en deux sets consécutifs, à 6-4, 6-3 — Jean-Louis Létourneau a raison de ses deux adversaires, Georges Lepage et G.-H. Blouin

La troisième ronde du tournoi pour le championnat intermédiaire du Quebec Tennis Club a été complètement liquidée, hier après-midi. Huit compétiteurs sont maintenant rendus en quart de finale qui sera disputé aujourd'hui.

Théo. Hamel a causé la surprise de la journée d'hier en disposant de Alfred Matte en deux sets consécutifs, à 6-4, 6-3. Jean-Louis Létourneau fut appelé à jouer deux fois afin de rattraper les autres concurrents ; il défit Georges Lepage et G.-H. Blouin. Jules Turgeon a battu le jeune Célestin Paradis à 6-3, 6-0, 6-2.

Voici les résultats d'hier et la cédule du jour :

RESULTATS D'HIER

Jacques Miquelon défait J.-A. Falardeau, 6-1, 6-3;
Laurent Patry défait Gaston Dufresne par défaut.
Edouard Dion défait Richard Bernard, 6-1, 6-0;
Roland Hallé défait Gérard Martineau, 6-2, 6-3;
Jules Turgeon défait Célestin Paradis, 3-6, 6-0, 6-2.
J.-L. Létourneau défait Georges Lepage, 6-4, 6-5.
J.-L. Létourneau défait G.-H. Blouin, 6-1, 8-6.
Bernard Fortier défait Douglas Johnson, 6-4, 7-5.
Théo. Hamel défait Alfred Matte, 6-4, 6-3.

CEDULE DU JOUR

5 heures:
Court No 2: Edouard Dion vs Roland Hallé;
Court No 3: Jacques Miquelon vs Laurent Patry;
6 heures:
Court No 2: J.-L. Létourneau vs Jules Turgeon.
Court No 3: Bernard Fortier vs Théo. Hamel.

REST. ST-VALLIER

Le restaurant St-Vallier a rencontré le club de la Teinturerie Mathieu dimanche, à Québec-Ouest et a été défait. Lundi il a reçu la visite du Restaurant Langlais et l'a défait au score de 11 à 2.

Le St-Vallier recevrait la visite sur son terrain, de tout club amateur de la ville, mercredi ou jeudi. S'adresser à G. Veillette, Tél.: 3-1131.

A QUEBEC-OUEST

Le club de balle-molle Teinturerie Mathieu a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général, que l'organisation de son festival qui aura lieu dimanche prochain le 29 courant, est presque complétée et qu'il fera connaitre ces jours-ci le programme de sa journée sportive annuelle. Que chacun suive la page sportive de ce journal afin d'être au courant de ce programme et de pouvoir s'inscrire assez tôt pour pouvoir participer aux courses de tous genres.

Résultats de la course de un mille à la Rivière-du-Loup

Vingt-huit coureurs y prennent part, lundi dernier — R. Marmen de nouveau gagnant, en 6 minutes et 15 secondes.

Rivière-du-Loup, 26.—(D.N.C.) — La course de 1 mille qui eut lieu le 23 courant, avait réuni 28 coureurs de la ville. R. Marmen s'est distingué en rapportant la palme pour la seconde fois en moins de 15 jours. Le représentant de la Pharmacie Parrot, fit la course en 6 minutes et 15 secondes. Une grande foule se pressait à l'arrivée des coureurs au Garage Régional. Voici le classement final :

1—R. Marmen, représentant Pharmacie Parrot Enr. 6.15
2—A. Bourgoin, représentant J.-B. Bérubé, épicier 6.20
3—H. Couturier, rerpésentant Laveuses Connors 6.22
A. Ouellet, représentant L. Bérubé, boucher
4—M. Bernier, représentant J.-O.-R. Pelletier 6.25
E. Martin, représentant Chs. St-Pierre 6.31
5—J.-B. Bourgoin représentant McColl Frontenac 6.31
6—R. Cooper, représentant J.-B. Renaud 6.34
7—G. Grondin, représentant Mag. Toulch Inc. 6.35
8—Paul Lavoie, représentant Canada Packers 6.36
9—Oscar Gagnon, représentant J.-L. Drolet 6.40
10—Chs Desjardins, représentant Sun Life Ins. J.-B. Voyer 6.42
11—R. Chénard, représentant A. L'Espérance 6.43
12—C.-E. Ouellet, représentant Levure Fleischmann 6.45
13—Gus. Langlais, représentant British Amer. Oil 6.47
14—H. Bourgoin, représentant Shell Gas, S. Proulx et R. Têtu . 6.49
15—G. Ouellet, représentant A. Dumais 6.51
16—A. Bourgoin, représentant Garage Tremblay 6.54
17—R. Proulx, représentant Consell 2402 C. de C. 6.55
18—J.-C. Martineau, représentant Dr A. Lessard 6.56
19—L. Lévesque, représentant A. Dumais 7.00
20—A. Pelletier, représentant A. Bouchard Enr. 7.07
G. Lebel, représentant Imp. St-Laurent
21—J. Sunderland, représentant A. Couturier, Ep. Unis 7.12
Chs. Derjardins, représentant Garage Blanchet . . . . .
22—A. Gagné, représentant Lev. Lallemand 7.20
23—J. Côté, représentant L.-P. Dubé 7.22
24—R. Côté, représentant Cie de Charbon 7.29

A L'HOPITAL

M. Adjutor Tremblay, l'un des propriétaires du club de baseball Canadien est en ce moment sous traitement à l'hôpital Saint-Sacrement où il a dû subir une opération. Ses nombreux amis et les directeurs du club Canadien se joignent à nous pour lui souhaiter un prompt rétablissement.

BASEBALL

RESULTATS

Hier

AMERICAINE

				R	H	E
New-York				110	003	000—	5	8	1
St-Louis				100	030	000—	4	9	2

Broaca et Dickey ; Jorgens, Wells et Hemsley.

				R	H	E
Philad				012	000	000—	3	11	1
Cleveland				000	132	02x—	8	11	0

Flohr, Cascarella, Wilshere et Berry, Hayes ; Hildebrand et Pytlak.

				R	H	E
Washing				000	000	000—	0	7	1
Chicago				252	000	00x—	4	13	0

Stewart et Sewell ; Earnshaw et Madjeski.

				R	H	E
Boston				330	000	012—	9	9	0
Détroit				060	010	000—	7	12	2

W. Ferrell, Welch, Rhodes et R. Ferrell ; Auker, Hamlin, Rowe et Cochrane.

ASS. AMERICAINE

St-Paul	4
Kansas City	5

NATIONALE

				R	H	E
Cincinnati				000	100	000—	1	7	1
Boston				000	010	10x—	2	5	1

Johnson et Lombardi ; Betts et Spohrer.

				R	H	E
Cincinnati				001	100	001—	3	7	2
Boston				001	005	01x—	7	10	2

Stout, Kleinhans et O'Farrell ; Smith et Hogan.

INTERNATIONALE

				R	H	E
Buffalo				100	000	0—	1	6	0
Albany				004	001	x—	5	7	1

Wilson, Peace et Spencer ; Harrell et Finney, Klumpp.

				R	H	E
Rochester				000	000	100—	5	4	0
Newark				200	100	11x—	4	9	0

Klein, Michaels et Lewis ; Duke, Makoski et Kies.

Montréal à Baltimore, remise : pluie.

Buffalo	0
Albany	1

Lisenbee et Crouse; Chapman et Klumpp.

POSITIONS

AMERICAINE

	G.	P.	PC
Détroit	56	34	.626
New-York	55	34	.618
Cleveland	50	40	.556
Boston	49	44	.527
St-Louis	40	44	.476
Washington	43	49	.476
Philadelphie	35	54	.393
Chicago	31	62	.330

NATIONALE

	G.	P.	PC
New-York	58	33	.637
Chicago	56	35	.615
St-Louis	53	38	.596
Boston	46	48	.489
Pittsburgh	41	45	.470
Brooklyn	39	52	.429
Philadelphie	39	52	.429
Cincinnati	29	60	.326

INTERNATIONALE

	G.	P.	PC
Newark	61	39	.628
Toronto	60	40	.600
Rochester	59	44	.573
Albany	50	47	.525
Montréal	51	49	.520
Buffalo	47	54	.465
Syracus	40	58	.403
Baltimore	28	67	.295

LES CIRCUITS

HIER : Hafey, Reds 2 ; Whitney, Braves ; McManus, Braves ; Averill, Indians ; Lazzeri, Yankees ; Byrd, Yankees, un chacun.

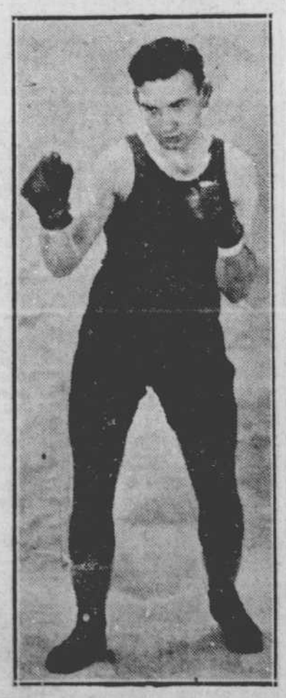
LES MENEURS : Foxx, Athletics, 32 ; Johnson, Athletics, 28 ; Gehrig, Yankees, 28 ; Ott, Giants, 24 ; Berger, Braves, 23.

TOTAUX : Américaine, 461 ; Nationale, 455 ; total : 916.

LES "COGNEURS"

	G	AB	R	H	PC
Manush, Sen	88	365	70	146	.400
Gehringer, Tig	96	349	90	133	.381
Vosmik, Ind.	61	239	45	89	.313
P. Waner, Pir	84	351	64	127	.362
Terry, Gia	91	353	74	127	.362
Moore, Gia	86	365	70	128	.351
Ott, Gia.	91	352	72	123	.351

BURNS VS PETIT



YOUNG BURNS sera opposé à Kid Petit à la séance du promoteur Bédard, à l'Aréna, lundi soir prochain.

L'Iberville

Le club Ibercille a battu le Léveillé au score de 12 à 8. Georges Lapointe s'est distingué comme lanceur.

A Toronto

Ross Wilson surprend les spectateurs en l'emportant sur Donald Leahong en trois sets, à 6-2, 3-6, 7-5. — Marcel Rainville a défait Grant McLean, à 6-3, 6-3, tandis que Roland Longtin perdait contre Philip Castlen — A l'exception de ce dernier joueur, toutes les vedettes firent le grade.

Toronto, 26,— (P. C)— Le champion du district de Toronto, Ross Wilson, a causé une surprise hier après-midi dans le tournoi pour le championnat canadien au tennis, en battant Donald Leahong, champion de la Jamaique, en trois sets, aux scores de 6-2, 3-6, 7-5, pour enfin se qualifier pour le quart de finale. Il rencontrera Gilbert Nunns, de Toronto, cet après-midi, qui dut jouer trois sets afin d'éliminer Gordon Shields, de Toronto, à 3-6, 6-4, 6-1.

Toutes les vedettes, excepté Leahong, ont fait le grade, hier. Walter Martin, de Toronto, étoile de la Série Davis, trouva cependant un peu de difficulté et dut se rallier pour disposer de Georges Leclerc, d'Ottawa à 4-6, 6-2, 7-5.

Bob Murray, de Montréal, champion de la Province de Québec, arrêta Harry Dayes de la Jamaique en deux "sets" à 6-0, 6-4. Hall Surface, de Kansas City, disposa du gaucher Eddie McKush, de Winnipeg, par 6-3, 8-6. Laird Watt passa également en 1-4 de finale en l'emportant sur Henri Paul Emard, de Montréal par 6-4 et 6-1.

Marcel Rainville, de Montréal, gagna par 6-3, 6-3 sur Grant McLean, de Toronto, et rencontrera le second concurrent américain, Phillip Castlen, de l'Université de Californie. Castlen enregistra une victoire un peu surprenante sur Roland Longtin, de Montréal, par 6-2, 6-0.

SEANCE DE LUTTE ET BOXE AU GYMNASE AMATEUR CE SOIR

Le promoteur Wellie Côté, offrira une nouvelle séance de lutte et boxe amateurs ce soir au Gymnase Amateur, 222 rue Kirouac.

Voici le programme :

En finale : Gérard Patry et Henri Ouellette, 4 rondes de boxe de 2 minutes.

En semi-finale : Kid Picard et E. Fortin, 3 rondes de 20 minutes.

Préliminaires : Kid Martel vs Kid Francis, 4 rondes de boxe de 2 minutes; Paradis, 125, vs Fricos, 126, et Kid Lachance vs Kid Giroux.

On est prié de se rendre pour 8 h. 15 précises.

Vendredi et Samedi

DERNIERS 2 JOURS de

NOTRE OFFRE DE PANTALON GRATIS

Aux hommes de Québec: — Vendredi et Samedi seront positivement LES DEUX DERNIERS JOURS de cette offre sensationnelle—UN PANTALON GRATIS — et la présente est une des dernières annonces que vous lirez en faveur des fameux complets Dundee, même avec un seul pantalon, à leur prix régulier de $23.50. Les prix du gros montent de jour en jour. ACHETEZ SANS TARDER.

23.50

Taillé sur vos propres mesures

UN SECOND PANTALON GRATIS

DUNDEE

TAILORS, limited

6 rue St-Jean (angle Collins) --Québec

LA PLUS GRANDE VENTE DES GINS GENEVA AU CANADA

Rectification quadruple . . . patience et soin à vieillir le produit . . . tout cela ne suffit pas à expliquer les subtiles qualités qui distinguent le *Geneva* de Melchers.

C'est au tour de main du maître-distillateur, bien plutôt qu'à un simple procédé mécanique, qu'il faut attribuer ces qualités du gin CROIX D'OR de Melchers.

10 onces	$1.00
26 onces	2.30
40 onces	3.30

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL ET BERTHIERVILLE

$1.00 10 oz FLASK

25 Ounces $2.40
40 Ounces $3.60

Qualité garantie par une distillerie de renommée mondiale

HIRAM WALKER'S Old Rye WHISKY

HIRAM WALKER & SONS LIMITED
Distillerie et siège social: Walkerville, Canada
ETABLIE EN 1858
Succursales:
Montréal, Canada; Londres, Angleterre.

ED "DON" GEORGE ETABLIT UN RECORD EN TOMBANT AL MERCIER EN 231-2 SECONDES

A peine venait-on de donner le signal des hostilités que "Don" George se précipitait sur Al Mercier pour lui appliquer un vicieux "tackle" et s'assurer de la première chute, au moment où il avait le dos tourné — Le Franco canadien s'assure de la seconde, mais l'Américain prend la troisième et dernière — Beau match Hall-Macaluso — On se rudoie joliment dans les préliminaires.

N'eut été la foudroyante et surprenante attaque que l'aspirant champion mondial, Ed "Don" George, dirigea contre le champion poids-lourd de la Nouvelle-Angleterre, Alfred Mercier, dès les débuts de leur rencontre sensationnelle et avant que le Franco canadien ne fût prêt à faire face à son rude adversaire, nous croyons que la finale au programme du promoteur Asselin à l'Aréna, hier soir, se serait terminée tout autrement.

L'arbitre Bélanger venait de donner ses instructions aux gladiateurs réunis au centre de l'arène, on venait de se donner la traditionnelle poignée de main et chacun des adversaires avait regagné son coin. Le timbre avait résonné quand profitant de ce que Al Mercier lui tournait le dos, George fonça sur son homme pour lui appliquer up dur "tackle", le soulever dans les airs et le précipiter au tapis où il l'écrasa sous ses 218 livres. Le lutteur américain prenait la première chute en temps-record de 23 1-2 secondes.

Cette chute fut discutée, mais elle fut accordée sans plus ample procès...

Au second engagement, Al Mercier mena le bal durant la majeure partie du temps jusqu'au moment où il réussit à tenir "Don" George bien étroitement serré avec un bras barré qu'il ne put défaire Mercier s'assurait de la seconde chute en 33 minutes et 40 secondes.

Il était apparent que le Franco canadien était épuisé à la reprise des hostilités. George fut gratifié d'un solide "drop kick" mais il se servit d'un ciseau de tête qui mit Mercier à mal durant un gros cinq minutes. Al se servit de son bras barré efficacement, mais l'Américain s'en déprit pour appliquer un ciseau de tête et soulever son homme de terre et lui faire subir ensuite un écrasement général. George prenait la troisième et dernière chute en 14 minutes et 35 secondes, et gagnait le match.

La semi-finale entre Len Hall et Len Macaluso fut de toute beauté au point de vue scientifique. Ce fut un échange de ciseaux de tête durant toute la rencontre, et de bras roulés, en veux-tu en v'là ! Les deux gladiateurs furent longuement applaudis à la fin de leur match qui fut déclaré nul. Chacun des lutteurs pesait 215 livres.

John Mason fut opposé à Arthur Legrand dans la première préliminaire. Comme match "catch-as-catch-can" on ne pouvait désirer mieux. Le match se termina par un "draw".

Dans la seconde préliminaire, Harry Madison, le dur à cuire, a eu raison de Léo Lefebvre en 16 minutes et 34 secondes.

L'arbitre Bélanger, la police et même un certain placier eurent fort à faire pour maîtriser Harry Madison au moment où il... jonglait avec le meublier de l'Aréna. C'est ici que nous avons admiré le sang-froid de Léo Lefebvre qui attendit tout bonnement et bien assis, que son adversaire revint dans l'arène.

Tout est prêt pour la séance de boxe du promoteur Bédard

Les pugilistes de Drummondville entendent bien se comporter lundi soir prochain, à l'Aréna — Vente de billets dès demain aux endroits populaires.

Le promoteur Elzéar Bédard nous a adressé le communiqué suivant:

"Tous mes hommes sont en parfaite condition. Lacasse, Hénaire et Petit sont au camp Gobeil, à quinze milles de Drummondville, où ils s'entrainent sérieusement. J'ai l'intention de montrer aux amateurs de Québec que nos boxeurs d'ici sont supérieurs à ceux de Québec. Hénaire ne fera qu'une bouchée de Rouleau et s'il a la réputation de battre tous ses adversaires il va certainement se tromper lundi soir prochain. Quant à Lacasse, il vint près de mettre le champion Lamothe hors de combat ici et ce n'était que des rondes de 2 minutes; à Québec, cela sera des rondes de 3 minutes. Lacasse battra Lamothe chez lui et ensuite je réclamerai le titre à la Commission.

"Le dernier des trois mousquetaires, Kid Petit, qui battit Al Courteau en deux coups de poing, il y a quinze jours, fera subir à Young Burns une défaite complète. Léo "Kid" Roy, ex-champion du Canada, a passé la semaine au camp d'entrainement, donnant de précieux conseils aux trois mousquetaires de Drummondville. Si on en juge par la confiance de Gérard Chassé, le gérant des pugilistes de Drummondville, les boxeurs de Québec ne seront pas seuls lundi prochain."

Le promoteur Bédard nous annonce aussi que les billets seront en vente demain aux endroits suivants: chez Edgar Langlois, 42, rue St-Jean, tél. 2-0115; à la taverne Elzéar Bédard, 187, rue Kirouac, tél. 4-0133; à la taverne R. Dion, 449 rue St-Joseph, tél. 2-0458, et enfin chez Giguère, tabaconiste, 233, rue St-Joseph, tél. 3-0738.

Les prix ont été réduits et M. Bédard mérite certainement des éloges et nous sommes assurés qu'une forte assistance se rendra à l'Aréna lundi notre jeune promoteur qui est appelé soir pour récompenser les efforts de à devenir très populaire.

LA LUTTE

Rochester, N.-Y., 26.—(P.A.)—Jim Londos, New-York, a défait Joe Malcewicz, Utica, N.-Y., en deux chutes consécutives.

LE LIMOILOU

Le Limoilou, leader du circuit Limoilou, lance un défi à tout bon club pour un double, dimanche. Pour information s'adresser à W. Dubeau, tél. : 4-1568.

Une victoire

Le J.-G. Michaud, de Beauport a défait le Castor, de Giffard, par 9 à 7. S. Picard a frappé un circuit.

Le club vainqueur lance un défi à toute équipe alignant des joueurs de 10 à 15 ans. Répondre par la voie de journal.

REPONSE AU DEFI DE M. GRAHAM STOCKTON

"Malgré le fait que je vous ai déjà battu avant votre nomination comme champion, j'accepte votre défi pour une rencontre à l'Aréna de Jonquière, à la date qui vous conviendra, étant convaincu d'avance que vous y perdrez votre titre. Ce défi s'adresse aussi à Letchford que j'ai aussi déjà battu ainsi qu'à n'importe lequel autre lutteur."

JEAN HENRY

LUTTE ET BOXE AU GYMNASE AMATEUR

Le promoteur Willie Côté offrira une nouvelle séance de lutte et de boxe aux amateurs, ce soir, au Gymnase Amateur, situé à 222, rue Kirouac.

Finale : G. Patry vs H. Ouellet, 4 rondes de boxe.

Semi-finale : L. Picard vs Fortin, lutte, 2 dans 3, 45 minutes.

Préliminaires : Kid Francis vs Kid Martel, 4 rondes de boxe ; Frigault et Paradis, trois 15 minutes de lutte; Kid Lachance et Kid Giroux, 4 rondes de boxe.

A BEAUPORT

En annulant avec le Salaberry au score de 17 à 17, l'Hôtel de Ville a établi un record en enregistrant 15 points en une seule visite au bâton.

A LIMOILOU

Ce soir, à 7 heures, La Buanderie Lévis, de la ligue Nationale, et le Berger, de la ligue de Limoilou, donneront une partie d'exhibition au terrain de Limoilou, 2ème Rue (ancien Parc Fontaine).

Le Pirate a battu le Royal Scott par un score de 5 à 2 dans une partie contestée. Il est prêt à accorder une revanche au Royal Scott et au Laval.

IMPORTANTE RENCONTRE ENTRE PINGOS ET C. P. R., CE SOIR

Les Pingos rencontreront le C. P. R. au stade St-Patrice, ce soir. Les admirateurs du Pingos comptent que leur club prendra une éclatante victoire sur son adversaire qui le défit le 11 Juin au score de 10-5. On croit qu'une foule record sera présente à cette joute, car elle mettra en présence les meneurs de la ligue. Cette partie sera probablement l'une des plus excitantes de la saison. Ceux qui suivent attentivement les activités des clubs de la Ligue, ont dû voir que bien des changements ont été opérés sur les équipes depuis les débuts de la saison.

Voici l'alignement des deux clubs pour la partie de ce soir:

PINGOS:—Yvan Cloutier, Hector Bernard et Paul Theetge, lanceurs; Aurélien Carpentier (capt.) receveur; Arthur Leblond, 1er but; Gildas Drouin, 2e but; Vincent Gauthier, 3e but; Roger Dion, court-arrêt; Jérémie Duval, champ gauche; Paul Glode, champ centre; Arthur Carpentier, champ droit. Substituts: Pingos, Maurice Gérin, Bob Mallette, Jean-Marie Dion, Dollard Blais, L. St-Pierre, Marcel Cloutier et Léo Charland, gérant.

C. P. R.:—Herbie Martin, lanceur, Reggie Lambert, receveur; Dave Power, 1er but; Austin Lambert, 2e but; Archie Lambert, 3e but; Fred Martineau, court-arrêt; Joseph Guay, champ gauche, Jerry McDunnough, champ centre; Arthur Giroux, champ droit.

Propriétaire du club Pingos: Elphège Mallette. Secrétaire: Edmond Robitaille. Publiciste et Marqueur du Club: Alphonse Robitaille de la Ligue des Manufacturiers de Chaussures. Mascotte: Rosaire Robitaille, fils du secrétaire du club. Vice-président : Alexandre Côté.

Substituts: C. P. R.: Narcisse Guay et John Coughlin.

COURSES DE CHÉVAUX

Thetford-Mines, (D. N. C.) — On lance un défi à tout propriétaire de chevaux trotteurs de Québec, principalement Handy Frisco, pour un match avec Ortolan Watts, propriété de M. O.-C. Smith, ou tout autre cheval trotteur ayant droit dans les 22 trot pour un match avec Olly Watts. La course devra avoir lieu dimanche prochain, à Québec ou à Thetford-Mines. S'adresser à M. Léonce Drouin, 16 rue Demers.

PATRONAGE LAVAL

Un nouveau club vient de se former au Patronage Laval sous le nom de St-Vincent. Il a rapporté une première victoire contre le Dubé & Frère de St-Romuald, lundi soir au score de 3 à 2.

L'équipe se compose comme suit: lanceur: Paul Marquis; receveur: W. Hébert; 1er but M. Renaud; 2me but J.-P. Lapointe; court arrêt: L. Jobin; 3eme but A. Beaulé; champ d: C. Breton; champ c: L. Jobin; champ gauche G. Brunet.

Qui désire rencontrer ce club de 15 à 18 ans, devra s'adresser au directeur du St-Vincent, Patronage Laval, 40 ave Bigaouette, Tél.: 8481.

TENNIS A LA VOIRIE

Le tournoi pour le championnat en double de la Voirie se poursuit et nous communiquons les résultats des quarts de finale. E. Fiset et P.-A. Laliberté disposent de P.-X. Morin et de R. Gilbert par 6-3, 6-2. R. Girouard et L.-P. Girard disposent de C. Paquet et de N. Audet par 6-1, 5-7, 6-1. G. Martineau et L. Donati disposent de L.-R. Simard et de M. Audette par 6-3, 4-6, 6-1. T. Thériault et A. Scott disposent de L. Pouliot et R. Cormier par 6-2, 6-3.

TENNIS A ST-PASCAL

La 2e ronde du tournoi de tennis de St-Pascal Baylon commencera ce soir, avec les parties suivantes:

Lucien Dugal vs F. Pleau.
Jean Belleau vs J.-F. Després.
L. Maheux vs J.-M. Lamontagne.
James Keiller (Bye)
Simples pour dames:
Mlle Lucille Pleau vs Mlle Estelle Rhéaume.
Mlle Madeleine Pleau vs Mlle Yvette Pleau.
Mlle Mathilda Maheux vs Mlle Cécile Rhéaume.
Mlle Marthe Lamontagne (Bye).

24 côte du Palais
Spécialiste :
DR L. ROBERT
TEL. : 2-1003
Ex-élève des Hôpitaux de Paris
Maladies de la peau et du cuir chevelu
Maladies vénériennes

DUCHESSE
TABAC À CIGARETTES

10¢
avec ...
PAPIER À CIGARETTES
Gratuit
L.O. GROTHÉ LIMITÉE
Maison Canadienne et Indépendante

Jeune Canadien

Hier après-midi, le Jeune Canadien a annulé avec le Jacques-Cartier au pointage de 3 à 3 dans une intéressante partie de ligue jouée au parc Victoria. Gérard Légaré et Gilles Labrecque, du Jeune Canadien, se distinguèrent au bâton en cognant chacun un triple pendant que Sarto Létourneau se signalait aussi en comptant 2 des 3 points de son club. Le Jeune Canadien lance un défi à tout club junior pour jouer l'après midi, au Parc Victoria, spécialement au Saint-Esprit, Laiterie Canadienn, Sweet Caporal.

Prière de répondre par la voie de ce journal.

L'"ACTION" PERD

Craignant un terrible score au crédit du Jos. Rousseau, l'Action Catholique a préféré ne pas se rendre.

Le Jos. Rousseau est en tout temps prêt à rencontrer l'Action Catholique.

Prière de communiquer avec M. L. Lavigueur, tél. : 3-3220.

BEAU SUCCES DE LA DERNIERE SEANCE DU PROMOTEUR DUBEAU

Le promoteur Wellie Dubeau a donné un beau programme de lutte et boxe au Gymnase Limoilou vendredi dernier.

Un des combats les plus goûtés de la foule fut la finale qui mettait aux prises le petit Henri Gauthier, toujours rusé comme d'habitude, et montrant une force rare, malgré son poids léger, et le sensationnel Lionel Trudel.

Ces deux derniers se divisèrent les honneurs du combat, prenant chacun une chute, la première allant à Trudel, en 24 minutes, et la seconde, à Gauthier, en 26 minutes. Lorsque la cloche annonça la fin du combat, limité à une heure, ces deux derniers se malmenaient l'un à l'autre.

Un autre combat qui fut très goûté de la foule fut la semi-finale, un 2 dans 3, limité à une heure.

Lafrance prit la première chute en 13 minutes, et Robin la seconde en 6 minutes. Dans le 15 minutes final, Lafrance voulut en finir au plus vite avec son adversaire, mais malheureusement il se servit de tactiques illégales, et après avertissement de l'arbitre il fut disqualifié.

Dans un 30 minutes, Marcel Trudel colla Lionel Gosselin, de Lévis, en le soulevant et lui appliquant un écrasement général, après 16 minutes de beau travail de la part de ces deux athlètes.

Dans le 15 minutes, King Kong prit la chute sur Demerlis en 4 minutes 1-2.

Quatre rondes de boxe de 2 minutes furent présentées comme lever du rideau, et Battling Lancup, 127 livres, mit Kid Pichette, 124 livres, hors de combat dans la 3e ronde.

Frank Simard fut l'arbitre de la soirée, à la satisfaction des lutteurs et des spectateurs.

Le promoteur Willie Dubeau annonce qu'il donnera un autre programme vendredi prochain.

WHISTLE A QUE.-OUEST

Le club de baseball Whistle jouera ce soir une joute d'exhibition contre le club Québec-Ouest.

Ce sera la deuxième fois que ces deux clubs viennent aux prises. Lors de leur rencontre, il y a une couple de semaines le club de J.-P. Cantin, gagna par 5-1. La partie eu lieu au C.N.R.A. Ce soir le Québec-Ouest désire prendre une douce revanche et M. Ducharme a pris ses précautions pour que son club lui donne une victoire.

Les joueurs du Whistle sont priés d'être rendus sur le terrain du Québec-Ouest pour 6 h. 45, afin de ne pas retarder.

LA BIÈRE MOLSON

En arrière de lui elle dit—
"JAMAIS PLUS!"

● Jean peut bien s'étonner de ce que cette jeune fille ne sortira jamais plus avec lui. Mais quand il est si négligent pour son rasage, comment peut-il s'attendre à autre chose! Aucune femme n'aime à être vue en compagnie d'un homme qui néglige de se raser souvent.
Pourquoi un homme se fait-il du tort sociablement en négligeant de se raser? La "lame bleue" Gillette d'aujourd'hui est faite pour les hommes qui ont la peau tendre — spécialement faite pour donner un rasage propre et ras et ce sans aucune irritation. On peut même se raser deux fois par jour, quand cela est nécessaire, avec un absolu confort. Achetez aujourd'hui un paquet de "lames bleues" Gillette.
Positivement garanties de la meilleure qualité
Lames Bleues Gillette
Maintenant
5 pour 25c • 10 pour 50c

Ne manquez pas de lire chaque jour ces colonnes : il y a des occasions pour vous.

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" Ltée — Henri Gagnon, vice-président et directeur gérant

TARIF
DES ANNONCES CLASSIFIEES DU
"SOLEIL"

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES GRAND'MESSES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire chaque mot additionnel 2 centins

Les avis de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Vie Sociale sont chargés au coût de $1.50 l'insertion

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME, seront reçues jusqu'à 9 h 30 a m POUR LE SAMEDI, jusqu'à 6 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées

Les annonces ayant un titre en caractère plus gras seront chargées 50c l'insertion en plus de l'annonce

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce et avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué par malle ou téléphone : il en est de même pour les avis "non responsable"

Ameublement à vendre

Futurs mariés

CAUSE DEPART. Magnifique ameublement à vendre, set chambre coucher, set Chesterfield, balayeuse électrique Hoover, rugs électriques, miroirs, tables fantaisie, bureau, typewriter, etc. S'adresser 158, 3ième Avenue, Québec. 26juil-4fs-49T

Animaux domestiques

CHIEN POLICIER, beau sujet, jeune, en parfaite santé, bon de garde, à vendre à bonne condition, faute d'espace. S'adresser R.-L. Papillon, Cap Santé. 25juil-4fs-4b

Appartements à louer

APPARTEMENT à louer, 10 Côte du Palais. S'adresser appartement No 3. Tél.: 3-1813. 5-7-10-12-14-17-19-21-24-26-28-31juil-5b

DUFFERIN HOUSE, 13, Haldimand, jolis petits appartements, 3 pièces, meublés, éclairés, eau chaude à l'année, $20.00, $25.00, $30.00 par mois. Possession immédiate. S'adresser au Concierge, tél.: 2-0116. 21juil-26fs-5r

Appartements demandés

DEMANDE A LOUER, 2 ou 3 pièces chauffées avec cuisinette ou appartement meublé, dans centre résidentiel. Dire conditions en écrivant à Casier 360, "Le Soleil". 6b

Argent à prêter

ARGENT A PRETER sur hypothèque en ville, remboursable mensuellement ou autrement. J.-C. Pichet, notaire, No 473 rue St-Jean, tels: bureau: 4-2918, rés.: 3-2459. 10juil-26fs7r

$500.00 à $18,000.00 sur lere hypothèque en ville. S'adresser à de La Bruère Fortier, notaire, Bureau, 37 de la Couronne, tél. 3-0755, résidence le soir 200 Ave. des Erables, tél.: 3-2580. 29-31mai-2-5-7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30juin-3-5-7-10 13-14-17-19-21-24-26juil-7A

ARGENT A PRETER sur hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne. Ed Boisseau Pichet, notaire, 540, rue St-Jean, Qué ec, tél.: 3-1161. 10juil-26fs-7r

Paul Grenier, Notaire

Argent à prêter sur première hypothèque en la cité de Québec. Bureau : 325 Boulevard Charest, téléphone: 3-1531. 16juil-26fs-27A

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. Aussi deaux logements à louer à Courville et Québec. S'adresser L.-E. Fortier, N.P., 87 de l'Eglise, tél. 9450, résidence 4-5312. 29juin-26fs-7A

Articles de ménage

A VENDRE poêle électrique, deux feux, un fourneau avec connections, vingt pieds de fil. S'adresser à 117 Latourelle, tél.: 3-1581. 23juil-3fs-9b

HABIT A VENDRE, set de salle, radio, cabinet, 7 lampes, $35.0., buffet à argenterie, etc. Aussi achetons habits, meubles, lingeries de toutes sortes. S'adresser 76 St-Sauveur, tél.: 3-3746. 23-25-27juil-9A

TYPEWRITER Empire, horloge-pharmacie, machine à coudre Singer, machine vues animées pour théâtre, poêle à l'huile, bicycles garçon et fille, la le, carrosse, bureaux, commodes, épousseteuse électrique, lits, glacières, bancs pour magasins tons à domicile, lingerie, meubles, etc. V. Drapeau, 44 Ste-Thérèse, tél.: 4-0194. 26juin-3fs-9n

A VENDRE CHESTERFIELD, set de salle à dîner, ameublement chambre à coucher, buffet, commode, bureau, couchette, spring, matelas, chaises, set de rotin, moulin singer, glacière, tables assorties, sofa, violon. S'adresser Pierre Denis, 188 du Pont, tél.: 4-0388. 7juil-26fs-9n

ACHETONS, VENDONS, ECHANGEONS meubles, effets de ménage, neufs et d'occasions toutes sortes, vitrines,e comptoirs vitrées, balances, coffre-forts, clavigraphes, tentes toutes sortes, selles. Vente à l'encan aux maisons privées. Prix modéré. Prompt retour, L.-J.-A. Demers & Cie, encanteur, 183, de la Couronne, tél.: 2-2685. 19juil-26fs-9T

Automobiles à louer

AUTOBUS (PICNICS), autobus de luxe à louer pour pienics ou excursions. Prix défiant toute compétition. Autobus Québec-Ste-Foy, Cap-Rouge, N.-A. Fournier, tél.: 2-4860. 5-7-10-12-14-17-19-21-24-26-28-31juil-11b

TAXI PRIVE 35c la course en ville, pour voyage au loin .06 du mille, mariage, sépulture, compérage, $1.00. Char très confortable, modèle 1934. Adressez-vous 1106 St-Vallier, tél.: 4-0153 ou 3-0993. 11juil-26fs-11a

Automobiles à vendre

Pontiac Sedan 1930

PARFAITE CONDITION. Occasion tout à fait exceptionnelle, pour prompt acheteur, conditions comptant, licence comprise, tél.: 5-1442. 28juil-6fs-12b

BUICK LIMOUSINE 1929, très bon ordre Windsor 1929, parfait ordre avec licence, Dodge cabriolet roadster 1928, parfait ordre; Essex Sedan, 1930, licencié. Vrai bargain Tous ces chars sont très propres. S'adresser à 10 Des Prairies. 16juil-26fs-12A

AVONS DIFFERENTES marques d'autos à vendre, $85.00 en montant: sedans, coachs, roadsters, cabriolets, avec licence. Achetons et échangeons chars usagés. Garage Auclair, 16, avenue Bigaouette, tél.: 3-0087. 21juil-26fs-12A

FORD 8 SEDAN, Chevrolet Coupé Spécial, Chrysler Coach, Maxwell Sedan, Packard Sedan, 7 passagers, Nash Sedan, 7 passagers, Dodge Pannell Screen, Essex Sedan, Dodge Pannell Screen, Essex Sedan, 1927, Graham Paige 1927. Aussi parties neuves et usagées, toutes sortes. Achetons chars usagés, toutes marques. Beauport Est Motor Sales, tél.: 4-6925. 21juil-26fs-12a

HUDSON 1927, 5 passagers, en bon ordre, aussi Pontiac Sedan 1927, avec licence, en bon ordre, prix très intéressant. S'adresser par téléphone 9397 ou 4-1 06. 12juil-26fs-12A

ESSEX 1929, coach, en bon ordre, à bon marché. S'adresser à 94 de la Couronne, tél.: 7807. 25juil-4fs-12A

FORD COUPE, 1931, Durant Sedan 1930, Dodge Sedan 1930, Studebaker Coach 1930, Chevrolet Sedan 1929, DeSoto Sedan 1929, Nash Sedan, 7 passagers, 1928. Morisset & Frères, 337 P.-Edouard, tél.: 7158. 21juil-6fs-12t

QUELQUES PIECES usagées d'un Hudson Super Six, modèle "late 1927" tel que crank shaft, flywheel, clutch, transmission, valves, cam shaft, carter, pistons, timing gear, chaines, etc., à vendre bon marché. S'adresser tél.: 9397. 12juil-26fs-12A

AUTOMOBILE, téléphones le nom et l'adresse d'un véritable acheteur d'automobile. Sur vente faite et marchandise livrée, vous recevrez un joli cadeau en argent. Heure de bureau 11 h. 30 à 12 h. 30. Soir: 5 h. 30 à 6 h. 30. Jules-A. Maheux, tél.: 5365. 20juil-6fs-12A

HUDSON COUPE 1930, $350.00; Hudson Brougham 1929, $250.00; Hudson Coach 1930, $350.00; Buick Sedan 1927, $50.00; Essex Coach 1928, $100.00; Ford V-8 1932, $450.00; Chevrolet 1931, $250.00; Dodge 8 cylindres 1930, $550.00. J.-A.-T. Lambert Inc., 27 Arago, Québec, tél.: 5118. 14juil-26fs-12a

Automobiles à vendre

Occasions chars usagés

FORD VICTORIA 1931 licencié, Ford 1929, touring licencié, Oldsmobile coach 1929, Durant Sedan 1929, Ford 1931, sedan licencié, Plymouth Sedan 1929, licencié, Chevrolet 1931, sedan licencié, Dodge Coupé 1929, prix spécial, Chrysler sedan 1931, licencié, 3 Buick 1928-29-30, Chandler, prix spécial, Hudson 1930, Pierce Arrow, Hupmobile 7 passagers, 2 Willis 1928-1929, Universal Auto 27-33 de la Couronne, tél.: 5102. 5juil-26fs-12A

CHEVROLET COACH, 1927, avec licence 1934, en parfait ordre, à vendre pour $60.00. S'adresser 1249A St-Vallier. 24juil-2fs-12b

FORD Panel Body 1930, (truck de légère livraison) en très bonne condition à vendre à très bon marché. S'adresser 25, rue Ste-Claire, tél.: 4-1023. 25juil-6fs-12a

FORD ROADSTER 1929, à vendre, en très bonnes conditions, licence 1934, bons pneus. Pour du comptant seulement. Véritable occasion pour prompt acheteur. Appelez 9018, après 5 hrs. 3-2332. 25juil-4fs-12b

OLDSMOBILE SEDAN, modèle 1927, en bonne condition, bon marché. S'adresser 1 Hermine, après 7 heures, p.m. 24juil-6fs-12r

AVANTAGE EXTRAORDINAIRE, Dodge DD 1930, quatre portes sedan, milage 17,250, pneus neufs, en parfait ordre, prix $275.00. S'adresser à 2 St-Stanislas, tél.: 2-6050. 26-28juil-2fs-12b

FORD COACH licencié, 4 cylindres, 1932, en parfaite condition. Aussi Jewett coach 1927. S'adresser 63 Ste-Hélène, tél.: 3-4167. 26juil-2fs-12a

VRAIE OCCASION, 5 chars, Limousine Packard, en parfait ordre, aussi Chrysler 72, 4 portes $125.00, prix défiant toute compétition, aussi propriété à vendre, garage contenant 18 machines, beau coin de rue. S'adresser 300, 2e Avenue, tél.: 4-3132. 19-21-23-26-28-30juillet-2-4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30août-1-4-6-8-10-13-15 septembre. 26fs-12T

OCCASION, Auto Chevrolet, 1928, Coach, à vendre en bon ordre, bons pneus avec licence 1934. S'adresser 117 Châteauguay. 12b

A VENDRE un Whippet Coach 1929, Ford Roadster, 1930. S'adresser N. Fournier, 33 rue d'Aiguillon, tél.: 2-5131. 12b

DUFFERIN HOUSE, 13, Haldimand, jolis petits appartements, 3 pièces, meublés, éclairés, eau chaude à l'année, $20.00, $25.00, $30.00 par mois. Possession immédiate. S'adresser au Concierge, tél.: 2-0116. 21juil-26fs-5r

Appartements demandés

DEMANDE A LOUER, 2 ou 3 pièces chauffées avec cuisinette ou appartement meublé, dans centre résidentiel. Dire conditions en écrivant à Casier 360, "Le Soleil". 6b

Argent à prêter

ARGENT A PRETER sur hypothèque en ville, remboursable mensuellement ou autrement. J.-C. Pichet, notaire, No 473 rue St-Jean, tels: bureau: 4-2918, rés.: 3-2459. 10juil-26fs7r

$500.00 à $18,000.00 sur lere hypothèque en ville. S'adresser à de La Bruère Fortier, notaire, Bureau, 37 de la Couronne, tél. 3-0755, résidence le soir 200 Ave. des Erables, tél.: 3-2580. 29-31mai-2-5-7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30juin-3-5-7-10 13-14-17-19-21-24-26juil-7A

ARGENT A PRETER sur hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne. Ed Boisseau Pichet, notaire, 540, rue St-Jean, Qué ec, tél.: 3-1161. 10juil-26fs-7r

Paul Grenier, Notaire

Argent à prêter sur première hypothèque en la cité de Québec. Bureau : 325 Boulevard Charest, téléphone: 3-1531. 16juil-26fs-27A

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. Aussi deaux logements à louer à Courville et Québec. S'adresser L.-E. Fortier, N.P., 87 de l'Eglise, tél. 9450, résidence 4-5312. 29juin-26fs-7A

Articles de ménage

A VENDRE poêle électrique, deux feux, un fourneau avec connections, vingt pieds de fil. S'adresser à 117 Latourelle, tél.: 3-1581. 23juil-3fs-9b

HABIT A VENDRE, set de salle, radio, cabinet, 7 lampes, $35.0., buffet à argenterie, etc. Aussi achetons habits, meubles, lingeries de toutes sortes. S'adresser 76 St-Sauveur, tél.: 3-3746. 23-25-27juil-9A

TYPEWRITER Empire, horloge-pharmacie, machine à coudre Singer, machine vues animées pour théâtre, poêle à l'huile, bicycles garçon et fille, la le, carrosse, bureaux, commodes, épousseteuse électrique, lits, glacières, bancs pour magasins tons à domicile, lingerie, meubles, etc. V. Drapeau, 44 Ste-Thérèse, tél.: 4-0194. 26juin-3fs-9n

A VENDRE CHESTERFIELD, set de salle à dîner, ameublement chambre à coucher, buffet, commode, bureau, couchette, spring, matelas, chaises, set de rotin, moulin singer, glacière, tables assorties, sofa, violon. S'adresser Pierre Denis, 188 du Pont, tél.: 4-0388. 7juil-26fs-9n

ACHETONS, VENDONS, ECHANGEONS meubles, effets de ménage, neufs et d'occasions toutes sortes, vitrines,e comptoirs vitrées, balances, coffre-forts, clavigraphes, tentes toutes sortes, selles. Vente à l'encan aux maisons privées. Prix modéré. Prompt retour, L.-J.-A. Demers & Cie, encanteur, 183, de la Couronne, tél.: 2-2685. 19juil-26fs-9T

Automobiles à louer

AUTOBUS (PICNICS), autobus de luxe à louer pour pienics ou excursions. Prix défiant toute compétition. Autobus Québec-Ste-Foy, Cap-Rouge, N.-A. Fournier, tél.: 2-4860. 5-7-10-12-14-17-19-21-24-26-28-31juil-11b

TAXI PRIVE 35c la course en ville, pour voyage au loin .06 du mille, mariage, sépulture, compérage, $1.00. Char très confortable, modèle 1934. Adressez-vous 1106 St-Vallier, tél.: 4-0153 ou 3-0993. 11juil-26fs-11a

Automobiles à vendre

Pontiac Sedan 1930

PARFAITE CONDITION. Occasion tout à fait exceptionnelle, pour prompt acheteur, conditions comptant, licence comprise, tél.: 5-1442. 28juil-6fs-12b

BUICK LIMOUSINE 1929, très bon ordre Windsor 1929, parfait ordre avec licence, Dodge cabriolet roadster 1928, parfait ordre; Essex Sedan, 1930, licencié. Vrai bargain Tous ces chars sont très propres. S'adresser à 10 Des Prairies. 16juil-26fs-12A

AVONS DIFFERENTES marques d'autos à vendre, $85.00 en montant: sedans, coachs, roadsters, cabriolets, avec licence. Achetons et échangeons chars usagés. Garage Auclair, 16, avenue Bigaouette, tél.: 3-0087. 21juil-26fs-12A

FORD 8 SEDAN, Chevrolet Coupé Spécial, Chrysler Coach, Maxwell Sedan, Packard Sedan, 7 passagers, Nash Sedan, 7 passagers, Dodge Pannell Screen, Essex Sedan, Dodge Pannell Screen, Essex Sedan, 1927, Graham Paige 1927. Aussi parties neuves et usagées, toutes sortes. Achetons chars usagés, toutes marques. Beauport Est Motor Sales, tél.: 4-6925. 21juil-26fs-12a

OCCASIONS.—Whippet coach, 6 cylindres, $75.00; Essex coach, 125.00 frais overhaulé; Buick neuf 1933, sedan; Marmon, 8, licencié; Reo sedan frais overhaulé; Ford coach, licencié; Buick 1931, frais overhaulé; Chevrolet parfait ordre, $40.00; Peerless, 7 passagers; Pannell body G.M.C. Achetons chars usagés de toutes sortes. J.-M. Petitclerc, 88 N.-D. des Anges, tél.: 5102. 14juil-26fs-12a

Automobiles demandées

PARTICULIER, demande à acheter petit char Sedan ou Coach, modèle 1930-31. S'adresser 158 Ste-Hélène, tél.: 3-2165. 24juil-2fs-13b

UN PARTICULIER demande à acheter char Ford, Chevrolet ou Plymouth Sedan ou Coach, modèles 31 à 34, pour comptant. S'adresser 35 de l'Eglise, 2e étage. Art.-A. Brochu, de 12 à 1 h. ou après 6 heures. 13b

ACHETONS COMPTANT chars usagés. Confiez-nous votre char et le vendons plus haut prix du marché. Aussi quarantaine chars usagés à vendre, prix intéressant. Renseignements tél.: 3-1915. Québec Used Car Ltd, 230 la Couronne, près marché St-Roch. 14juil-26fs-13t

Accessoires d'automobiles

NOS AUTOMOBILISTES constateront que Falardeau & Boutet, débossage automo ile, peinture et Duco, sont en mesure de réparer moteurs, toutes marques, à votre disposition. M. G. Morel, expert mécanicien, 131 Caron, tél.: 3-3370. 4juil-26fs-Acc.s d'au

AVONS assortiment complet pièces neuves, usagées, toutes marques de chars, très bas prix. Pneus, batteries tubes. Réparations générales. Spécialité: posage, réparations ressorts. Abattoir d'Autos St-Roch Enr., 14 St-Roch, Québec, tél.: 6451. 19juil-26fs-Ace Autos A

UN ASSORTIMENT complet de pièces d'automobiles usagées à très bas prix. Auto Service Rég., 197½ de la Couronne, tél.: 3-2092; Trois-Rivières, 205 St-Antoine, tél.: 1199. 6-7-8-11-14-16-18-21-23-26-28-30juil-Acc. d'autos

REPAREZ VOTRE CHAR à bon marché, en achetant vos pièces usagées pour toutes marques de chars, pneus, batteries, tubes, etc. Nous achetons toutes marques de chars usagés. S'adresser National Auto Parts, 1204 St-Vallier, tél.: 4-1006. 24-26-28-31juil-2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-3 août 1-4-6-8-11-13-15-18-20sept-12A

Batteries usagées

DURANT JUILLET, nous paierons $2.00 pour votre vieille batterie en accomptes sur l'achat d'une batterie Hart. Réparations Auto Electrique, Accessoires d'Auto. M. Madden Limitée, 22 de la Couronne. 10juil-26fs-Acc. d'Autos

J.-A.-T. Lambert, Inc .

TOUTES REPARATIONS mécaniques seront faites sur votre auto au prix de 0.75 l'heure. Faites vérifier votre direction par la machine "Bean". Lavage 0.50, graissage 0.50. 27 Arago, tél.: 5118. 19juil-26fs-Acc-Autos-A

A vendre ou à échanger

ECHANGERA laveuse électrique Connor, en très bon ordre avec garantie pour radio d'automobile. S'adresser tél.: 4-1278 ou 162½ rue Fleurie. 24-26-28juil-14b

Bois de construction

MERISIER de planchers B. C. Fir moulures, pin, épinette de toutes sortes. Demandez nos prix, ils vous intéresseront. Bilodeau & Doré Enrg., 280 St-Paul, tél.: 2-5035. 13juil-26fs-84r

Boutiques à louer

BOUTIQUE à louer, convenable pour assem lée, 20 pieds par 60. Située dans le coeur de Saint-Roch, sur la rue Sainte-Hélène, près de la Couronne. S'adresser à 542 Blvd Charest, tél.: 3-0323. 25juil-2fs-13a

Bureaux à louer

Bureaux à louer

GRANDS et petits bureaux et magnifiques salles d'échantillons très bien éclairés avec toutes les commodités modernes. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "Soleil". S'adresser au Service d'Informations, bureau de l'Administration, le "Soleil". 2mrs-j.n.o.

Camps à vendre

MAGNIFIQUES CAMPS à vendre bien bâtis et tout bien situés aux environs de Québec, à des prix très avantageux et des conditions de paiement faciles. H.-P. Cimon, 2 à 6 Côte d'Abraham, tél.: 5189. 18juil-26fs-21r

Chambres et pensions

VOUS TROUVEREZ chambre et très bonne pension; maison bonnête et tranquille, prix $4.00 par semaine. Aussi chambre à louer, $1.50 et plus par semaine. S'adresser 367 St-Paul. 20juil-26fs-28r

Chambres et pensions

CHAMBRE avec pension pour monsieur seulement, $25.00 par mois. S'adresser 110 Côte d'Abraham, tél.: 2-5310. 25juil-2fs-26b

Chambres à louer

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer pour une ou deux personnes dans une famille privée sans enfant, usage du bain et téléphone, bon chez-soi, pension si désirée. S'adresser par téléphone 9711. 26juil-3fs-27b

GRANDES ET PETITES chambres à louer, usage du bain, téléphone. S'adresser 33 Blvd Langelier. 26juil-2fs-27A

GRANDE ET PETITE CHAMBRE, aussi flat de 2 pièces à louer, 2 grands châssis sur la rue, usage bain, téléphone, gaz dans la chambre. S'adresser 190 du Pont. 16juil-26fs-27b

GRAND APPARTEMENT MEUBLE, premier étage, chambre vivoir, cuisinette combiné, conviendrait pour 1 ou 2 personnes. Usage du téléphone, bain, véranda, garage. 424, 1ère Avenue, tél.: 4-4814. 20juil-6fs-27t

FLAT MEUBLE, à louer avec galerie pour $3.50 par semaine. Aussi grande chambre, 2 fenêtres sur la rue, pour $2.25. Usage bain et téléphone, tél.: 2-4133. S'adresser 80 Blvd. Charest. 27b

BELLE GRANDE chambre avec eau chaude et froide, voisine cham re bain, 2e étage, près rue St-Jean, gaz si nécessaire, 5 rue Ste-Ursule. 25juil-3fs-27r

13 RUE FERLAND, quartier des Remparts, chambre propre, $1.50 et plus. Maison nouvellement ouverte avec commodités voulues. Pour vacance en campagne, chambre. Information, tél.: 2-5105. 26juil-4fs-27b

BELLES CHAMBRES meublées à louer avec eau courante, usage du bain et téléphone. Confort du chez-soi. S'adresser 28 Couillard, tél.: 3-4352. 26juil-2fs-27A

SUITE de 3 chambres chauffées, meublées, éclairées. Aussi autres cham res avec gaz, garage, bain, téléphone. S'adresser Mme J.-A. Roy, 16, Latourelle, tél.: 3-0824. 21-24-26-28-31juil-2-4août-7fs-27r

FLAT de deux pièces à louer ainsi que chambre à très bon marché, usage bain, téléphone. S'adresser 63 Richardson. 25juil-2fs-27b

Chambres, pension demandées

CHAMBRE DEMANDEE dans quartier Limoilou pour le 1er août prochain. Un monsieur désirerait chambre chauffée, eau chaude avec pension dans famille privée sans enfant. Ecrire Casier 401 "Le Soleil". 26juil-3fs-29b

Chauffage, bois, charbon

OFFRE EXCEPTIONNELLE. Bois mou, $1.25 la corde, scié et fendu ou une corde de bois, 7 pieds, $2.50. S'adresser à la Cie d'Agence Générale, 46 de la Normandie, tél.: 4-3018. 3juil-26fs-34b

BOIS MOU D'ETE, à vendre très bon marché. Téléphone 2-5035. Bilodeau & Doré, Enrg., 280 St-Paul. 9juil-26fs-34r

CYRILLE BUSSIERES, 49 St-Bernard, tél.: 6827. Bois franc sec, à l'a'ri, débité $2.5c, érable, merisier, 2 et 2½ pdes, scié, fendu, grosses croûtes, érable, merisier sec, bon marché, 5 grosses poches pour allumer $1.00, Slabs bouleau, charbon, toutes sortes. 4-6-7-10-12-14-17-19-21-24-26-28-31juil-2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30août-34a

MERISIER ERABLE, 2 pds, 2½ pds, bouleau, 2½pds épinette, 2½ pds croûtes de merisier, 4 pds croûtes d'épinette, 3 pds, foin, coke à la poche. S'adresser Emile Laliberté, 129 Montmagny, tél.: 4-0302. 1-3-12-14-17-19-21-24-26-28-31juil-2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30août-1-4-6sept-34A

BOIS DE CHAUFFAGE scie, fendu, merisier, érable, 2, 2½ pieds, hêtre, bouleau, croûtes, merisier, bois mou, Charbon dur, Stove Chestnut à la tonne, la poche. Coke, 4 poches pour $1.00 L. Verreault, 153 Napoléon, tél.: 6231 29-31mai-2-5-7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30juin-3-5-7-10-12-14-17-19-31-24-26juill-34A

BOIS, 1ere qualité, merisier et érable, 2 pds, $4.50 la corde. Erable, la corde $5.00. Slab bouleau, bois mou, à bon marché. J.-L. Larochelle, 130, 11ième Rue, tél.: 4-2327. 17-19-21-24-26-28-31juil-2-4-7-9-11-21-23-25-28-30août-1-4-6-8-11-13-15-18-20sept-34T

BOUCHARD & CLAVEAU, bois franc 10 pcs $2.50, croûtes bois franc, $2.75. Erable, merisier, $3.00, Coke 4 poches $1.00 croûtes de bois mou, $1.9(. Livraison à domicile. tél.: 3-1978, 112, 3e Rue. 18juil-26fs-34T

ATTENTION, merisier, érable, 12 pouces, $2.75; 15 pcs $3.00; 2 pds, $4.25; 3½ pds, $5.00 la corde. Slab bouleau, $2.25 le voyage, croûte bois mou, $1.90. M. Desharnais, 349 Marie de l'Incarnation, tél.: 2-1834. 6juil-26fs-34a

J.-P. Bordeleau Enr.

OCCASION de vous procurer bois d'été bon marché, 12 pouces $1.00 gros voyage, la corde 2 pds $2.00, 2½ pds $2.50, 4 pds $3.00. Toujours en mains croûte merisier, slabs bouleau, foin, grains, charbon. Livraison dans la ville, tél.: 5887, 22 St-Bernard ou 1087 St-Vallier. 3juil-26fs-34A

Chevaux, voitures, harnais

NOUS AVONS REÇU un char de chevaux venant du Manitoba, à vendre à bon marché. S'adresser écrire Henri Blouin, coin St-Luc, Châteauguay, 234 Tirouac, tél.: 3-2638. 26juin-26fs-31A

VOITURE neuve à vendre pouvant servir pour boulanger, boucher ou épicier, bon marché. S'adresser 90 rue Dollard, tél.: 4-1403. 25juil-2fs-31b

JE VIENS DE RECEVOIR 2 chars de magnifiques chevaux, très bons chevaux pour cultivateurs. Prix des plus intéressants. Tous ces chevaux sont vendus garanti. Pesant de 1300 à 1700 livres. Une visite vous convaincra. F.-M. Bernier, 1095 St-Vallier. 6juil-26fs-31A

A VENDRE 4 express de livraison, roues de charette, moyeux, charrette à la main. S'adresser C. Lamontagne, Enrg., chaudron, Lévis. 26-28juil2-4août-4fs-31b

Commerce à vendre

RESTAURANT A VENDRE, bonne clientèle, bon centre d'affaire, vente cause maladie, situé 211 de la Couronne, aussi ameu lement 3 pièces à vendre. Informations s'adresser sur les lieux. 24juil-5fs-36T

ETAL A VENDRE, complètement et très bien outillée, établi depuis 30 ans dans une rue des plus passantes, loyer très bas pour prompt acheteur. Ecrire Casier 358, "Le Soleil". 24juil-6fs-36A

GRANDE BOUTIQUE de forgeron ou charron, à vendre ou à louer, située au centre du village. S'adresser M. Télesphore Roy, Lyster, Co. Mégantic. 36b

AVIS.—C'est par erreur que l'étal en vente, était au nom de M. Léon Bertrand. Cet étal n'est ni à vendre, ni à louer. Pour la même annonce. Ecrivez à Casier 358, le "Soleil". 36A

ETAL DE BOUCHER à louer tout meublé, avec frigidaire, cause départ. Ecrire Casier 356, "Le Soleil". 25juil-4fs-36b

EPICERIE, boucherie, salon de barbier, salle à manger, ameublement de chambre à louer. Pour autres informations, adressez-vous à H.-P. Cimon, 6 Côte d'Abraham, tél.: 5189. 3juil-26fs-36r

COMMERCE A VENDRE.—Poste de commerce d'épicerie établi depuis au-delà de 20 ans, situé dans le centre de St-Sauveur, demande peu de capital, cause de départ imprévue. Ecrire Casier 335, "Le Soleil". 24-26-27-29juil-36b

COMMERCE épicerie-restaurant à vendre, avec logement 4 pièces, magasin compris $12.00 par mois. Cause départ de la ville. S'adresser 30 Montcalm, coin Durocher, 36b

COMMERCE A VENDRE. — Epicerie et Boucherie, dans le centre de St-Roch, à très bon marché, cause de départ. Ecrire à Casier 350, "Le Soleil". 24juil-4fs-36b

BEAU STOCK d'épicerie avec l'ameublement à vendre, situé à Limoilou. Cause de vente maladie. S'adresser 87 St-Cyrille, Haute-ville. 21juil-6fs-36a

Cottage à louer

COTTAGES A LOUER au quai de la Rivière Ouelle. S'adresser Antoine Taschereau, tél.: 2-8790 ou 3-1892 j.n.o.-38b

Divers à louer

CLAVIGRAPHES UNDERWOOD et Remington à louer, prix spécial. S'adresser M. Gérald Martineau, 78, rue St-Pierre, tél.: 2-2890. 12juil-26fs42r

CLAVIGRAPHES UNDERWOOD à louer au plus bas prix. S'adresser aux seuls agents de la compagnie Underwood à Québec, Clément & Clément, Enr., 104, Côte de la Montagne, tél.: 2-1422. 4juil-26fs-42r

Divers à vendre

VIEUX JOURNAUX à vendre, à la livre ou à la balle, occasion pour bouchers et épiciers. S'adresser au "Soleil". j.n.o.-43b

Divers à vendre

SHOW-CASE de toutes sortes, comptoir, vitrine, ameublement de magasin et restaurant, neufs et usagés, vrais bargains. Art. Show-Case Reg'd, 259 St-Joseph, tél.: 3-2920. 2juil-26fs-43a

Spécial pour couverture

FAITES REPARER vos toits au moyen d'Abestolite protégeant couverture de tôle et papier. Méfiez-vous des imitations. S'adresser Arthur Audet, 96 de la Reine, tél.: 4-3255. 5juil-26fs-43N

Consolidated Oil Royalty 7¾

NOUS AVONS un certain bloc de ces unités, à vendre au prix mentionné ci-dessus. Dividende 12% par année, rapportant au prix actuel environ 18% par année. E.-L. Hardy & Cie, 93 St-Pierre, tél.: 2-8630. 23juil-6fs-43r

NATIONAL JOBBERS REG'D, 162 du Pont. Spécial 2000 belles robes à 30c, toutes grandeurs. Habits, paletots pour homme, manteaux pour dames, etc. Vendons gros et détail. Expédions par malle sur mandat poste. 24juil-5fs-43T

CLAVIGRAPHE UNDERWOOD à vendre. Clavigraphe presque neuf et en parfaite condition pour information s'adresser à M. Jules Le Rossignol, 269 Canardière, tél.: 4-3130. 43b

AMEUBLEMENT de magasin à vendre comme suit: Tablettes de mur couvrant 40 pieds longueur x 10 de hauteur, le tout par section, 4 pieds largeur. Balance, tranche jambon, Cash National, un tiroir, show-case spécial, 6 de longueur, 4 hauteur et 2 pieds, largeur, plate. Deux comptoirs 12 pieds longueur, 2½ pieds largeur. Auvent, garde-soleil, 17 pieds. S'adresser Rossire Drolet, 194, Ave des Erables, tél.: 3-4217, le matin 8½ à 9 heures, et 12 à 1 h. 30 p.m., 6.30 à 7.30 p.m. 7juil-26fs-43r

POUR VALISES, porte-habits, sacs de voyage en cuir, coffre de cèdre, mallettes pour dames, valises d'automobile, etc. Voyez assortiment à 425 rue St-Joseph, Québec. Rosaire Breton. 13juil-12fs-43b

BEL ASSORTIMENT lingerie de seconde-main $5,000 pour hommes, femmes, enfants. Prix spéciaux en gros et détails. Robes, 35c. Manteaux printemps, 77c, malle gratis. Demander notre catalogue. Ontario Jobbing Second Hand Clothing, 36, St-Nicolas. 26juil-12fs-43r

Divers

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées et chambres privées. Internes en permanence, médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital : antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections. Avantages religieux, aumônier, chapelle, sacrements, édification. Vu rareté des places demandez admission à l'avance. Discrétion assurée, Mère Directrice, 652 Chemin Ste-Foy, Québec. 20juil-26fs-41r

VOUS TROUVEREZ maternité licenciée, honnête et tranquille où l'on place les bébés. Prix spécial pour place retenue à l'avance. Adressez-vous 10 d'Artigny, autrefois 12 St-Gabriel, tél.: 2-1966. 14juil-26fs-44r

Elèves demandés

INSTITUT J. THOMAS, 25, St-Stanislas, tél.: 2-7490, anglais, français, stenographie, comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet et tous les examens de la province. Cours d'été. 2Juil-26fs-46r

MISS ALLEN, de Toronto et Londres, Cours d'été. Apprenez à parler l'anglais commercial et l'anglais pratique, 17 ans d'expérience, heures de bureau: 10 hrs a.m. à 10 hrs p.m. Pour renseignements consultez Miss Allen, 196 St-Jean, Appt. 9, tél.: 2-3331. 18juil-26fs-46r

Elèves demandés

INSTITUTEUR anglais, enseigne anglais à élèves français. Donne aussi leçons, sujets école modèle, mathématiques, latin. Case 355, "Le Soleil". 25juil-4fs-46b

Emploi demandé, femme

DAME DEMANDE OUVRAGE, soit à la journée, pour entretenir bureau, soin des malades, soit pour l'entretien de la maison d'un veuf. Aussi lit, sommier spiral à vendre. S'adresser tél.: 4-1396. 9-12-19-26juil-48b

Emploi demandé, homme

HOMME MARIE, bilingue, 22 ans, d'expérience dans le commerce, demande position dans n'importe quelle ligne. Ecrire Casier 359, "Le Soleil". 26juil-4fs-47b

CHEF CUISINIER demande position, ayant expérience et pouvant fournir très bonnes références, parlant les deux langues. Ecrire Casier Postal, 639, Québec. 24juil-3fs-47b

Fermes à vendre

MAGNIFIQUE FERME située 6 milles de Québec, bâtie des plus modernes avec roulant et récolte à vendre ou à échanger pour plus petite et considérerais aussi tout autre proposition tel que commerce, etc., dans la ville ou environ de Québec. Ecrire Casier 354 "Le Soleil". 25juil-4fs-55b

Filles demandées

FILLE D'EXPERIENCE demandée pour servir les tables. S'adresser 262 Saint-Joseph. 26juil-2fs-57b

BLUE STAR CAFE, 44 d'Argenson, demande jeune fille parlant les deux langues. S'adresser sur les lieux. 57b

FILLES DE SALLE demandées parlant les deux langues. S'adresser Blue Bird Café, 132 St-Jean. 26juil-3fs-57b

FILLE DEMANDEE pour ouvrage général. S'adresser 107, 12e Rue. 26juil-2fs-104b

VENDEUSE d'expérience demandée pour vêtements prêts à porter et chapeaux de dames. Inutile pour les personnes sans expérience de se présenter. S'adresser chez Louise, 98 rue Saint-Joseph, Québec. 25juil-3fs-57b

Hommes demandés

AGENTS demandés pour solliciter assurance vie. Salaire et commission, contrat rémunérateurs pour hommes compétents. Ecrire Casier 352 "Le Soleil". 25juil-6fs-65b

ARGENT PAYE hebdomadairement pour la vente d'arbres et arbrisse

IMMEUBLES

H.-P. Cimon
IMMEUBLES & ASSURANCES
6, COTE D'ABRAHAM - Tél.: 5169
HOTEL DE CAMPAGNE à vendre à prix réduits, situés bas du fleuve et dans d'autres directions faisant de bonnes affaires, aussi autres propriétés à vendre ou à échanger, terre, terrains, etc. Spécialité: ventes à termes. 20juil-18fs-114r

Rosaire Drolet
EXPERT DANS L'ACHAT, la vente et location, l'échange de poste d'épicerie licenciée, maison de pension, restaurant, étal de boucher, station de gazoline avec ou sans loyer. Confiez-moi vos transactions. Rosaire Drolet, 194 Des Erables, téléphone 3-4217. 23juil-26fs-114r

Emile Brousseau
IMM. & ASSURANCES
255, ST-JEAN — Tél.: 2-5768
TERRE—7 milles Québec, route Nationale, Ancienne Lorette, très bonne terre à culture, bien bâtie.
AUSSI. — Plusieurs propriétés à prix d'occasion. 21juil-6fs-114r

de LaBruère Fortier N.P.
3e AVENUE, près 2ème Rue, prix $9,500.00. Evaluation municipale $16,000.00.
$208.00 PAR MOIS. 16 logements neufs loués
148, 11ème Rue, maison seule, grand terrain excellente condition, prix $1,500.00.
12e RUE, 2 logements, $40.00. Prix $4,500.00
Conditions faciles. Notaire Fortier, 37 de la Couronne, tél.: 3-0755. Rés.: 3-2580.
24-26-31mai-2-7-9-14-16-21-23-28-30juin
5-7-12-14-19-21-26-28juil-2-4-9-11-16-18oua
26août-114a

PONTIAC SEDAN 1930
A VENDRE
En parfaite condition. Pneus neufs. Licence comprise. Occasion extraordinaire pour prompt acheteur. Conditions de vente : comptant. Tél.: 3-1442.

St-Henri de Taillon

Feu Mme Thomas Gauthier

Le 9 juillet est décédée à l'âge de 61 ans et 7 mois, Mme Cédulie Morel, épouse de sieur Thomas Gauthier.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, six fils et trois filles: MM. François, Médéric, Philippe, Charles-Eugène et Lauréat Gauthier, Mmes Patrick Lapointe, Roméo Tremblay et Mlle Marie-Ange Gauthier.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 12 juillet, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Feu Mme François Larouche

Le 9 juillet est décédée Dame Délina St-Pierre, épouse de sieur François Larouche, à l'âge de 81 ans et 11 mois.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 12 courant, au milieu d'une assistance considérable.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

Le Drapeau "Jacques-Cartier"

(Par Maurice Brodeur)

Sans la venue de Jacques Cartier au Canada, l'histoire de ce pays serait certes toute autre. La Providence avait prévu la destinée d'un peuple de son choix en cette partie du Nouveau Monde. Pour réaliser la conquête de cette terre vierge, au nom d'un monarque français et en celui du Christ-Roi, Elle désigne un homme digne d'une telle mission : ce conquérant invincible et ce porte-étendard de l'emblème de la Rédemption, c'est Jacques Cartier. Le roi a mis sa confiance en ce marin breton à la foi vive et à l'habilité reconnue.

Chaque fois, avant de partir pour ses voyages de découvertes au Canada, Jacques Cartier demande à Dieu de le bénir afin qu'il puisse avec ses hardis compagnons mener à bien une tâche aussi noble que délicate. De frêles navires, dirigés par l'intrépide navigateur, s'aventurent sur l'océan, battant le pavillon rouge à l'écu d'azur fleurdelisé de France, et celui du Dauphin, écartelé des hermines ducales qui attestent que l'honneur des armes françaises est confié à des Bretons.

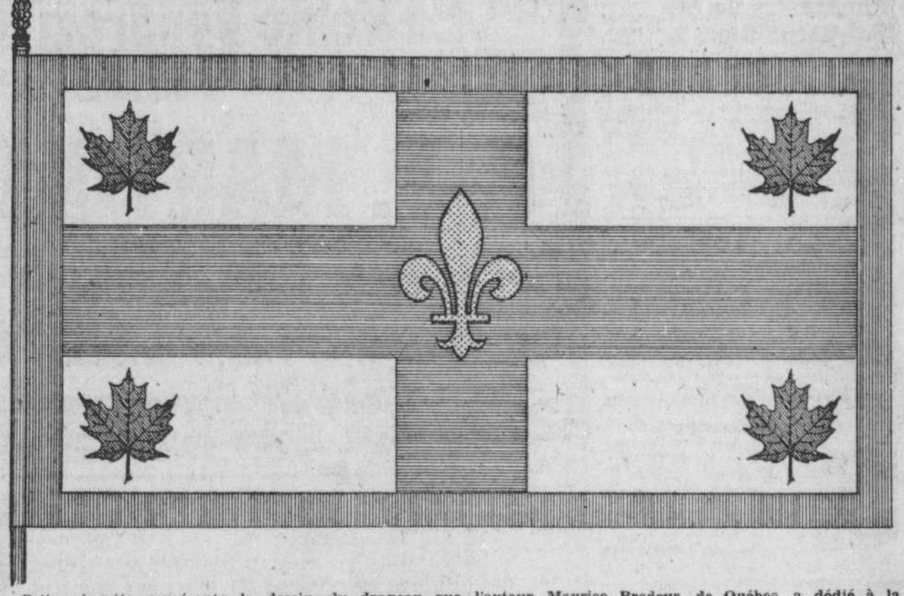
En qualité de chef de ces expéditions et chargé de l'autorité que lui confère son souverain, Jacques Cartier use de ses prérogatives suivant la dictée d'un coeur droit et magnanime. Les écrivains et les historiographes du célèbre malouin sont unanimes à louer la profonde humanité dont il fit preuve envers ses hommes et à l'égard des sauvages. C'est particulièrement aux jours d'épreuves, de souffrances et de périls que le valeureux Français manifeste la plénitude des qualités morales qui font les héros et les saints. Chrétien sans peur, il affronte un peuple guerrier et cruel avec l'épée de la **Croix.** Conquérant pacifique, il prend possession d'un domaine aussi vaste qu'un empire, sans effusion de sang. A ce titre, le découvreur du Canada se distingue des aventuriers européens venus en Amérique pour soumettre les naturels par des guerres injustes et satisfaire leur vandalisme. Fernand Cortez, capitaine espagnol, conquit le Mexique, en 1521, et se rendit coupable de cruautés envers les Aztèques (les Mexicas) vaincus ; de même, l'Espagnol François Pizarre, s'empara de l'empire des Incas, au Pérou, en 1532, en commettant à l'endroit de ces Indiens des actes barbares. Tout au contraire, par sa conduite humanitaire envers les aborigènes du Canada, Jacques Cartier occupe une place privilégiée dans l'Histoire parmi les plus illustres conquérants.

Les relations circonstanciées de ses voyages, la protestation de ses sentiments chrétiens, sa fidélité à poursuivre l'idéal spirituel, imposent à la postérité de regarder Jacques Cartier comme celui qui a frayé la voie à l'établissement de la doctrine du Christ-Roi en notre immense pays, suivant les paroles du Maître : "Allez, enseignez toutes les nations". Dans son ouvrage **Vie et voyages de Jacques Cartier** le docteur Dionne, l'érudit historien, porte le jugement suivant : "C'est au nom de Jésus-Christ qu'il prend possession de ses découvertes en plantant des croix dans les lieux où les sauvages vivaient stationnaires. Il apprend aux peuplades des bois à se prosterner devant cet emblème dont elles subissent le mystérieux ascendant, quoiqu'ils en ignorent la signification. Ne pourrait-on pas le proclamer le **Hérault de la Croix,** ce précurseur des missionnaires.." L'abbé Faillon dans son **Histoire de la Colonie Française au Canada** porte sur le zèle apostolique de notre héros national la même appréciation : "Aux yeux de la religion catholique, de laquelle il a si bien mérité, Jacques Cartier est l'un de ceux qui l'ont servie le plus utilement en frayant le premier aux hommes apostoliques le chemin de ces terres auparavant inconnues".

Lorsque Samuel de Champlain se rendra au confluent de la rivière Sainte-Croix et du Saint-Laurent pour y préparer sa grande oeuvre, il retrouvera les débris du fort où Jacques Cartier avait planté une croix. Ceux qui avaient été les témoins des hauts faits de l'énergique découvreur n'étaient plus là pour narrer son héroïsme et son dévouement, mais Champlain, sans doute, songeant à la bravoure de son compatriote, se sentit ému à la vue des arbres de la forêt qui, dans leur murmure, semblaient exhaler le nom du glorieux capitaine blanc.

C'est à Jacques Cartier, le premier des fameux découvreurs qui explorèrent le continent nord-américain, que revient l'honneur d'avoir rendu possible le rayonnement de la puissance des monarques de France et de la culture française en Amérique. Dans ce pays qu'il a ouvert à la civilisation s'est transplanté et développé un rameau de la chrétienté. La figure historique de cet homme chevaleresque domine notre histoire et demeure notre modèle national, car il a le premier accompli en terre canadienne des actions héroïques qui sont pour nous une source féconde d'inspiration patriotique. Son souvenir est cher à nos coeurs, **Jacques Cartier** et le **Canada** sont deux noms magnifiquement et inséparablement unis.

En ces jours de fêtes commémoratives, les descendants des preux de la Nouvelle-France sont heureux et fiers de proclamer qu'ils doivent leur existence nationale à Jacques Cartier. C'est avec des accents enthousiastes et sincères qu'ils lui rendent un hommage émouvant et éclatant.



Cette vignette représente le dessin du drapeau que l'auteur Maurice Brodeur, de Québec, a dédié à la mémoire de Jacques Cartier au nom du Canada Français. Ce drapeau sera placé dans la future cathédrale de Gaspé à titre d'ex-voto national en témoignage d'admiration et de reconnaissance envers le valeureux chrétien que fut le célèbre marin breton.

LE DRAPEAU "JACQUES CARTIER"

Dans la langue héraldique cet emblème patriotique se lit comme suit : d'argent à une filière de gueules et d'une croix d'azur chargée d'une fleur de lis d'or et cantonnée de quatre feuilles d'érable de sinople. Cette description peut se traduire en langage ordinaire de la façon suivante : le champ ou fond blanc du drapeau est entouré d'une étroite bordure rouge et traversé, dans sa longueur et sa largeur, par une croix bleue portant en son centre une fleur de lis d'or (couleur jaune), dans chaque angle du champ se trouve une feuille d'érable verte.

Voici la signification de chacune de ces pièces. Le champ blanc représente le Canada à l'époque des explorations du Découvreur, une terre vierge à la civilisation. Il symbolise aussi la neige qui couvre le territoire canadien durant la saison hivernale. Il figure encore notre fleuve grandiose où les caravelles de Jacques Cartier restèrent prisonnières des glaces durant le rigoureux et douloureux hiver de 1535-36.

Le même fond blanc représente également le champ des drapeaux arborés en Amérique sous le régime français.

La croix du drapeau est le symbole des croix érigées par Jacques Cartier, lesquelles furent l'avant-garde de la grande armée des croix qui exprimeront aux cours des siècles les sentiments de foi de tout un peuple. Les croix ont une destinée comme celle des nations qui les vénèrent. C'est, pour le Canada français, le crucifix que les missionnaires élèvent vers le Ciel en approchant des sauvages pour les évangéliser, c'est "la croix du martyre" qui consomme leur sacrifice sublime ; c'est la croix des huttes qui furent le berceau de la religion chrétienne ; c'est la croix des chapelles sise dans l'enceinte des forts ; c'est la croix des églises paroissiales qui du haut du clocher porte vers Dieu les prières des fidèles.

A son aurore, l'histoire de la Nouvelle-France, notre pays, commence, à l'est, par l'érection d'une croix et, à son crépuscule, s'achève, à l'ouest, par l'érection d'une autre croix. C'est au lendemain de la mémorable bataille de Carillon que le général Montcalm, répétant le geste de Jacques Cartier, fit dresser sur le monticule où se dressait le fort, une croix de bois de trente pieds de hauteur sur laquelle il plaça une incription que l'on peut traduire ainsi : "Qu'a fait le général qu'ont fait les soldats ? A quoi ont servi ces arbres énormes renversés ? Voici le vrai étendard. Voici le vainqueur. Ici c'est Dieu, c'est Dieu même qui triomphe !"

C'est, encore, après l'abandon de la Nouvelle-France à son propre sort la légion des croix semblables et fidèles à celles du passé ; croix douloureuses, croix victorieuses.

En maints endroits de notre province sont érigées de grandes croix d'un caractère particulier qui, la nuit venue, resplendissent de lumière ; ce sont des croix symboliques qui par leur auréole de feu expriment la victoire, le triomphe : "Par ce signe, toujours, vous vaincrez". En retour des croix que le découvreur est venu planter au Canada, et qui s'y sont multipliées, d'autres croix aujourd'hui s'élèvent en Europe sur les champs d'honneur où sont tombés les nôtres pour défendre la patrie de Jacques Cartier, ce sont les croix du Sacrifice, les croix du Souvenir. Après quatre cents ans, les croix au Canada Français sont toujours debout comme autant de sentinelles, gardiennes de notre **Foi** ; la survivance des croix confirme la survivance de notre race.

La croix du drapeau est d'azur pour rappeler la couleur bleu du champ des anciennes armes royales françaises qui portent : d'azur à trois fleurs de lis d'or. La figuration de la fleur de lis en France date de Louis VI le Gros (1081-1137) ; elle est représentée sur le sceau royal et des pièces de monnaie. On trouve aussi mention de la fleur de lis dans une ordonnance de Louis VII le Jeune (1119-80) qui entreprit la seconde croisade, prêchée par St-Bernard, en arborant sa bannière d'azur semée de fleurs de lis d'or. Bien que le premier exemple des trois fleurs du lis d'or sur l'écu royal date de Philippe-Auguste le Conquérant (1165-1223) et qu'elles apparaissent sur un contre-sceau fixé à une ordonnance datée de 1180, les rois successeurs chargèrent l'emblème de la maison de France d'un plus grand nombre de fleurs de lis, jusqu'à ce que Charles V le Sage (1337-1380) dès 1376, fixe définitivement le nombre à trois en l'honneur de la Sainte-Trinité.

Jacques Cartier fit placer sur les croix qu'il dressa des écussons aux trois fleurs de lis, réplique des armes de son souverain. Pour commémorer ce fait historique, la croix du drapeau porte en son milieu une fleur de lis d'or dont les trois pétales sont synonymes des trois fleurs de lis d'or de l'écu royal.

André Thévet (1502-1590) voyageur, historiographe et cosmographe, qui

(Suite à la page 14, 5e col.)

Suite de notre **VENTE 14ième ANNIVERSAIRE**

Voyez nos vitrines

Pas de commandes par malle

Achat Spécial pour celles qui n'ont pu encore bénéficier de notre vente

Pour les centaines de dames et demoiselles qui n'ont pu bénéficier de nos offres exceptionnelles durant cette vente, nous venons de conclure un nouvel Achat Spécial de

1500 ROBES
VOILE IMPRIME IMPORTATION
99c
VALEURS JUSQU'A $3.95

De tous les spéciaux offerts durant notre vente celui-ci est assurément le plus épatant. Nous conseillons à nos clients de venir à bonne heure et profiter du premier choix.
Tailles : 14 à 44.

MAISON LUCILLE
121 St-Joseph INC

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

SERVICE
CONFORT
RAPIDITÉ
SÉCURITÉ

Les chemins de fer délivrent, l'été, des billets d'excursions, et de voyages à prix réduits. Renseignez-vous auprès des agents.

Utiliser le chemin de fer c'est hâter le retour de la prospérité.

◆

Le réseau du Canadien National compte 23,750 milles de voies et 4,954 gares ou stations, dont 386 aux Etats-Unis. En 1933, il a transporté 9,434,000 voyageurs et 31,000,000 de tonnes de marchandises. Il a payé $95,000,000 en salaires à 76,000 employés.

Ces chiffres sont éloquents: ils disent l'importance d'un système de transport qui fonctionne en toutes saisons et qui, dans certains cas, est le seul à pouvoir rendre les services désirés.

Cette importance et cette fidélité à servir le public seraient des motifs suffisants à l'encouragement que le Canadien National est en droit d'attendre du public, mais il y en a d'autres. A-t-on réfléchi que la prospérité du réseau National est si étroitement unie à celle du pays qu'utiliser ce réseau c'est servir la nation et assurer son progrès économique.

Le Canadien National offrant, de plus, avec l'excellence de ses services, toutes les garanties de confort et de sécurité d'un chemin de fer de première classe, vous avez les meilleures raisons de le choisir pour l'expédition de vos marchandises et vos déplacements en tous temps.

CANADIEN NATIONAL

DANS NOS
THEATRES

CINEMA de PARIS
Aujourd'hui Programme Double
1ère fois à Québec, entièrement français
POLA NEGRI dans
"FANATISME"
aussi JEAN MURAT dans
"LE VAINQUEUR"
Admission: Mat. 1 p. m. 20c; Soir 7 p. m. 20c et 30c. (Taxe comprise)

VICTORIA
Aujourd'hui et demain
CHARLES BOYER
dans
'L'EPERVIER'
D'après la célèbre pièce de Francis de CROISSET

ARLEQUIN
CETTE SEMAINE
au profit de "EXHAUSTE" (Guimond Jr)
LE ROI DES BONS GARCONS
Comédie par A. Petrie
LA POUNE & CIE
"ALL OF ME" Frederic March, Geo. Raft.
"CAROLINA" Janet Gaynor, Lionel Barrymore.
Ep. 7. LES TROIS MOUSQUETAIRES
GEORGES DOWNING, comédie, cycliste. COMMENCANT SAMEDI 28: "TOGO"

PRINCESS CETTE SEMAINE
M. J.-R. TREMBLAY, présente
JACQUES AUGER dans
LE CALVAIRE D'UNE MERE
Drame en 6 tableaux de
FERNAND MEYNET
Avec Miles Darsenn, Dey-Dusti, Liliane Clairval, Jeanne Deslauriers, et MM. Paul Foucrault, Alfred Noheor, A. St-Charles et Paul Nantel.
—sur l'écran—
TRAMEL dans
"LE CRIME DU BOUIF"
et Ken Maynard, dans
"THE FIDDLIN, BUCKABOO"
Représentation continuelle à partir de 1 heure.

RIALTO AUJOURD'HUI
CHARLES LAUGHTON dans
"La Vie Intime d'Henri VIII"
aussi Alice Brady dans
"Broadway to Hollywood"
Matinée ..... 10c.

EMPIRE Aujourd'hui et Demain
Florelle et Gim Gerald, dans
MA TANTE D'HONFLEUR
et Katharine Hepburn, dans
CHRISTOPHER STRONG
ADMISSION 25c.

CARTIER AUJOURD'HUI
LIONEL BARRYMORE
et Mae Clarke dans
"THIS SIDE OF HEAVEN"
ELISSA LANDI
et Francis Lederer dans
"MAN OF TWO WORLDS"

CAPITOL
CANADA'S FINEST ENTERTAINMENT
DERNIER JOUR — 2 GRANDS FILMS
à 1.15 — 2.30; 7 — 8.30
"CONVENTION CITY" avec
JOAN BLONDELL et ADOLPHE MENJOU. Aussi "PRIVATE SCANDAL"

Mat: 25c. **DEMAIN** un autre Soir: 30-40c.
grand programme double à 1 — 2.15; 7 — 8.15
L'AIMABLE ETOILE de "LITTLE MISS MARKER"
dans une autre sensation

avec JAMES DUNN CLAIRE TREVOR
aussi "ALL MEN ARE ENEMIES"
avec "HELEN TWELVETREES

AU VICTORIA

"TAMBOUR BATTANT", une brillante comédie musicale, avec Josselyne Gael comme principale interprète, prendra l'affiche samedi.

L'amour sincère ne connait ni règlements, ni traditions, ni différences sociales, tel est le thème que nous décrit "TAMBOUR BATTANT", une grande comédie musicale des studios U. F. A., que le Victoria présentera, la semaine prochaine, en grande exclusivité. Josselyne Gael, la jolie jeune première française, Georges Rigaud, Françoise Rosay, et Felix Oudart en sont les principaux interprètes.

L'histoire de "TAMBOUR BATTANT" se passe à Cobourg, en Allemagne, en 1676. Le jeune souverain file de parfaites amours avec Annelise, la jolie mais pauvre fille du pharmacien. On conçoit le trouble que va jeter leur idylle chez la famille royale qui veut lui voir épouser une princesse du voisinage. L'amour fera finalement prévaloir ses droits et tout finira par un mariage comme dans les plus beaux romans. Ce vieux thème est ici traité avec une originalité plaisante par un intelligent réalisateur et une troupe de grands artistes.

Monté à grands frais de décors, scandé d'une musique enlevante, "TAMBOUR BATTANT" se classe parmi les plus fines et élégantes pièces présentées aux écrans français de la province, à date. — Communiqué.

CLASSIC Buck Jones Série, 1er ép.
Wallace Beery, Jackie Cooper dans
"THE CHAMP"
Lawrence Tibbett, Lupe Velez dans
"THE CUBAN LOVE SONG"
LAUREL & HARDY: "Me and My Pal"

Le chancelier Dollfuss, victime d'assassins ne voit que des ennemis au moment de sa mort

(Suite de la 1ère page)

mourut à 4 h. 30, d'autres à 5 heures. Sa femme et ses enfants étaient alors en Italie.

LA MORT

Herl Adan, le nouveau directeur de la propagande en Autriche, relate comme suit la mort du chancelier:

"Le messager, qui avait été témoin de l'assassinat, crut que le chancelier avait cessé de vivre. Il fut poussé hors de la chambre, et Dollfuss resta seul avec ses meurtriers.

"Un peu plus tard, Emil Fey fut appelé par les rebelles. Le chancelier était couché sur un sofa, une serviette sur la face. Faiblement, Dollfuss le supplia de s'occuper de sa femme et de ses enfants. Nous ne savons pas exactement à quelle heure notre chancelier rendit le dernier soupir, mais nous savons qu'il ne reçut aucun secours médical et qu'il mourut sans avoir reçu les derniers sacrements, bien qu'il les eut réclamés. Le chancelier mourut seul. Son dernier soupir ne fut entendu que par ses ennemis.

GUERRE CIVILE

Vienne, 26. (Trad. de l'Ass'd P.) — La guerre civile a éclaté en Autriche, où les nazis disputent aux troupes du gouvernement la possession de cinq ou six villes dans la province de Styrie. On rapporte que leur nombre va croissant. De Graz, capitale de la Styrie, on mande que l'armée a eu 14 hommes tués. Les nazis, eux aussi, passent pour avoir subi de lourdes pertes.

MENACE DE GUERRE

La situation en Autrihce fait planer une menace de guerre sur plusieurs autres pays de l'Europe. Des troupes italiennes sont massées à la frontière autrichienne, prêtes à intervenir au premier signal. L'heure est sombre. L'Autriche se voit sans leader, devant un avenir plus incertain qu'il y a 20 ans (c'est le 28 juillet 1914 que fut tiré, à la frontière serbe, le premier coup de feu de la grande guerre). L'état de siège règne à Vienne et en Styrie.

Le prince von Starhemberg, vice-chancelier, chef de la Heimwehr et apparemment le maître de l'heure, qui était à Venise hier, est parti pour Vienne en avion. Le président Miklas est rentré dans la capitale lui aussi.

Le bruit court que les représentants des puissances européennes, ceux de la Petite Entente en particulier, vont s'assembler à Vienne ppour aviser aux moyens de sauver l'Autriche. La nouvelle d'une concentration de troupes italiennes à la frontières alarme les uns et rassure les autres, selon les points de vue.

NAZIS ARRETES

La bande de nazis — de 144 à 300 hommes — qui s'empara de la chancellerie hier et assassina Dollfuss, est sous bonne garde dans une caserne. Le sauf-conduit délivré par Emile Fey, qui devait leur permettre de gagner l'Allemagne sans être molestés, a été révoqué à la nouvelle qu'ils avaient assassiné le chancelier.

NOUVEAU CHANCELIER

Le Dr Kurt Schuschnigg, ministre du progrès social dans le cabinet Dollfuss, a été désigné comme chancelier intérimaire par le président Miklas. Sa première déclaration officielle porte qu'on suivra la ligne de conduite politique adoptée par Dollfuss.

"Le chancelier est mort, a-t-il déclaré, mais son oeuvre vit en Autriche, et nous prenons le monde à témoin qu'à cette heure c'est nous qui sommes l'avant-garde de la culture allemande... Le testament d'Engelbert Dollfuss reste l'étoile qui nous guidera vers un meilleur avenir."

TENTATIVE DE SUICIDE

Le Dr Antón Rintelen, ministre d'Autriche à Rome, qui fut arrêté lorsqu'arriva la nouvelle que les nazis se réclamaient de lui pour instituer leur gouvernement, passe pour avoir tenté de se suicider dans sa cellule.

Tout l'après-midi, Vienne fut remplie des rumeurs les plus confuses. Les hommes de la Heimwehr, accourant pour entrer de force dans la chancellerie, en étaient repoussés par la police qui occupait les abords de l'édifice. On ne mit pas à exécution la menace de faire sauter le palais à la dynamite dans la crainte de tuer Dollfuss, Fey et les autres membres ou employés du gouvernement captifs à l'intérieur, ceux-ci au nombre de 160 environ. Un bataillon d'infanterie se déploya autour de l'édifice. Les femmes et les enfants remplissaient les rues qui donnent sur la place.

CAPTIF

Emile Fey parut au balcon et demanda à parler au chef de la police. On lui demanda: "Etes-vous captif?" Il répondit: "Non", mais des hommes en uniforme l'entouraient. A sa troisième apparition au balcon, comme les forces du gouvernement menaçaient d'attaquer, il cria: "Je vous défends de commencer l'attaque."

PRISONNIERS

A la fin les conjurés acceptèrent de sortir sur la promesse d'un sauf conduit, et Fey apparut par une porte de derrière, aux acclamations des hommes de la Heimwehr qu'il repoussa brusquement. Alors les nazis prisonniers à leur tour, parurent un par un et furent embarqués sur les camions.

Le Dr Schuschnigg, chancelier provisoire, tout en pesant évidemment ses mots, s'est montré sévère pour le rôle joué par Kurt Rieth, ministre d'Allemagne à Vienne, dans les négociations pour le sauf conduit exigé par les conjurés.

L'ALLEMAGNE

(On mande de Berlin que Rieth a été rappelé à cause de la part prise par lui à ces négociations).

Le Reichspost, journal officieux en Autriche, dit à ce sujet: "Au ministre Rieth échut la tâche sans exemple dans l'histoire de négocier l'admission en Allemagne de criminels qui venaient de tuer le chancelier d'un état allemand."

Funérailles de M. Polycarpe Blais

Grand'Mère, (D.N.C.).—Ces jours derniers, en l'église paroissiale de St-Paul de Grand'Mère, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis, de cette ville et de l'étranger, eurent lieu les funérailles de M. Polycarpe Blais. Le défunt était âgé de 89 ans. Il laisse pour le pleurer, une fille, Mme Adrien Gagnon (Joséphine) de Manchester, N.-H., et deux fils: MM. Adjutor Blais, de cette ville et Georges Blais, de Manchester, N.-H.; quatre frères: MM. Ferdinand Blais, de Wauragan, Conn., Casimir Blais, de Nantik, R.-I., Adrien Blais, de Manchester, N.-H., et Albert Blais, de St-Roch de la Mékinac, ainsi que trois sœurs: Mme Vve Arsène Désaulniers, de Grand'Mère; Mme Vve Paul Bourassa, de St-Barnabé; Mme Vve Joseph Lacombe, de St-Étienne-des-Grès.

Le service fut chanté par M. l'abbé W. Lesage, vicaire à St-Paul qui fit également la levée du corps.

La chorale de St-Paul, sous la direction de M. Roger Deshaies fit les frais du chant au service et M. le professeur J.-N. Leclerc tenait l'orgue.

Le défunt fut porté par MM. Albert et Adrien Grenier, de Shawinigan; Albert Houle et Edmond Désaulniers, de Grand'Mère.

Une foule de parents et d'amis assistaient à la cerémonie.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Funérailles de Mme Joseph Paquin

Grand'Mère, (D.N.C.).—En l'église paroissiale de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger, eurent lieu ces jours derniers, les funérailles de Mme Joseph Paquin.

La défunte, née Louisa Brunet, est décédée des suites d'une longue maladie, à l'âge de 64 ans. En outre de son époux, elle laisse pour la pleurer, deux fils MM. Wilfrid et Henri Paquin, de Grand'Mère et trois filles: Mme Albert St-Yves (Jeannette), Mme Walter Laforme (Blanche) de Grand'Mère et Mme Jos. Baker (Rose) de Hull, P.Q., ainsi qu'un frère, M. Honoré Brunet, de St-Albert, Ont.

La défunte fut portée par MM. Nazaire Ricard, Edmond Rivard, Edmond Laforme, Flavien Jacques, Arsène Berthiaume et Thomas Lesieur. La quête fut faite par MM. Arsène Berthiaume et Thos. Lesieur.

Le service fut chanté par M. l'abbé Lucien Jacob, vicaire à Ste-Flore, assisté de MM. les abbés H. Déchesnes, cure de St-Jean-Baptiste et Benoit Trépanier, du séminaire des Trois-Rivières, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de St-Jean-Baptiste, sous la direction de M. Wilbrod Dorais fit les frais du chant et exécuta avec maîtrise la messe harmonisée de l'abbé Panneton. Mlle A. Jacques tenait l'orgue.

L'assistance était très nombreuse. La famille reçut un grand nombre de témoignages de sympathie, offrandes de messes, prières, etc., auxquelles nous joignons les nôtres.

La carrière active du petit dictateur Engelbert Dollfuss

(Suite de la 1ère page)

Il était le premier à rire de sa petite taille. Présenté un jour à table comme "le plus jeune chancelier", il renchérit, disant: "Et le plus petit". Une autre fois il dit en plaisantant: "L'Autriche va avoir un nouveau timbre-poste avec mon portrait grandeur nature."

Mussolni était un ami personnel de Dollfuss et l'épouse de la victime était même en visite dans la famille du Duce, lorsque son mari fut assassiné.

Le Premier Ministre Mussolni était à Riccieno, Italie, et se présenta personnellement chez madame Dollfuss, épouse du chancelier assassiné, pour lui offrir ses condoléances. Le chancelier devait venir rejoindre sa femme sur cette plage italienne à la fin de la semaine.

Le Drapeau "Jacques Cartier"

(Suite de la page 13)

fut quelque temps dans l'intimité du découvreur rapporte que Jacques Cartier, au fort "Sainte-Croix", fit scier un érable à sucre pour connaître la texture de cette espèce d'arbre qui produisait une sève rafraichissante si abondante. L'on constatera par la narration suivante l'interprétation symbolique que l'on donna en cette circonstance, à la disposition des fibres de l'arbre. "Le tronc étant par terre, disait Jacques Cartier à Thévet, fut trouvée, comme chose miraculeuse au coeur de l'arbre, une fleur de lys bien en effigie, dont les uns disaient que c'était un très bon présage à la nation française."

Dans la salle du conseil de ville, à Québec, l'on peut voir, en face du siège du maire, sur le devant de la galerie qui entoure la salle, une superbe pièce de bois sculptée, de l'époque Louis XIV, mesurant quatre pieds de hauteur par trois pieds de largeur, représentant les armoiries des rois de France, lesquelles, paraît-il étaient fixées sur l'une des portes de Québec lors de la prise de cette ville par les Anglais en 1759. Ces armes furent enlevées par les ordres du général Murray, puis envoyées comme trophée de guerre à la ville de Hastings, en Angleterre. C'est grâce à la courtoisie de son Excellence le Vicomte Willingdon que ce précieux souvenir fut remis à la ville de Québec en 1925.

La couronne royale des monarques français était surmontée de fleurs de lis d'or.

Le lis d'or sur le drapeau est l'emblème de notre ORIGINE et rappelle aussi l'ancienne noblesse française et canadienne-française de la première période de notre histoire.

Les feuilles d'érable figurent la terre de nos aïeux, le Canada. Ces feuilles d'érable sont vertes pour exprimer notre espérance en notre destinée nationale. D'après la définition du blason, le vert est le symbole de la vie, de la beauté et de la liberté. La feuille d'érable est l'emblème de notre nationalité et de nos activités; elle désigne essentiellement le peuple **canadien.**

Dans la science héraldique, la bordure est une pièce honorable qui entoure l'écu; les souverains d'autrefois l'accordaient en reconnaissance d'un service signalé ou comme symbole de protection. La bordure du drapeau caractérise la résistance que nous opposons aux foules adverses pour maintenir l'intégrité de notre personnalité nationale. La bordure est rouge parce que cette couleur signifie la vigilance, le courage, le patriotisme. Elle rappelle l'époque héroïque du Canada français et exprime la vaillance de notre RACE dans les combats de chaque jour pour vaincre et survivre.

Cet emblème patriotique rappelle les pavillons arborés par Jacques Cartier au fort Sainte-Croix en 1535, et qui furent les premiers drapeaux à se déployer au souffle de la brise canadienne.

Maurice Brodeur.

FORTEMENT ÉPROUVÉE — BOITE DE SURETÉ
LESSIVE GEM
GEM 100% LYE
Débouche les tuyaux de renvoi
Les maintient toujours propres.
CHEZ TOUS LES EPICIERS

EPICIERS-UNIS
Spéciaux au COMPTANT
Pour les 27 et 28 Juillet
Economisez 25% en vous procurant les produits suivants au prix très spécial de
19¢

FARINE préparée Brodie. Paquet 3 livres	19c	CATSUP HEINZ Grosse bouteille	19c	FEVES Blanches (Trillées à la main) 5 livres pr	19c
NETTOYEUR BABBITTS 4 boites pour	19c	BISCUITS SODA WESTON Paquet 1 livre, 2 pour	19c	VADROUILLES à plancher No 2	19c
GRUAU Ogilvie Paquet rond	19c	SAVON MANY FLOWERS 4 pour	19c	BEURRE au Coco Jarre 13 onces	19c
GELEE JELL-O 3 paquets pour	19c	FEVES AU LARD Campbell. Boite haute, 2 pour	19c	BEURRE Caramel Jarres 16 onces	19c
OXYDOL Gros paquet	19c	COCOA à la livre. 2 livres pour	19c	BLE D'INDE Qualité régulière. 2 boites pour	19c
SAVON P. & G. 6 pour	19c	SAUMON CLOVER LEAF (Doré). Boite ½ livre	19c	FEVES en gousses. 2 boites pour	19c
FORCE 2 paquets pour	19c	RIZ IMPERIAL Patna. 2 livres pour	19c	PEARL BARLEY (Orge Perlé). 3 livres pour	19c
				LAIT EAGLE La boite	19c
				SAVON Flocons 3 livres pour	19c
				SARDINES BRUNSWICK 4 boites pour	19c
				MOUTARDE LIBBY 2 jarres pour	19c

DAMASE BLAIS, 174, Sainte-Thérèse Tél.: 3-2535.
L'ECONOME Enr., 126, 3ième Avenue Tél.: 4-4691.
J.-B. LAPOINTE, 66, Saint-Ambroise Tél.: 3-2247.
Rosaire BEDARD, Charlesbourg Tél.: 4-0709.
EUG. DION, 7, Saint-Louis, Lévis. Tél.: 306.
Oscar FERLAND, 155, rue St-Sauveur Tél.: 4-0004.

MARCHE DES VIANDES

BOEUF pour bouillir, poitrine	07c	Fesse de Lard complète ou moitié	20c
HAUT COTE de boeuf	10c	AGNEAU quartier devant	14c
BOEUF surlonge	20c	LONGE d'agneau	18c
JEUNE LARD dans l'épaule	17c	Légumes de toutes sortes	

Des milliers de
NOUVELLES AUBAINES
En Vente Vendredi et Samedi
CHEZ
P.-P. MARTIN Co., Ltd.
EN LIQUIDATION
375 BOULEVARD CHAREST
Lisez attentivement la liste ci-dessous ... et joignez-vous à la foule!

436 ROBES DE FEMMES
Voile de fantaisie, piqué imprimé, pure toile, piqué blanc et organdi de fantaisie, dans un merveilleux assortiment de styles et de couleurs. Grandeurs: 14 à 20.
POUR VENDREDI ET SAMEDI
$1.00

Avez-vous déjà vu semblable aubaine?
BAS DE SOIE
De Première Qualité
Entièrement Façonnés
Oui, Madame! Ce sont des bas de première qualité et dans toutes les nuances les plus populaires pour le présent et l'automne. — C'est une aubaine si extraordinaire que vous ne pourrez vous empêcher d'être ici de bonne heure lundi. — Toutes les pointures
LA PAIRE **47c**

BAS POUR DAMES
BAS maillés particulièrement façonnés pour dames. Noir seulement. Tant qu'il y en aura
2 PAIRES pour 25c

COSTUMES DE BAIN--*dernier appel!*
COSTUMES DE BAIN tout laine pour hommes et femmes. Styles "speed" et dos "sun tan". Toutes couleurs et grandeurs ... **95c**

Voici d'autres occasions tout aussi extraordinaires
CRAVATES "TOOKE"
Pure soie française et italienne. Toutes faites à la main. Variété de couleurs à choisir.
4 POUR $1.00
VENDREDI et SAMEDI seulement

Une balance de chemises de qualité Tooke, en vente vendredi et samedi
Voici une aubaine qui brise tous les records du genre! Voici des chemises se vendant couramment $1.95 et $2.50 chacune. A ce bas prix, achetez-en au moins pour deux ans. Nous les offrons à ce prix ridicule en autant que la quantité durera.
$1.19 3 pour $3.50

JUPONS EN SOIE
rayon pour dames. Quelques-uns sont garnis de dentelle. Toutes grandeurs
48c

ROBES DE NUIT
en soie rayon pour dames. Toutes nuances et grandeurs pour .....
69c

FRASER BROS. vendant directement au public
TOUT LE STOCK DE GROS DE
P.-P. MARTIN CO., LTD.
375 Boulevard Charest, Québec

MARIAGE

ROULEAU-FLUET—On annonce pour le 6 août prochain, le mariage de Mademoiselle Olivette Rouleau, fille de M. et Mme Edgar Rouleau, avec M. Paul-Emile Fluet, fils de M. et Mme J.-Wilfrid Fluet, de Québec. Pas de faire-part. -b

NAISSANCES

CORRIVEAU — M. Henri-Paul Corriveau, de Limoilou, et Mme Corriveau, née Anna Turcotte, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née et baptisée le 24 juillet, sous les prénoms de Marie-Anna-Pauline-Rita.

Parrain et marraine, M. et Mme A. Turcotte, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme R. Thibault. -b

DELAGE — M. et Madame Joseph-G. Delâge, née Fernande Gingras, annoncent à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née et baptisée le 22 juillet, sous les prénoms de Marie-Honorine-Aline.

Parrain et marraine, M. et Madame Raphael Gingras, grands-parents. Porteuse, Madame Joseph Delâge, grand'mère de l'enfant.

GUILBAULT — Aux parents et amis de M. et Mme Paul-Henri Guilbault (née Jennette Lachance) un fils, baptisé le 24 juillet 1934, sous les prénoms de Joseph-Gaudiose-Jacques.

Parrain et marraine, M. et Mme Gaudiose Guilbault, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme P.-H. Lachance, grand'mère.

PELLETIER — M. et Mme Ernest Pelletier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 10 juillet et baptisée le 17 juillet, sous les prénoms de Marie-Louise-Yvonne-Denise.

Parrain et marraine, M. Georges Drolet et Mlle Yvonne Côté, tante de l'enfant..

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

BLANCHET — A St-Jean Port-Joli, le 25 juillet 1934, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Louis Blanchet, époux de Euphrasie Dupont.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures, en l'église de St-Jean Port-Joli, et de là au cimetière de la paroisse. -b

BUREAU — A Val St-Michel, le 25 juillet 1934, à l'âge de 5 mois, est décédé Michel Bureau, enfant de M. Majella Bureau et de dame Marguerite Talbot.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 26 juillet, à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 106 rue Des Franciscains, à 3 heures 50 pour l'église Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière Belmont. -b

HOLDEN — A Québec, le 25 juillet 1934 à l'âge de 58 ans, est décédée Catherine Hagan, épouse de Patrick-J. Holden, Sr.

Les funérailles auront lieu samedi, le 28 juillet, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 513 rue Champlain, à 8 heures 30, pour l'église St-Patrice, rue McMahon, et de là au cimetière St-Patrice. 28juill-2fs-b

PETTIGREW — A l'Hôtel-Dieu, le 25 juillet 1934, à l'âge de 55 ans, est décédé Bernadette Bélanger, épouse de Cyrille Pettigrew Sr.

Les funérailles auront lieu samedi, le 28 juillet, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 154 1ère Avenue, pour l'église du St-Esprit et de là au cimetière St-Charles. 26juill-2fs

PICHER — A Québec, le 25 juillet 1934, à l'âge de 64 ans 5 mois, est décédé M. Edouard Picher, époux de Malvina Boisseau.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 27, à 9 heures 30.

Départ de la maison mortuaire, No 5 Place Montcalm, à 9 heures 15, pour l'église de St-Coeur de Marie et de là au cimetière Belmont. 25juill-2fs-r

SERVICE ANNIVERSAIRE

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

AUGER — Samedi, le 28 juillet, à 8 heures, (heure avancée), en l'église de St-Roch, sera chanté le service anniversaire de madame Oscar Auger, née Maud-Evangéline Dancose. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 26juil-2fs-b

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS — La famille de M. Leopold Messely remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Leopold Messely, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

REMERCIEMENTS — Mme Alfred Robitaille et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux Alfred Robitaille, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

VETEMENTS DE DEUIL !

Prêts-à-porter, pour tous les membres de la famille.

Les prix que vous désirez payer. Satisfaction absolue, ou argent remis.

M. POLLACK Ltée

RUE ST-JOSEPH

Plus de vingt mille personnes à Ste-Anne de Beaupré

(Suite de la page 3)

Excellence Mgr Thomas Ryan, évêque de Pembrooke, Ont., Son Excellence Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, Son Excellence Mgr J.-A. Desmarais, auxiliaire de St-Hyacinthe, Son Excellence Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec, Son Excellence Mgr Alfred Deschamps, auxiliaire de Montréal, Son Excellence Mgr Melançon était représenté par Mgr J.-E. Granbois P. A., vicaire-général de Gravelbourg. Son Excellence Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, Son Excellence Mgr McCarthy, Son Excellence Mgr Morin, des Pères Blancs, évêque du diocèse de Navrongo, Mgr Eugène Laflamme, curé à la Basilique de Québec, M. l'abbé J. Johnson, curé de la cathédrale de Portland, et nombre d'autres ecclésiastiques et religieux, représentant tous les ordres du Canada.

La messe paroissiale, chantée à 8 heures par le R. P. Gagnon, recteur du monastère des Rédemptoristes, et curé de la paroisse de Ste-Anne, précéda la messe pontificale et il fallut continuer à distribuer la sainte Communion pour satisfaire à la piété des milliers de pèlerins qui arrivaient sans cesse par convois ou en automobiles.

Son Eminence le Cardinal, Leurs Excellences Nos Seigneurs les archevêques et évêques, les protonotaires apostoliques, les chanoines, les prélats domestiques et les membres du clergé séculier et régulier se rendirent en procession à la basilique pour la messe pontificale pendant que résonnaient dans le temple les grandes orgues et que les cloches du sanctuaire national appelaient les pèlerins à la prière.

La basilique avait été décorée à profusion et des milliers de lampions, hommages des pèlerins à la bonne sainte Anne brûlaient sans cesse dans le sanctuaire et en face des autels latéraux.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. P.-J. Lelannic, eudiste, qui chanta les louanges de la grande Thaumaturge.

A midi tous les membres du clergé ont été reçus par Son Eminence le cardinal Villeneuve au monastère des RR. PP. Rédemptoristes.

Les fêtes se termineront cet après-midi par les deuxièmes vêpres de sainte Anne présidées, suivant une vieille tradition, par M. le curé Chalifour, de St-Joachim. Immédiatement après les vêpres aura lieu la bénédiction des malades groupés dans la basilique, en face d'un reposoir magnifique.

SERVICES FUNERAIRES

J.-E. LEFEBVRE, fleuriste, 54 côte du Palais, tél. : 2-2180. Spécialités : bouquets de mariés, morceaux mortuaires et fleurs pour toutes occasions. Livraison à domicile. 4juil-26fs-Serv. fun-R.

GODIN & DELISLE, marbriers et tailleurs de pierre, monuments funéraires, en marbre, en pierre et en granit. Aussi tout ouvrage de construction en pierre. Une visite est sollicitée, 256 rue St-Paul, et 1253 St-Vallier, tél.: 2-4143, C.-D. Delisle, tél.: 4-0639. 11juil-26fs-Servfun-A

Récit dramatique d'un témoin de l'attentat nazi, hier, en Autriche

(Suite de la 1ère page)

corps du chancelier demeurait exposé dans son bureau, recouvert d'un voile blanc.

Emil Fey, ministre sans portefeuille, que Dollfuss avait récemment nommé au poste de commissaire extraordinaire de la sécurité, a été forcé, par les conspirateurs, de se montrer à plusieurs reprises au balcon de la Chancellerie afin d'ordonner à la police et aux forces militaires réunies sur la place de "ne rien faire" contre les nazis.

En définitive, ce fut Fey qui servit d'intermédiaire entre les conspirateurs et les autorités et qui arrangea le sauf-conduit. (Le sauf-conduit fut ensuite refusé par le gouvernement qui déclara que la mort de Dollfuss le forçait à refuser cette promesse).

La reddition de la Chancellerie après un siège de près de sept heures marqua le point culminant d'une journée terrible au cours de laquelle les Viennois entendirent de nouveau le crépitement des mitrailleuses, bruit qu'ils avaient un peu oublié depuis la guerre civile de février dernier.

D'autre part, il ne fallut qu'une demi-heure aux conspirateurs pour s'emparer du poste central autrichien de radiodiffusion.

C'est le raid de cette station qui jeta l'Autriche dans une grande excitation, à une heure de l'après-midi, lorsque des hommes armées s'emparèrent du studio et forcèrent, à la pointe du revolver, les annonceurs à lancer dans le public que: "Dollfuss avait démissionné et que Anton Rintelen, (ministre à Rome et pronazi réputé), avait été nommé chancelier".

La bataille de quelques heures, si tragique pour le pays, a eu lieu à la Chancellerie Fédérale, située sur la Ballhausplatz, un square très grand, au coeur de Vienne. Quelques minutes avant une heure, 300 hommes en uniforme, ressemblant étrangement aux soldats régulièrement assignés à la garde de la Ballhausplatz, entrèrent en automobiles dans la cour intérieure de la Chancellerie. Tirant une salve de coups de carabines, ils crièrent: "Fermez les portes". Et les portes énormes de la Chancellerie tournèrent lentement sur leurs gonds.

Les conspirateurs se répandirent alors dans les divers corridors du palais, désarmant les gardes au fur et à mesure. Faisant irruption dans les bureaux où 150 employés du gouvernement achevaient leur travail de la matinée et se préparaient à sortir pour le lunch, les conspirateurs les firent mettre en ligne, le long des murs. Ils n'offrirent aucune résistance.

En certains cas on donna cette explication: "Le gouvernement a démissionné. Rintelen prend le pouvoir."

Dix hommes entrèrent dans le bureau du chancelier Dollfuss.

Ici, les renseignements obtenus diffèrent un peu. Une version veut que Dollfuss soit tombé immédiatement sous une volée de balles qui arrivaient de toutes parts.

On affirme, d'autre part, qu'il ne fut tué que trois heures plus tard, en essayant de s'enfuir.

Le fait qu'il a été tué fut d'ailleurs vérifié dès le départ des nazis.

La période qui s'écoula entre l'entrée des nazis dans la Chancellerie et leur départ, a été l'une des plus sauvages et les plus étranges de l'histoire de Vienne. Si Dollfuss n'était pas mort on aurait pu y trouver un véritable sujet d'opéra comique.

Lorsque les lourdes portes se fermèrent au début de l'après-midi, Ballhausplatz devint complètement isolée du monde extérieur.

Toutes les lignes téléphoniques avec l'extérieur refusèrent de fonctionner et pendant un certain temps la police et la Heimwehr se demandèrent ce que voulait dire exactement ce fameux "putsch".

Les hommes de la Heimwehr qui se précipitèrent pour entrer dans la place furent repoussés par la police et pendant un moment on crut que ces deux forces policières allaient en venir aux mains.

Il devint ensuite évident que la Chancellerie avait été prise d'assaut par une bande de conspirateurs et que l'attaque de la bâtisse mettrait en danger la vie de ceux que l'on voulait protéger.

Malgré cela, un ultimatum — le premier de la journée —, fut lancé aux conspirateurs par le commandant de la Heimwehr, qui cria : "Ouvrez ou nous dynamitons!"

Un peu plus tard, l'ultimatum fut répété par écrit sur un papier qui fut glissé sous la porte. On y disait: "Ouvrez d'ici à vingt minutes ou nous vous faisons sauter".

Les vingt minutes se passèrent.

Pendant ce temps des chefs à la tête moins chaude avaient décidé qu'il ne fallait pas mettre en danger la personne de Dollfuss, celle de Fey, du ministre de la Justice Waldenegg et des autres personnalités demeurées à l'intérieur.

C'est ainsi que l'armée fut appelée et quelques minutes plus tard un bataillon d'infanterie arrivait sur la place.

Je marchai vers la Chancellerie entre les rangs des soldats.

Ce qui surprenait tout le monde c'est que le public en général ne semblait pas apeuré par les événements qui s'étaient développés si soudainement. Tandis que les soldats armés de grenades remplissaient la place, les trottoirs se couvraient de monde, surtout de femmes et d'enfants qui semblaient être sortis pour la promenade du dimanche.

Je vis même un enfant de cinq ans, trottinant avec sa bonne et s'amusant avec un fusil de bois qu'il portait fièrement sur son épaule. Personne ne semblait réaliser la tragédie qui se déroulait à l'intérieur des murs.

Vers 3 h. 45 la Balhausplatz était remplie de policiers qui avaient installé des mitrailleuses aux endroits stratégiques. A l'arrière se massaient les troupes de l'armée régulière, parmi lesquelles on distinguait les épaulettes d'un général d'infanterie.

Les officiers de police s'approchèrent alors de la porte et répétèrent leur ultimatum : "Ouvrez ou nous dynamitons."

A 3 h. 57, la porte vitrée du balcon s'ouvrit pour laisser passer Fey. Derrière lui, on distinguait trois hommes en uniforme.

Une acclamation s'éleva des rangs de la Heimwehr, mais Fey cria : "Silence. Où est le commandant de la police?"

Le commandant n'était pas là mais un autre officier s'approcha et demanda à Fey : "Etes-vous en état d'arrestation?"

"O", répondit Fey, mais on remarqua que les trois hommes qui se tenaient derrière lui étaient en position de tirer.

Quelques minutes plus tard on permit à un policier porteur d'un drapeau blanc d'entrer dans la bâtisse.

Il revint en disant. "J'ai parlé à Fey. Il a dit: ne faites pas un mouvement sans recevoir des ordres.

"150 employés du gouvernement sont prisonniers ainsi que les membres du cabinet. Dollfuss est blessé mortellement et ils attendent l'arrivée de Rintelen."

Quelques minutes plus tard Fey parut de nouveau au balcon et demanda le major Pfrimer (ancien chef de la Heimwehr avec tendances nazistes). Pfrimer n'était pas présent et Fey ordonna aux troupes de retourner à leurs casernes. Les soldats partirent ainsi que la majorité de la force policière. Quelques minutes plus tard, la Ballhausplatz était pratiquement déserte.

Un peu plus tard, Fey se montra une troisième fois sur le balcon et commença à parler, mais sans attendre qu'il eut parlé, Neustradeter, ministre du Bien-Etre Social lui cria:

"Rendez-vous d'ici à quinze minutes ou nous attaquons. Si vous vous rendez, nous vous donnerons un sauf-conduit jusqu'à la frontière. Si vous refusez, nous allons commencer l'attaque."

Fey fit alors un pas en avant et cria à un officier de l'armée qui se trouvait près de là:

"En ma qualité de commissaire fédéral pour les mesures extraordinaires, je vous commande de ne pas attaquer et de ne rien faire."

Ces ultimatums multiples se répétèrent jusqu'après sept heures, lorsque les conspirateurs acceptèrent de quitter l'édifice après avoir obtenu, du gouvernement, la promesse d'un sauf-conduit.

Quelques minutes plus tard Fey sortit à son tour par la porte de l'arrière de la bâtisse.

Les hommes de la Heimwehr se précipitèrent au devant de lui et l'acclamèrent. Mais Fey leur imposa silence en faisant un geste de la main. Neustradeter-Steurmer s'avança alors et Fey lui annonça la mort de Dollfuss.

Finalement, les 150 prisonniers sortirent un par un de la Chancellerie, puis les grandes portes s'ouvrirent et donnèrent passage à trois énormes camions portant les conspirateurs dont le nombre était de 144, bien qu'il y en ait eu plus que cela au début.

Un peu avant la sortie des prisonniers, Neustradeter-Steurmer avait envoyé un ultimatumr exigeant l'ouverture des portes pour 5 h. 48 p.m.

Des préparatifs furent faits pour l'arrivée des troupes et la Ballhausplat se remplit de nouveau de casques d'acier, de soldats avec bayonnette au canon, de policiers armés, d'autos blindées, de mitrailleuses et de 50 camions à six roues.

La tension était grande partout. D'une fenêtre d'une bâtisse, je pouvais voir, de l'autre côté de la rue, les fenêtres de la maison historique où le prince de Metternich avait convoqué, naguère, les diplomates de toutes les nations. Les grands rideaux de soie étaient tirés et on voyait à peine une mince bande de vitre. Mais à travers cette vitre, on distinguait les meubles élevés en barricade et le canon de mitrailleuses prêtes à l'action.

A 5 heures 48, dernière minute de l'ultimatum, Fey parut encore une fois sur le balcon et demanda : "Où est Rintelen ?"

Lorsqu'on lui répondit que Rintelen ne viendrait pas, il dit: "Mais nous avons accepté Rintelen comme vice-chancelier".

Neustrader-Steurmer lui dit alors, que "toute entente faite par les membres du cabinet et les conspirateurs était nulle et sans effet".

AVIS DU RECORDER

Son Honneur le recorder DesRivières a promis ce matin d'être très sévère à l'avenir pour les fillettes qui quittent sans permission le domicile familial pour aller vivre la vie libre en ville. Chaque jour, des cas de plus en plus nombreux sont rapportés à la police et le chef de police a décidé de traduire toutes les délinquantes en Cour du Recorder.

CORS

Enraient la cause

Préviennent la sensibilité

Enlèvent les cors

Soulagement sûr et instantané

Adoptez cette méthode d'une SECURITE ABSOLUE—employez les Zino-pads du Dr Scholl. Ils mettent fin à la douleur instantanément; ils enlèvent rapidement le cor; ils adoucissent et cicatrisent; ils font disparaître la cause, le frottement et la pression de la chaussure; ils préviennent la sensibilité des orteils et les ampoules; ils permettent de porter les chaussures neuves ou trop serrées avec confort. C'est la seule méthode qui puisse faire toutes ces choses. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui à votre pharmacie, aux magasins de chaussures et à rayons.

Zino-pads du Dr Scholl

La douleur cesse dès appliqué

TUEZ coquerelles et fourmis avec la POUDRE FLIT

Préparée par les fabricants du fameux FLIT

UN INCENDIE DRAMATIQUE

Balchertown, Mass., 26.— (P.A.)— Trois personnes ont été brûlées vives à bonne heure ce matin, au cours de l'incendie d'une vaste maison de ferme, située à proximité de la route nationale, à quatre milles de Belchertown-centre. Les victimes sont : madame Anna Quilletten, 64 ans, Ernest Wright, 64 ans et Myron Thayer, 73 ans. Toutes trois dormaient profondément, croit-on, lorsque le feu se déclara.

On crut d'abord qu'une quatrième personne avait péri lorsque les voisins constatèrent l'absence d'une dame Ouellette, qui occupait aussi ce logis, mais les autorités furent bientôt informées qu'elle avait passé la nuit dans la ville voisine de Ludlow.

Octrois de $17,000 aux expositions

(Suite de la page 3)

matin par M. Adrien Morin à la suite d'une séance du comité agricole de l'exposition, qui est composé de lui-même, de M. Frank Byrne et de M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la ferme expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière.

Le comité agricole s'est occupé d'établir définitivement les listes de prix qui seront affectés à chaque partie de l'exposition, partie agricole, et de nommer les juges pour chacune des sections.

MM. Morin, Byrne et Ste-Marie se réuniront de nouveau demain et les jours suivants pour terminer toute l'organisation de la partie agricole de l'exposition provinciale et l'enrégistrement commencera immédiatement. La Commission a déjà reçu plusieurs demandes de blancs d'inscription de cultivateurs qui ont hâte de connaître la liste des prix accordés.

L'Allemagne devant l'imbroglio viennois

(Suite de la 1ère page)

térieures, d'assurer au monde que le 3e Reich n'est pour rien dans ce qui se passe en Autriche. C'est sous le même anglaise qu'il faut envisager la déclaration officielle que la frontière est fermée à tous les fugitifs politiques d'Autriche.

Le gouvernement a émis aujourd'hui un bref communiqué disant que le ministre du Reich à Vienne, en menant les négociations qui ont mis fin au siège de la chancellerie," agissait sans le consentement de son gouvernement."

La presse berlinoise n'a pas commenté ce rappel du ministre d'Allemagne, se contentant de le mettre bien en vedette au milieu des nouvelles d'Autriche qui se lisaient avidement. Alfred Frauenfeld, nazi autrichien exilé en Allemagne, nie que son parti ait été l'âme de la conjuration. A l'en croire celle-ci aurait été le résultat de dissensions au sein du gouvernement Dollfuss.

Berlin, 26. (C. P.-Havas)—L'Office de la presse du Reich annonçait hier soir que c'est le "jugement du peuple" qui a frappé Engelbert Dollfuss. L'Agence officielle allemande a publié une dépêche, soi-disant venue d'Autriche, où il était dit :

"Le peuple allemand d'Autriche s'est dressé contre ses tortionnaires, ses geôliers et ses opresseurs, physiquement et moralement.

"L'armée est avec le peuple", dit la dépêche. "Il est réjouissant de constater que le peuple allemand d'Autriche s'est allié avec l'armée pour supprimer ce régime illégal qui était l'ennemi du peuple. L'indignation populaire a éclaté avec la pendaison d'un ancien membre de la Schutzbund. Toute la population d'Autriche était avec lui. Cet homme est mort pour une bonne cause.

"L'Autriche doit être félicitée au plus haut degré pour être demeurée allemande. Le nouveau gouvernement, quel qu'il soit, aura pour tâche de ramener l'ordre et le calme, et de ramener l'Autriche allemande à l'idée d'une plus grande Allemagne".

UN ACCIDENT

Syracuse, 26. (A. P.) — Leonard Whistler, âgé de 45 ans, assistant-contrôleur de la Niagara Hudson Power Corporation et trésorier de la Syracuse Lighting Co., a trouvé la mort à bonne heure ce matin au cours d'un accident d'automobile. Son char, un sept passagers prit le côté du chemin, capota et Whistler fut écrasé à mort par la lourde machine.

ENGELBERT DOLLFUSS

(Suite de la 1ère page)

dont il défendit l'indépendance jusqu'à la fin. La France est fermement attachée au maintien de cette indépendance et prend part, unanimement, au deuil de l'Autriche".

Dans les milieux officiels français on considère que le danger d'une révolution nazie est diminué par suite de l'indignation publique provoquée en Autriche par l'assassinat du chancelier.

Rome, 26. (Trad. de l'Ass'd Press) — M. Mussolini a télégraphié aujourd'hui au vice-chancelier, prince von Starhemberg, que l'Italie défendrait l'indépendance autrichienne avec encore plus d'énergie "à cette heure exceptionnelle et pleine de difficultés".

Ce message n'est d'ailleurs qu'un écho de l'opinion italienne, depuis longtemps opposée à l'union entre l'Allemagne et l'Autriche. Les troupes postées au nord de Padoue ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à partir.

BEL ELOGE

"La fin tragique du chancelier Dollfuss m'afflige profondément, dit M. Mussolini dans son télégramme au prince, chef de la Heimwehr et vice-chancelier. Nous étions liés par l'amitié et par la similitude de nos points de vue politiques. J'ai toujours admiré ses capacités d'homme d'Etat, sa probité simple, son grand courage.

"L'indépendance autrichienne, pour laquelle il est tombé, est un principe que l'Italie a déjà défendu et qu'elle défendra avec plus d'énergie encore à cette heure exceptionnelle et difficile. Le chancelier Dollfuss servait son peuple avec un désintéressement et un mépris du danger absolus. Sa mémoire sera honorée, non seulement en Autriche mais dans tout le monde civilisé, par qui une condamnation morale est déjà portée contre les auteurs directs ou indirects de sa mort.

"Veuillez agréer l'expression de mes condoléances, qui ne font qu'interpréter le sentiment unanime d'exécration et de deuil du peuple italien."

(Signé) Mussolini

ASSISTANCE RECLAMEE

L'ordre de marche donné aux troupes a été suivi de la publication d'un communiqué officiel annonçant que les successeurs de Dollfuss à Vienne réclamaient l'assistance et l'intervention des puissances européennes.

UNE CONFERENCE

La question de savoir si une intervention armée s'impose sera tranchée dans une conférence des représentants diplomatiques accrédités à Vienne. On tient pour certain que l'Italie prendra part à tout mouvement de troupes dans le pays voisin, et que la France, l'Angleterre et la Petite Entente, ou bien enverront des troupes, ou bien prêteront à l'Autriche un important appui moral, économique et politique.

(On mande de Prague, cependant, que la Petite Entente n'envisagera l'intervention à main armée que dans le cas d'une union austro-allemande).

PAS DE NAZIS

Tous les rapports qu'on peut se procurer à Rome indiquent que les puissances sont fortement d'accord pour recourir à des moyens extraordinaires plutôt que de laisser les nazis prendre le pouvoir en Autriche.

GRAVE MENACE

On a le sentiment ici que l'Anschluss, ou union austro-allemande, cause présumée de guerre ou d'occupation territoriale en Autriche, menace plus que jamais l'Europe aujourd'hui. Mussolini a 75,000 hommes à proximité de la frontière autrichienne, qu'ils peuvent franchir au premier signal. Parmi les anciens combattants italiens l'assassinat de Dollfuss a réveillé l'ardeur martiale des premiers jours de la grande guerre. L'opinion italienne est évidemment outrée des menées allemandes en Autriche. Les journaux, entre autres, prennent à partie le ministre d'Allemagne à Vienne qui s'employa à obtenir un sauf conduit pour les nazis assiégés au palais de la chancellerie.

Londres, 26. (Trad. de l'A.P.) — On apprend d'une source anglaise autorisée que les gouvernements de France, d'Angleterre et d'Italie sont convaincus qu'il ne leur sera pas nécessaire de concerter une action nouvelle pour défendre l'indépendance de l'Autriche.

VERS LA FRONTIERE

Rome, 26. (Trad. de l'A. P.) — Un communiqué officiel annonce que des troupes italiennes ont reçu l'ordre de se porter à la frontière autrichienne, mais il ajoute que cette précaution est considérée comme suffisante, vu l'amélioration de la situation en Autriche.

RINTELEN VIT

Vienne, 26, (C. P.-Havas). — Le gouvernement autrichien a démenti officiellement aujourd'hui la nouvelle de la mort d'Anton Rintelen, ministre d'Autriche à Rome, qu'on dit avoir tenté de se suicider après son arrestation comme complice des nazis dans leur coup de force d'hier.

MORT DE MADAME P.-J. HOLDEN

La paroisse de St-Patrice vient de perdre l'un de ses membres les plus distingués dans la personne de dame Catherine Hogan, épouse de M. P.-J. Holden, marchand de glace bien connu de cette ville et membre de la Chambre de Commerce. La défunte, âgée de 58 ans, a succombée à une courte maladie.

Outre son époux, la défunte laisse trois fils, J.-Patrick Holden, William Holden et Michael Holden ; deux filles, Mlles Elizabeth et Annie Holden, et une soeur, Mme James Gunnip ; trois frères, Edward et Thomas Hogan, de Québec, et Joseph Hogan, de Cochrane, Ont., ainsi que plusieurs autres parents.

Les funérailles auront lieu samedi matin en l'église de St-Patrice, rue McMahon, et l'inhumation sera faite dans le cimetière St-Patrice. Nous présentons à la famille de la regrettée défunte nos plus cordiales sympathies.

Epicerie MARTEL Enr.

Coin du Pont et Blvd Charest

Tél.: 4-2481

BEURRE ST-CASIMIR No 1, la lb	.21
SUCRE REDPATH, 10 lbs	.55
POIRES BARTLETT'S, la doz.	.30
PECHES ALBERTA, la doz.	.30
CONCOMBRES Montréal, chacun	.05
TOMATES d'Ontario, 2 lbs pour	.25
ANANAS Hadoma, 3 boites pour	.29
TIRE AUX AMANDES, David, 2 lbs pour	.25
SAVON DOLLARD, 6 barres pour	.20
Avec un paquet de Ivory Flakes gratis,	
NETTOYEUR BIG FIVE, 6 boites pour	.25

Avec chaque commande de $1.50 nous donnerons 6 Coca-Colas gratis.

SPECIAL! SPECIAL!!

POUR FIN DE SEMAINE AU COMPTANT SEULEMENT

Beurre de beurrerie, 1er choix, lb	.21
Gruau cuisant, 10 lbs	.25
Graisse shortening, lb	.10
Gingembre en branche, lb	.25
Café Bonne Entente, bte	.35
Café pur spécial, lb	.25
Thé Japon, la lb	.29
Thé Noir Orange Pekoe, la lb	.45
Beans York, 4 btes pour	.25
Fèves Jaunes, 3 btes pour	.25
Corned Beef, 2 btes	.25
Savon Pays, 10 barres pour	.25
Patates, 10 lbs pour	.10
500 gros paniers tomates	.98
Tomates extra belles, 3 lbs	.25

SEMAINE DU BOUILLI

Lard salé préparé au sucre, lb	.16
Agneau quartier devant, lb	.11
Rôti de Veau lait, lb	.10
Choux frais, chacun	.05
Fèves en palette, 6 lbs	.25
Poulets frais de choix, lb	.22
Poules extra belles, lb	.18
Beurre de ferme, lb	.19
Choux de Siam, Carotte, Celery, etc.	
Bananes, le régime	.99
Patates nouvelles	.79
Tomates et Blé d'Inde, 3 pour	.25
Jus Tomates, 6 btes pour	.18
Pêches et Poires extra belles, la doz.	.30

ARTHUR THIVIERGE

Téls: 8194-8195 30 HERMINE VIANDE: 3-4542

Fabriquée par THE CANADA STARCH Co Limited

MAZOLA

L'HUILE *Idéale* à SALADES *et à* CUISSON

Il n'y a pas d'huile aussi bonne et aussi économique

Octrois de $17,000 aux expositions

(Suite de la page 3)

matin par M. Adrien Morin à la suite d'une séance du comité agricole de l'exposition, qui est composé de lui-même, de M. Frank Byrne et de M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la ferme expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière.

Le comité agricole s'est occupé d'établir définitivement les listes de prix qui seront affectés à chaque partie de l'exposition, partie agricole, et de nommer les juges pour chacune des sections.

MM. Morin, Byrne et Ste-Marie se réuniront de nouveau demain et les jours suivants pour terminer toute l'organisation de la partie agricole de l'exposition provinciale et l'enrégistrement commencera immédiatement. La Commission a déjà reçu plusieurs demandes de blancs d'inscription de cultivateurs qui ont hâte de connaître la liste des prix accordés.

L'Allemagne devant l'imbroglio viennois

(Suite de la 1ère page)

térieures, d'assurer au monde que le 3e Reich n'est pour rien dans ce qui se passe en Autriche. C'est sous le même anglaise qu'il faut envisager la déclaration officielle que la frontière est fermée à tous les fugitifs politiques d'Autriche.

Le gouvernement a émis aujourd'hui un bref communiqué disant que le ministre du Reich à Vienne, en menant les négociations qui ont mis fin au siège de la chancellerie," agissait sans le consentement de son gouvernement."

La presse berlinoise n'a pas commenté ce rappel du ministre d'Allemagne, se contentant de le mettre bien en vedette au milieu des nouvelles d'Autriche qui se lisaient avidement. Alfred Frauenfeld, nazi autrichien exilé en Allemagne, nie que son parti ait été l'âme de la conjuration. A l'en croire celle-ci aurait été le résultat de dissensions au sein du gouvernement Dollfuss.

Berlin, 26. (C. P.-Havas)—L'Office de la presse du Reich annonçait hier soir que c'est le "jugement du peuple" qui a frappé Engelbert Dollfuss. L'Agence officielle allemande a publié une dépêche, soi-disant venue d'Autriche, où il était dit :

"Le peuple allemand d'Autriche s'est dressé contre ses tortionnaires, ses geôliers et ses opresseurs, physiquement et moralement.

"L'armée est avec le peuple", dit la dépêche. "Il est réjouissant de constater que le peuple allemand d'Autriche s'est allié avec l'armée pour supprimer ce régime illégal qui était l'ennemi du peuple. L'indignation populaire a éclaté avec la pendaison d'un ancien membre de la Schutzbund. Toute la population d'Autriche était avec lui. Cet homme est mort pour une bonne cause.

"L'Autriche doit être félicitée au plus haut degré pour être demeurée allemande. Le nouveau gouvernement, quel qu'il soit, aura pour tâche de ramener l'ordre et le calme, et de ramener l'Autriche allemande à l'idée d'une plus grande Allemagne".

UN ACCIDENT

Syracuse, 26. (A. P.) — Leonard Whistler, âgé de 45 ans, assistant-contrôleur de la Niagara Hudson Power Corporation et trésorier de la Syracuse Lighting Co., a trouvé la mort à bonne heure ce matin au cours d'un accident d'automobile. Son char, un sept passagers prit le côté du chemin, capota et Whistler fut écrasé à mort par la lourde machine.

LE CARDINAL VILLENEUVE IRA A GASPE

L'éminentissime archevêque de Québec fera le trajet dans un wagon particulier, mis à sa disposition par le Canadien National — Belles fêtes.

Montréal, 26. (Spéc. au "Soleil")— Son Eminence le cardinal Villeneuve se rendra aux fêtes de Gaspé, en wagon particulier attaché au train spécial des excursionnistes voyageant par le C.N.R. sous les auspices de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce de Montréal et la Société St-Jean-Baptiste de Québec, annonce M. A.-A. Gardiner, gérant-général-adjoint du service des voyageurs du Canadien National.

L'initiative prise par cette compagnie, à la suggestion de S. E. Monseigneur Ross, et avec l'assentiment de Son Eminence, permettra aux voyageurs venus par train spécial de participer à l'imposante réception en l'honneur du primat canadien, le soir du 24 août. La cérémonie présidée par S. E. l'Evêque de Gaspé, entouré de tout le clergé gaspésien et des notables, marquera l'ouverture officielle des fêtes du 4e centenaire de la découverte du Canada. Elle sera suivie d'un dîner de "chez-nous" dont Son Eminence sera l'hôte d'honneur et auquel les excursionnistes prendront part.

M. O.-A. Trudeau, chef du service des voyageurs à la gare Bonaventure, et M. J.-E. Leblanc, agent du Canadien National pour le district de Québec, ont été chargés de l'organisation de ces trains et sont en mesure de fournir tous les renseignements désirés.

Service des Signaux

St-Jean, I. O., 14 — Montant 8.20 a. Svanhild. Descendant 12.30 a. Keybar, 6.55 a. Cymbeline, 7 a. Huhhy On.

Ile aux Grues, 31—Descendant hier 4.45 p. C. G. S. Druid, 8.30 p.m. Rockcliffe Hall.

Cap Saumon, 82 — Clair, sud ouest. Montant 3.30 a. Bargc, 4 a. Barge. Descendant 1.40 a. Gaspesia, hier 5.45 p. Waterton.

Pte au Père, 158 — Clair, sud ouest. Montant 1.20 p. Erik Frisell, 2.30 a. Belle. Montant hier 7 p. Bulkarier, 10 p. Vapeur, 8 p. Davanger, 11 p. Ada. Descendant 2.30 a. Vardulia, 1.30 a. Wendover, 3 a. Blairlogie. Descendant hier 2.30 p. Dunaff Head, 9.30 p. Sandsend.

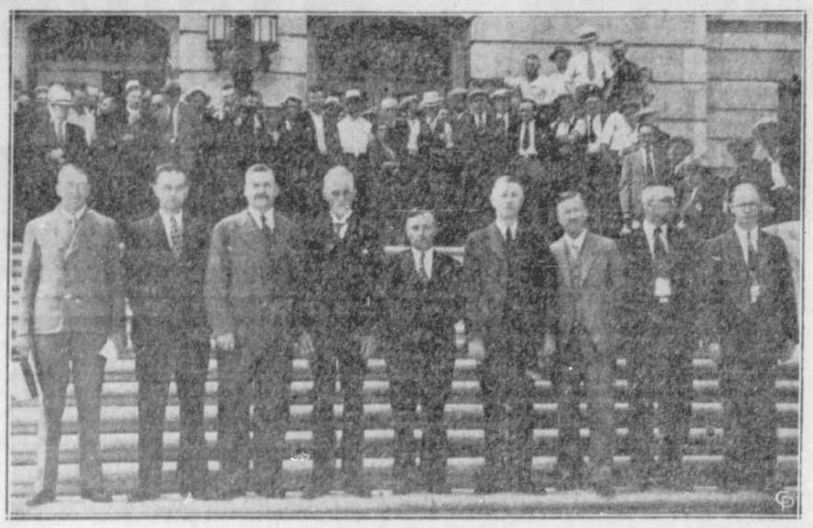
Petit Métis, 179 — Clair, ouest. Montant hier 7 p. Price Navigator I.

Mtatane, 202—Clair ouest. Montant 7.30 a. Vapeur. Marco Polo arrivé à 7.30 a.m.

Riv. à la Martre, 263. — Nuageux, nord ouest. Montant hier 1.30 p. Lina Gagné 8 p.m. C. G. S. Saurel.

Pte à la Renommée.—Brumeux, nord ouest. Montant 7 a. Selvistan, 7.30 a. Vancolite, 8 a.m.

LE NOUVEAU CABINET LIBERAL DE LA SASKATCHEWAN



Le nouveau cabinet de la Saskatchewan pose devant les photographes de la presse, cinq minutes après que le gouvernement Anderson eut résigné. C'est la première fois dans l'histoire de la province qu'un cabinet soit formé immédiatement après une élection provinciale. Nous voyons de gauche à droite : les honorables T.-C. Davis, procureur-général ; T.-G. Taggart, ministre de l'agriculture ; R.-J.-M. Parker, ministre des affaires municipales ; Georges Spence, ministre des travaux publics ; J.-G. Gardiner, premier ministre et trésorier provincial ; J.-M. Uhrich, ministre de santé publique et secrétaire provincial ; J.-W. Estey, ministre d'éducation ; W.-J. Patterson, ministre des ressources naturelles et des téléphones ; C.-M. Dunn, ministre des routes.

L'ASSERMENTATION DES 2 NOUVEAUX MINISTRES

L'honorable M. J. Nicol, ministre sans porte-feuille, et leader du gouvernement au Conseil Législatif et l'honorable M. I. Vautrin, ministre de la Colonisation, ont prêté le serment d'office hier.

(Par Georges Léveillé)

L'honorable Jacob Nicol, ci-devant président du Conseil Législatif, choisi hier matin comme ministre sans-portefeuille et leader du gouvernement à la Chambre Haute, et l'honorable Irnée Vautrin, jusqu'ici ministre sans-portefeuille, à qui le premier ministre vient de confier l'important ministère de la Colonisation, pour remplacer l'honorable Hector Hector Laferté, nommé président du Conseil, ont prêté le serment d'office, hier après-midi, au cours d'une cérémonie aussi simple qu'impressionnante, qui s'est déroulée dans les bureaux du lieutenant-gouverneur de la province, en présence de Son Excellence l'hon. E.-L. Patenaude, du premier ministre de la province, l'honorable L.-A. Taschereau, de l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts; de l'honorable C.-J. Arcand, ministre du Travail; de l'honorable Hector Laferté, nouveau président du Conseil Législatif, du Dr Alfred Morriset, greffier du Conseil Exécutif; de M. Edouard Fortin, député de Beauce; de M. Charles-A. Paquet, député de Montmagny; de M. Gerald Power, nouveau membre de la Commission des Liqueurs de Québec; du colonel D.-B. Papineau, A.D.C., de l'échevin Wilfrid Samson et de quelques journalistes.

L'honorable M. Nicol fut assermenté le premier; il prêta les serments solennels: d'allégeance d'office, de ministre sans-portefeuille et de Conseiller Exécutif. Les formules constitutionnelles brèves, mais solennelles, lui furent lues par le Dr Alfred Morriset.

M. Nicol signa ensuite en présence de Son Excellence qui contresigna le document.

La même cérémonie se répéta ensuite pour l'hon. M. Vautrin. Toutefois, M. Vautrin ayant déjà prêté le serment d'allégeance, d'office et de Conseiller Exécutif, lorsqu'il fut nommé ministre sans-portefeuille, ne fut assermenté de nouveau que comme ministre de la Colonisation.

La cérémonie fut rapidement terminée et le lieutenant-gouverneur serra la main aux nouveaux élus qui furent chaleureusement félicités par leurs nouveaux collègues.

UNE FATALE EXPLOSION EN ONTARIO

Il y a eut trois morts et dix blessés, lorsqu'un bateau-citerne pour l'huile fit explosion dans le port de Toronto. Le chef de district Dixon fut tué dans l'explosion quand les pompiers tentèrent d'éteindre un incendie sur le vaisseau.

LE VOYAGE DU NAVIRE CHAMPLAIN

Le superbe paquebot de la Ligue Française ne remontera pas le Saguenay. — De Gaspé, il se rendra directement à Québec — Bessborough au Saguenay.

L'itinéraire que devait suivre le "Champlain" a été quelque peu modifié et ce dernier ne remontera pas le Saguenay en se dirigeant vers Québec comme il avait d'abord été décidé, lors de l'élaboration du programme des fêtes de Gaspé.

C'est pour permettre aux délégués qui voyagent à bord du magnifique vaisseau français d'assister à une grand'messe solennelle, en la cathédrale de Gaspé, que M. Antonio Labelle, sous-chef du Service des Passages à la Compagnie Transatlantique, a décidé d'apporter quelque changement à l'itinéraire précédemment tracé.

Ce n'est que dans le port de Québec que le "Champlain" pourra mouiller au cours de sa croisière dans notre province. A Gaspé, il devra s'arrêter à un mille de la rive et les neuf cents passagers qui seront à bord, seront transportés à Gaspé, dans des embarcations de haute mer. A Charlottetown, le paquebot français devra jeter l'ancre à neuf milles de la côte.

Des dispositions spéciales ont été prises dans tous les ports que visitera le "Champlain" pour permettre le débarquement facile des voyageurs.

AU SAGUENAY

Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada et lady Bessborough s'embarqueront, lundi, à Québec, sur le "Lady Grey" pour une croisière de quelques jours sur le Saint-Laurent et le Saguenay. A leur retour, leurs Excellences arrêteront quelques heures au Manoir Richelieu, à la Malbaie, où ils prendront le dîner [illegible] avenir à Québec. Les [illegible] ur suite les accompagnera [illegible] la croisière qui durera [illegible] ey" commandé par le [illegible] Corriveau, naviguera [illegible] ise tout le long du trajet. [illegible] u reviendra au quai de [illegible] mercredi, au cours de l'avant-[illegible]

RETORICIENS DE 1923-24

Prenez avis que les funérailles de M. Edouard Picher, syndic, père de notre confrère, Me Jean-Charles Picher, N.P., auront lieu en l'église de St-Coeur de Marie, vendredi, le 27 juillet, à 9 heures et demie.

Le secrétaire.

CONTRE UN POTEAU

Une automobile américaine venant de New-York a renversé un poteau d'ornement, hier soir, sur la Grande-Allée, en face du Parc Montcalm. Au moment de la collision, Mlle Marguerite Blier fut blessée et dut être transportée à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus par l'ambulance de la maison Hubert Moisan. Heureusement la victime n'est pas blessée gravement. Le constable Othot a fait enquête sur les lieux et saisi l'auto de l'étranger.

IMPOSANTES OBSEQUES A JAC.-CARTIER

Les funérailles de madame Joseph Laliberté et de son gendre, M. Benjamin Lepine, ont eu lieu hier matin à l'église Jacques-Cartier.

Les services funèbres de madame Caroline Vallières, épouse de feu Joseph Laliberté, et de son gendre, M. Benjamin Lépine, décédés à quelques heures d'intervalle ont été chantés hier matin en l'église de Notre-Dame de Jacques-Cartier, en présence d'une grande foule de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par les membres de la famille Laliberté, le gendre de la défunte, M. J.-Alfred Pelletier Rév. Père Jos. Vallières, C. S. S. R., les abbés Lucien et Georges Savard Jos. Vallières, Thetford-Mines Louis Vallières, Victoriaville, Samuel Vallières, St-Romuald, Georges Guillot, Valère Ruel, Edg. Langevin, Donat Roy, J.-L.-S. Deschamps, Elz. Guimond, juge de paix, Cap St-Ignace Jos. Lauzon, Montréal, Dr Elphège Bois, professeur à l'école de chimie, Jos. Bois, Emile Rheault, Sherbrooke, Dr Roméo Grégoire, Asbestos, Norbert Bail, Upton, Amathe Bois, Northley, Jos. Marois, Rosario Marcel, Adélard, Edouard Marois, Cohoes, N.-Y., Ernest, Eddy, Georges Jean, Paul, Lucien Vallières, Ls-Ph Bouret, Roméo, Georges-Henri Guillot, E.E.D., Pierre Paradis, J. Palacio, W. Porter, Edg. et Maurice Ruel, Henri Guay, Aimé Chartier, conférencier; A. Pine, Montréal, Ephrem Vallières, Xavier Paquet, Ottawa Eugène Gingras, Ottawa, ex-maire Urbain Lapointe, avocat, Jos. Boutet, Jos. Sénéchal, H.C.S., Henri Routhier, Albert Bois, Léopold Langevin cousins : Alphonse Gagnon, gérant, succ. Fonderie de L'Islet, Québec, Joseph Paquet, Alex. Boulay, Jos. Couture, Jules Nolet, St-Romuald, Alphonse, Roland, Roger, Henri Gagnon, Joseph Boutet, Alfred Boulay.

Venaient ensuite les membres de la famille Lépine : ses beaux-frères MM. J.-Alfred Pelletier, Edmond

(Suite à la page 6, 3e col.)

FUNERAILLES DU PRINCE HENRY

Un cortège pittoresque défila dans les rues de Amsterdam lors des funérailles en blanc de feu le prince Henry, consort de la reine Wilhelmine de Hollande. Avant sa mort, le prince exprima le désir qui fut accompli que les porteurs et le corbillard fussent drapés en blanc.

TEMOIGNAGE D'UN COLON DE LAFERTE

M. Florent Fournier, autrefois de Québec, établi sur un lot de la colonie Laferté déclare au "Soleil" que les colons sont heureux et satisfaits de leur sort.

M. Florent Fournier, parti de Québec, au cours de l'hiver dernier et qui habite avec son beau-père, M. J.-L. Gauthier, sur le lot 21 de la colonie Laferté, est passé au "Soleil", hier après-midi, communiquer ses impressions. M. Fournier est un des jeunes colons qui recevaient la bénédiction nuptiale, le 16 avril dernier, des mains de M. l'abbé R. Bérubé, vicaire de Taschereau, Abitibi. Il est tout à fait satisfait des conditions d'existence des colons là-bas et il est venu en ville demander au directeur du retour à la terre, M. Sam Marcotte, de bien vouloir lui accorder un lot qu'il exploiterait à son compte.

M. Florent Fournier, fils de M. Louis Fournier, 44, rue Papineau, Stadacona, quitta son emploi de commis-épicier, chez M. Albert Lévesque, 694, rue Dorchester, pour suivre M. Gauthier, aussi de Stadacona, qui allait s'établir sur un lot du gouvernement dans l'Abitibi. Au cours de l'hiver, il travailla avec M. Gauthier et tous deux réussirent à défricher 5 arpents de terre dont quatre ont été ensemencés ce printemps. Ils ont vendu un char de bois de papier brut à $4.00 la corde, sur la fin de l'hiver et ils escomptent en faire bien davantage cette année, surtout s'ils peuvent se procurer un cheval comme ils le projettent. La récolte, selon toute apparence sera abondante et aidera beaucoup à l'hivernement de la famille. Ils ont semé du blé, des pois, des patates, des fèves, des oignons, etc.; ils ont aussi planté des choux, du céleri et différentes sortes de légumes. Ils récolteront de plus de l'avoine et du foin pour les poules et la vache. "Nous ne manquerons de rien, déclara M. Fournier, et nous sommes tout à fait heureux là-bas". Il ajouta même que loin de s'ennuyer de la ville, il s'y sentait maintenant dépaysé et avait hâte de retourner dans l'Abitibi. Les chemins jusqu'ici n'étaient pas très confortables, mais on travaille actuellement à les améliorer et ils seront tout à fait convenables à l'automne.

Le lac Lois qui est situé à proximité de la colonie fourmille de poissons de belle qualité. On y prend même des brochets de plus de trois pieds de longueur. On y fait aussi la chasse, surtout l'hiver. Il y a beaucoup d'orignaux, de chevreuils, de perdrix et de lièvres. On canne une grande quantité de viande l'hiver pour les mois d'été.

Le 16 avril dernier, M. Fournier épousait la fille de son compagnon, Mlle Marie-Rose Gauthier. Son mariage en même temps que celui d'un autre jeune colon donna lieu à une très belle cérémonie à laquelle M. Sam Marcotte, directeur du retour à la terre, assista de même que le député de Pontiac, délégué par M. Laferté qui était retenu à Québec. La jeune épouse se plait dans l'Abitibi et ne regrette pas du tout la ville.

Si M. Fournier obtient un lot, comme il l'espère, son père ira passer l'hiver avec lui de même que son frère, M. Roméo Fournier, et tous deux l'aideront dans les travaux de défrichement. Ce dernier projette aussi de se fixer sur un lot lui-même s'il en a l'avantage.

"Tous les colons sont heureux chez nous, termina M. Fournier, et sont tout à fait satisfaits de leur sort."

Nous soumettons les impressions de ce jeune colon à la réflexion de ceux qui critiquent le mouvement du retour à la terre et qui prétendent que nos colons sont dans la misère sur leurs lots.

UN OURAGAN

Houston, Tex., 26.— (P. A.)— Douze personnes sont disparues au cours du violent brage qui a sévi avec une violence excessive dans la région aujourd'hui. Des dégâts considérables ont été causés sur une étendue de plus de 100 milles et les moissons qui n'avaient pas encore été faites ont été complètement ravagées. Le vent poussant les vagues sur la côte avec une grande force, les barques des pêcheurs furent écrasées et leurs pêcheries dévastées. Les lignes de communications furent complètement désorganisées. La grêle et la pluie sont tombées en abondance et les dommages à la récolte comme à la propriété s'élèvent à plusieurs millions de dollars.

POUR LES ORPHELINS

Le Club Automobile de Québec organise présentement la promenade annuelle des orphelins de la ville qui aura lieu jeudi prochain. Ces petits orphelins, au nombre d'environ 1,300, auront l'avantage, grâce à la sollicitude des membres du Club, de faire une randonnée à travers la ville et d'aller ensuite passer le reste du jour au Jardin Zoologique de Charlesbourg. Il faudrait 200 autos pour transporter tout ce petit monde et M. J.-Emile Renaud déclare qu'à date cinquante automobilistes seulement ont promis leur concours. Les officiers du Club demandent donc aux personnes charitables qui le pourraient de bien vouloir coopérer à fournir aux petits orphelins cette agréable récréation. Les souscriptions pour l'achat de friandises et de jouets seraient aussi reçues avec reconnaissance.

MORT DE MADAME CYRILLE PETTIGREW

Une famille bien connue de cette ville vient d'être lourdement éprouvée par la mort de Mme Cyrille Pettigrew, née Bernadette Bélanger, survenue hier à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, à l'âge de 55 ans.

La disparition inopinée de cette femme de bien sera vivement ressentie et causera d'unanimes regrets.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Cyrille Pettigrew, sr; trois fils, MM. Cyrille Pettigrew, de la Union Electric Supply Co., de Montréal, Victor Pettigrew et Maurice Pettigrew; trois frères, MM. Thommy, Edouard et Oscar Bélanger, député shérif de Montréal ; une soeur, madame Octave Laberge, de Montréal; sa belle-fille, Mme Cyrille Pettigrew, jr.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 8 heures, en l'église du St-Esprit. Le départ de la maison mortuaire, 154, 1ère Avenue, s'effectuera à 7.45 heures, pour l'église paroissiale et de là au cimetière St-Charles, lieu de l'inhumation.

Le "Soleil" offre à M. Pettigrew et à toute la famille en deuil l'expression de ses vives condoléances.

POUR INCENDIAT

Une cause d'incendiat s'est déroulée devant le juge Laetare Roy, hier après-midi. Il s'agit d'un jeune homme de Beauport-Est qui aurait mis le feu à la grange d'un voisin.

Les détectives provinciaux qui ont opéré l'arrestation, ont témoigné, hier après-midi, et ont rapporté une confession que l'accusé aurait faite de son gré après son arrestation. L'avocat du défendeur oppose que la mise en garde n'a pas été faite et que cette confession doit être mise de côté.

La cause a été ajournée à la semaine prochaine alors que la défense fera entendre des témoins.

RELIGIEUSE DECEDEE

Trois-Rivière, 26. (D. N. C.) — Les Ursulines des Trois-Rivières viennent d'être plongées dans le deuil par la mort de Soeur Marie Madeleine, née Marie-Rose-Anna Devine, religieuse de choeur. Elle était âgée de 69 ans et dans la 45ième année de sa vocation religieuse. Les funérailles auront lieu vendredi matin en la chapelle du monastère.

UN INCENDIE

Trois-Rivières, 26 (D.N.C.) — En moins de deux heures le feu a détruit la fromagerie, la beurrerie, la maison et les dépendance de M. Omer de Grandpré, qui demeure à un mille et demie du village de Ste-Brigitte des Saints. Poussé par le vent il s'est ensuite transporté chez un voisin, M. David Turcotte, et y a rasé trois granges avec le foin qu'elles contenaient. Les pompiers volontaires ont fait un excellent travail dans les deux cas. Sans eux la maison et les dépendances de M. Alfred Lambert, qui demeure en face de M. de Grandpré, auraient aussi été incendiées.

Les flammes ont éclaté vers neuf heures dans le haut de la maison de M. de Grandpré et c sont des voisins qui donnèrent l'alarme. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

UNE COLLISION

Un camion portant la licence F-1305 est venu en collision, hier après-midi, avec l'automobile de M Maximilien Dion, 136 rue Montmagny. Quatre passagers occupaient la voiture de M. Dion dont son épouse qui fut assez grièvement blessée et dut être transportée à l'hôpital. Mlle Marguerite DesRoches reçut aussi de légères contusions et les autres s'en tirèrent indemnes. L'accident se produisit à l'intersection de la 2ème Avenue et de la 12e Rue, à Limoilou. Les constables Brindamour et Tremblay, aussitôt sur les lieux, demandèrent l'ambulance de la maison Bouchard & Fils qui transporta Mme Dion à l'hôpital St-Luc.

LE R. P. L. PACHE

Le Rév. Père Louis Paché, de la Congrégation des Pères du St-Esprit, d'Ottawa, est à Château d'Eau pour quelques jours, chez M. et Mme Paul Samson.

LA MAREE DEMAIN

Demain, la marée sera haute à 6 h. 33 minutes a.m. et à 7 heures 04 minutes p.m. Aujourd'hui, elle sera haute à 6 h. 19 minutes p.m.

DEUX FEMMES ET DEUX ENFANTS VICTIMES D'UN INCENDIE

Une mère, ses deux enfants et une visiteuse ont péri dans un incendie au camp Borden, Ontario, quand le chalet du sergent John-R. Sherwood devint la proie des flammes. Le sergent Sherwood fut lui même blessé en tentant de sauver sa femme. Les photographies montrent les ruines de la demeure, qui brûla avec une rapidité incroyable. Nous voyons dans la vignette du haut le sergent et madame Sherwood avec leur fils Donald, qui a péri avec son frère Denys, âgé de huit ans, et mademoiselle Evelyn Massey, 18 ans, de Toronto. Un chien regarde tristement l'endroit où sa maîtresse a vu la mort.

UN BANQUET A L'EVEQUE DE RWENZORI

Une belle manifestation a eu lieu hier soir au Séminaire de Québec en l'honneur du nouvel évêque de Rwenzori, S. E. Mgr F.-X. Lacoursière.

Hôte d'honneur de ses frères en religion, ayant à ses côtés Son Eminence le cardinal Villeneuve, plusieurs évêques, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'honorable M. Patenaude, et son père vénéré, M. Philippe Lacoursière, Son Excellence Mgr F.-X. Lacoursière a été hier midi l'objet d'une belle manifestation au séminaire de Québec au banquet qui a suivi sa consécration épiscopale par le primat de l'Eglise canadienne.

Ce banquet, offert au nouvel évêque par ses frères, les Pères Blancs d'Afrique, avait réuni un grand nombre de personnalités et il était présidé par le R. P. Bissonnette, provincial de la communauté, qui remercia tous ceux qui avaient bien voulu accepter l'invitation des Pères Blancs.

Le discours de l'évêque missionnaire souleva beaucoup d'émotion dans l'assistance nombreuse:

—"Je réalise en ce moment", commença Monseigneur Lacoursière, "que les grandes émotions ne peuvent être traduites par des mots. Je voudrais me taire, remercier Dieu en silence, vous remercier tous, et cependant, j'aime mieux parler, j'aime mieux exprimer tous les sentiments que je ressens au fond du coeur. Je veux rendre gloire à Dieu parce que, selon la formule, il a fait en moi de grandes choses. Il a placé sur mes épaules une charge honorable mais écrasante à la fois. Que son saint nom soit béni, et je vous prie de le louer avec moi!

"Je remercie ensuite Son Eminence le cardinal Villeneuve. Eminence, après la cérémonie que vous avez présidée ce matin, l'humble missionnaire est sorti de la Cathédrale de Québec revêtu de la dignité épiscopale. En sacrant dans sa cathédrale un Père Blanc, Votre Eminence a continué une belle tradition; que de prêtres ont été élevés à l'épiscopat dans ce temple, et qui sont allés ensuite au loin porter la parole de l'Evangile ! Que de missionnaires sont partis de Québec ! Je le dis aujourd'hui bien haut, si les Pères Blancs ont pu s'établir au Canada et si, actuellement, cent des nôtres se dévouent à l'apostolat africain, nous devons ce bonheur, en grande partie, aux évêques de Québec. Ce que j'affirme de nos pontifes il me faudrait le dire aussi de tout l'épiscopat canadien. Nous sommes des preneurs de vocations, mais avec quelle générosité, Messeigneurs, vous nous laissez moissonner dans vos diocèses et avec quelle bonté vous nous laissez prendre des sujets dont certainement vous auriez besoin. Que le Bon Dieu vous en récompense.

"Permettez-moi de remercier les

(Suite à la page 5. 1ère col.)

LES FRANCISCAINS

En vertu d'une décision récente du Chapitre Provincial des RR. PP. Franciscains, le R. P. Siméon, de Québec, ira à la maison de Sherbrooke; le R. P. Conrad, de Québec, est nommé au collège Séraphique des Trois-Rivières; le R. P. Patrice, qui vient de terminer ses études à l'Université pontificale de St-Antoine, à Rome, est nommé professeur au Scolasticat de Québec; et le R. P. Robert, récemment ordonné, sera également professeur au Scolasticat de Québec.

UNE MAISON VIEILLE DE 2 SIECLES

La maison occupée par la famille Samuel DeGagné à l'Ile-aux-Coudres a été construite en 1714.

L'honorable juge P.-A. Choquette, qui participait au pèlerinage historique de la Société Nationale Jacques-Cartier, à l'Ile-aux-Coudres, dimanche dernier, et qui fut l'un des principaux orateurs de la journée, a profité de son passage sur l'île pour en faire le tour et visiter les nombreuses maisons antiques qui s'y trouvent. L'honorable juge Choquette a le goût des choses anciennes et il s'y connait parfaitement. Causant ce matin avec le représentant du "Soleil", il lui fit part qu'au cours de ses investigations son attention fut attirée en particulier sur une vieille maison construite en pierres des champs et recouverte de chaux bien blanchie. Cette construction, qui présente un aspect de grande antiquité, tout en étant très propre et tout à fait confortable, le fascina et il voulut en connaitre le propriétaire. Celui-ci accueillit avec grande amabilité le distingué visiteur qu'il ne connaissait jusque-là que de réputation et lui fournit avec la meilleure grâce les renseignements qu'il désirait.

Cette résidence est construite depuis 1714, ce qui lui donne donc 200 ans d'existence. Elle a toujours été la propriété de la famille DeGagné et 5 ou 6 générations l'ont habitée. Chose intéressante à noter, c'est que

(Suite à la page 5. 1ère col.)

NE PAS CONFONDRE

Le nommé Beaumont qui a des démêlés actuellement avec la justice n'est pas le fils de madame J.-N. Beaumont, 854 rue St-Vallier.

UN VIOLENT ORAGE SUR NOTRE CITE

Une pluie torrentielle poussée par un vent très fort est tombée sur Québec hier soir — Le même orage a causé de graves dommages à Ottawa.

A la suite d'une chaleur intense et accablante qui a marqué la journée d'hier, un violent orage s'est abattu sur la ville de Québec et dans le district, vers 7 heures, hier soir.

Le ciel est devenu subitement très sombre et pendant une demi-heure, une averse torrentielle a inondé les rues de la ville, les tranformant en véritables rivières.

On n'a rapporté aucun dommage sérieux, si ce n'est quelques troubles sur les fils électriques, dûs plutôt à la violence du vent. Quelques lignes téléphoniques ont été endommagées, mais elles furent réparées aussitôt.

Les citoyens de la paroisse du Saint-Sacrement ont été privés de la lumière pendant quelques minutes.

La tempête a été beaucoup plus forte dans la ville d'Ottawa. La bourrasque qui frappa cette ville un peu avant six heures, a complètement désorganisé les services d'électricité et de téléphone, et renversa un si grand nombre d'arbres qu'à l'issue de la tempête, toute circulation était devenue impossible dans les rues de la capitale.

Cinq personnes qui occupaient une automobile, sur la rue Wellington, ont failli être fatalement atteintes par un toit qui fut détaché d'une construction de briques par le vent. Heureusement, les occupants de la voiture ne furent que légèrement atteints, les débris ayant demeuré suspendus aux fils téléphoniques. Personne ne fut sérieusement blessé.

La municipalité de Morrisburg semble avoir été la plus éprouvée par cette rafale. Une heure durant, tous les services furent complètement désorganisés.

UN ACCIDENT

East Broughton, 26. (D. N. C.) — Un accident est arrivé à Monsieur E.-E. Spafford, gérant de la Mine Quebec Asbestos Corporation, alors qu'il était à cheval, et ce dernier tomba, entraînant M. Spafford qui se cassa le bras gauche près de l'épaule. Le Dr J.-E. Cliche fut mandé immédiatement. M. E.-E. Spafford a dû être conduit à l'hôpital de Sherbrooke.

Chez POLLACK
Une Offre Incomparable
Encore pour cette semaine
Escompte de
25%
Sur Tous Nos Complets d'Eté
Messieurs ! En plein coeur de la saison nous vous donnons cet avantage de vous procurer un complet dernier cri avec une réduction substantielle.
Complets en flanelle anglaise et tweed sport
Régulier, $16.75, moins 25%
$12.56
Complets d'été.
Régulier, $18.75, moins 25%
$14.06
Complets 2 pantalons.
Régulier, $18.75, moins 25%
$14.06

Chez Pollack — 2e Plancher
M. POLLACK LTEE.